

ISSN 0242-603 X

Année 1999

Volume 17

Bulletin de la
Société Linnéenne
Nord-Picardie



- Siège Social -
Maison des Sciences et de la Nature
14, place Vogel - 80000 AMIENS

**Bulletin
de la
Société Linnéenne Nord-Picardie**

agrée au titre de l'article 40 de la loi du 10 juillet 1976
relative à la PROTECTION DE LA NATURE

**Constitution du Conseil de la Société
pour l'année 1999**

Bureau

Président	M. Jean-Roger WATTEZ
Vice-Président d'honneur	M. Marcel BON
Vice-Présidents	M. Philippe CLOWEZ, Gérard SULMONT, Vincent BOULLET
Secrétaire	M. Pierre ROYER
Secrétaire adjoint	M. Philippe PAGNIEZ
Trésorier	M. Philippe FAUCHILLE
Bibliothécaire-Archiviste	M. Gilbert GUILLOUARD

Conseil d'Administration

Mme Christine BRUNEL, Melle Véronique HURTEL et MM. Eric DIAZ, Guillaume DECOCQ, Marcel DOUCHET, Jean-Paul LEGRAND, Emile MERIAUX, Jacques MORTIER, Michel SIMON.

Rédaction du bulletin : Guillaume DECOCQ, Jean-Christophe HAUGUEL, Michel SIMON, avec la participation d'Annie WATTEZ.

Le programme semestriel des activités de la Société est envoyé aux Linnéens courant février et courant juin. La Société se réunit en assemblée générale courant mars. La Société publie un bulletin annuel dont la parution intervient au cours du premier trimestre.

Bibliothèque

Les ouvrages de la bibliothèque peuvent être consultés lors de sa permanence mensuelle le troisième Mercredi de chaque mois de 16H30 à 19H (sauf juillet et août) au siège de la Société 14, place Vogel à Amiens. Certains ouvrages sont prêtés pour une période d'un mois. Pour une consultation hors permanence prendre rendez-vous auprès de Monsieur GUILLOUARD au 03 22 09 57 55.

Trésorerie

Le Trésorier insiste très vivement auprès des Linnéens pour que ceux-ci acquittent le montant de leur cotisation/abonnement au cours des trois premiers mois de l'année.

Cotisation-Abonnement au bulletin	Individuel	Couple	Etudiant et moins de 25 ans
	120,00 FF	180,00 FF	60,00 FF

Les Linnéens peuvent s'acquitter soit par chèque bancaire ou postal (à l'ordre de : Société Linnéenne Nord-Picardie), soit par virement postal (au C.C.P : Lille 2681 58W), soit par virement bancaire (au compte n° 28673700183 du Crédit Agricole de la Somme).
Pour les Collègues étrangers : soit par virement ou mandat postal international ou eurochèque, (ajouter 20 FF), soit par virement bancaire international (ajouter 100 FF)

Adresser toute correspondance à :

**Société Linnéenne Nord-Picardie
Maison des Sciences et de la Nature - 14, place Vogel - 80000 AMIENS**

ÉDITORIAL

LA MÉMOIRE DE NOTRE SOCIÉTÉ DÉMÉNAGE...

Au cours de l'année 1999, la bibliothèque de la Société Linnéenne a dû changer de local. Le déménagement n'a certes pas été de longue distance -il consistait simplement à migrer vers une autre pièce, plus exigüe (!) mais néanmoins agréable. Mais quand on connaît le volume des ouvrages à déplacer, on se rend vite compte de l'ampleur de la tâche ! C'est notre nouveau bibliothécaire M. Gilbert GUILLOUARD qui a pris en charge ce travail, aidé par quelques membres de la Société. Il a eu, par la force des choses, l'occasion de prendre connaissance de l'ensemble de ces ouvrages...

La bibliothèque a été réaménagée pour rendre plus accessibles certains ouvrages. Cette nouvelle disposition facilitera la découverte des richesses qu'elle contient et chaque membre de la Société pourra en profiter. La fréquentation de la bibliothèque est actuellement très faible. Espérons que ce travail encouragera de nombreux membres à venir la consulter... (Rappelons à cet effet qu'une permanence est assurée le troisième mercredi de chaque mois, de 16 h 30 à 19 h).

La bibliothèque comprend beaucoup de livres récents mais aussi de nombreux ouvrages anciens. Une place importante est tenue par les bulletins de la Société depuis sa création, en 1872, jusqu'à nos jours. Notre bibliothécaire a constitué une collection de référence et une autre, de consultation. La plupart des bulletins sont encore disponibles en de nombreux exemplaires. Un inventaire complet de ces bulletins est en cours de réalisation. Ils sont disponibles à la vente pour les personnes intéressées.

Ces bulletins constituent la mémoire de la Société Linnéenne mais nous donnent aussi de nombreuses informations scientifiques et anecdotiques sur la région. Aussi, M. Maurice QUÉTU, notre ancien bibliothécaire, a commencé dans ce bulletin une « Rétrospective » qui couvrent, pour cette première partie, les années 1872 à 1874. Ainsi chacun pourra se rendre compte de l'intérêt de ce patrimoine. La lecture de ces anciens bulletins est passionnante ; elle nous rappelle que notre environnement est en continuelle évolution (trop souvent hélas par destruction ou altération des sites).

La rédaction du bulletin, à laquelle chaque membre peut participer, permet de consigner un certain nombre d'observations et de les transmettre aux générations futures. La description d'un site à un moment donné, avec ses caractéristiques biologiques, écologiques, mais aussi culturelles et humaines, sera un précieux renseignement pour celui qui s'y rendra dans un an pour le découvrir, ou dans bien plus longtemps pour étudier son évolution. Chacun peut, à son niveau, y contribuer. Ces bulletins sont aussi le reflet de la vie de la Société et nous souhaitons améliorer dans les prochaines parutions les comptes rendus des activités écoulées. Là encore, tout membre de bonne volonté peut s'y atteler, la charge de la rédaction d'un compte-rendu d'excursion ne devant pas obligatoirement reposer sur les épaules de celui qui l'a dirigée ! Le bénévolat est l'affaire de tous... Enfin, rappelons que des disciplines entières disparaissent de nos programmes d'activités (géologie, entomologie, etc.), ce qui évidemment très dommageable pour une Société de Sciences naturelles au sens large... ; À NOUS TOUS DE RÉAGIR !

Bonne lecture à tous,

Le Comité de Rédaction

LES PANIERS SCULPTÉS DE LA HAIE DE GERBEROY (OISE)

par **Marie-Agnès VALCKE**

8, Faubourg de Bretagne
F-80200 PERONNE

Au cours d'une promenade dans la jolie petite ville de Gerberoy (Oise) et ses alentours, j'ai découvert par hasard une haie remarquable par ses différents attraits que je vais tenter d'exposer dans cette monographie.

I. PRÉSENTATION DE LA VILLE DE GERBEROY

1. Une cité exceptionnelle

Gerberoy, l'une des plus petites villes de France, est remarquable par sa cité historique (ses vieilles ruelles joliment pavées, bordées de maisons des XVI^e, XVII^e, XVIII^e siècles où la pierre s'associe à l'argile de la brique, au bois de colombage et à la tuile plate ; ses remparts ; sa collégiale Saint Pierre...) et son environnement exceptionnel de verdure. La forêt domaniale de Caumont, d'une superficie de 220 ha, se trouve en totalité sur le territoire de Gerberoy (440 ha). Par ses différents attraits, Gerberoy est classé comme l'un des « plus beaux villages de France » (READER'S DIGEST SELECTION 1977) (Figure 1).



Figure 1.

2. Situation géographique

Postée comme une sentinelle à 188 m d'altitude aux confins de la Normandie et de la Picardie, à 100 km de Paris, 50 km de Rouen et d'Amiens et 25 km de Beauvais, Gerberoy est en effet une ville frontalière par sa situation géographique (Figure 2).

3. Situation administrative

La petite ville de Gerberoy comptait 136 habitants au recensement de 1990 et le dernier de 1999 fait apparaître une forte diminution de ce nombre, soit 116.

Sur le plan administratif, Gerberoy appartient à la région de Picardie, et notamment au département de l'Oise. Elle fait partie de l'arrondissement de Beauvais et du canton de Songeons.

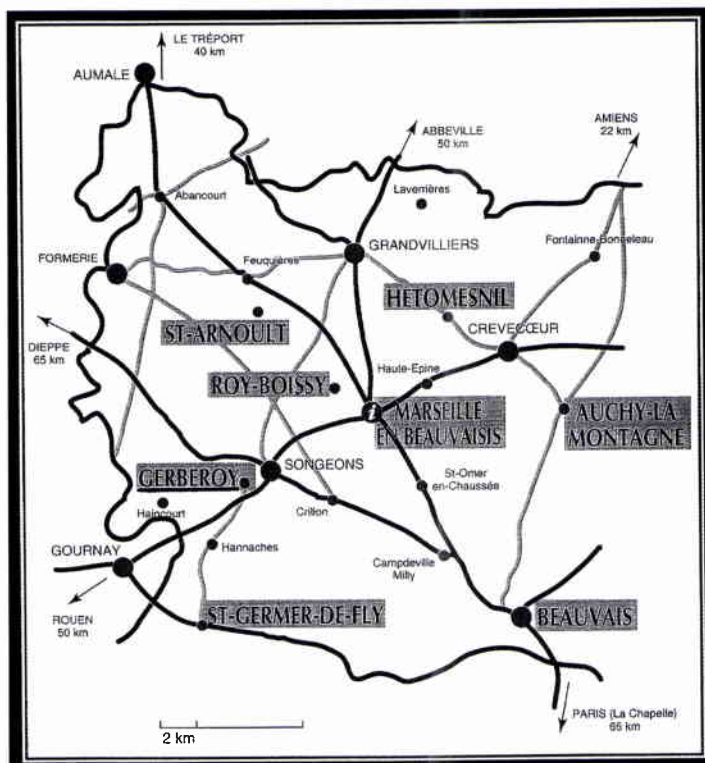


Figure 2. Situation géographique de Gerberoy.

4. Etymologie

En ce qui concerne l'étymologie de Gerberoy, le dictionnaire étymologique des lieux de France (DAUZAT & ROSTAING 1963) émet l'hypothèse d'une dérivation à partir du nom germanique Gairbet ou mieux du latin Garbarium, gerbier, tas de gerbes, d'où l'évocation des gerbes du Roy et de la moisson.

Sur la carte de CASSINI, publiée vers 1757 (Figure 3), on retrouve l'appellation de Gerberoy, ainsi que sur celle de l'IGN (Paris 1978) (Figure 4).

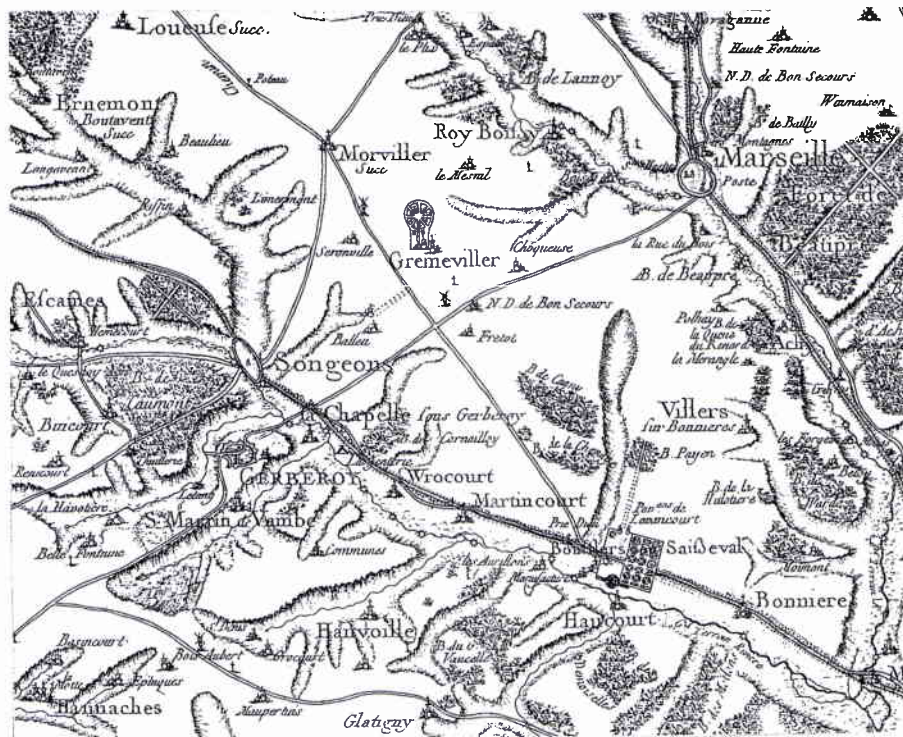


Figure 3. Carte de CASSINI (échelle 1/86400).

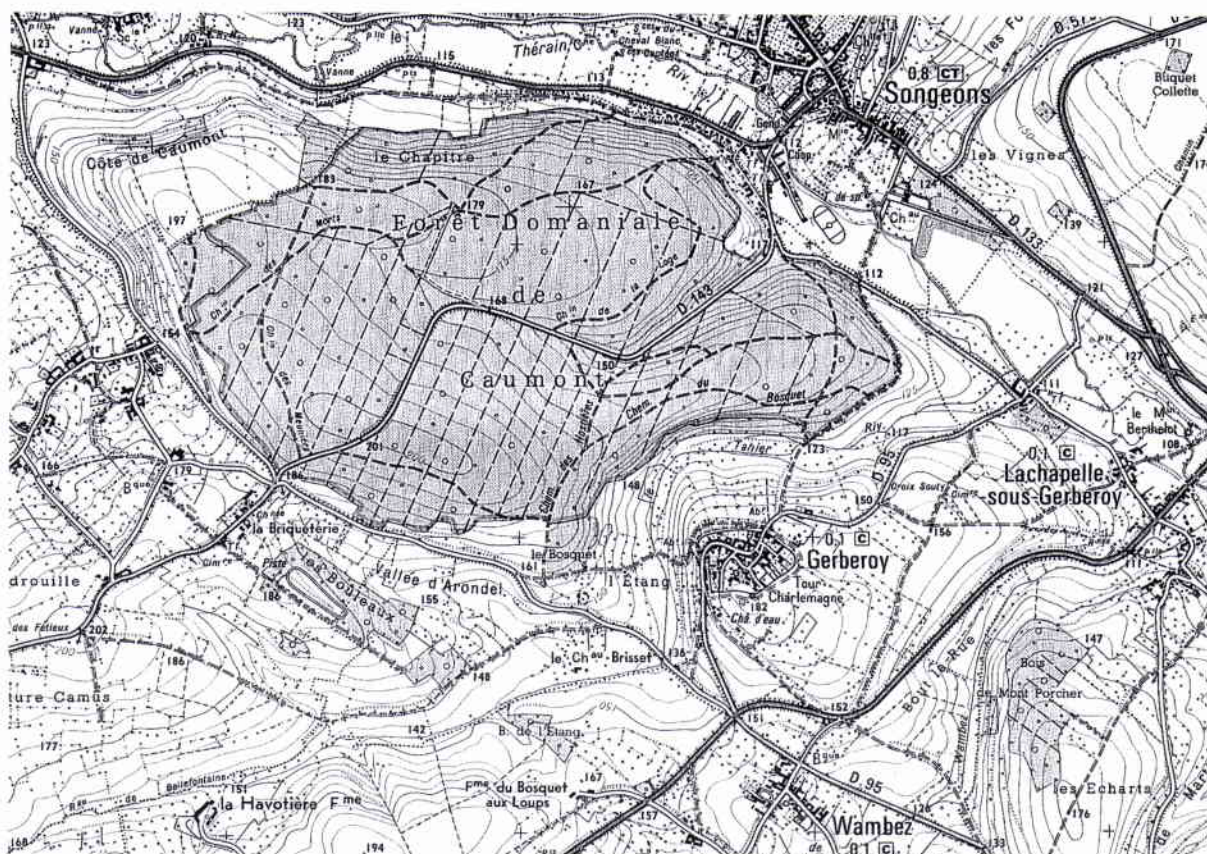


Figure 4. Carte IGN 2210 Ouest - Crévecoeur-Le-Grand (échelle 1/25000).

Le titre de ville de Gerberoy et l'attribution des armoiries "trois gerbes d'or sur fond de gueules" dateraient de l'époque du roi Philippe-Auguste, vers 1202.



Figure 5. Armoiries de Gerberoy.

II. LA HAIE STYLISÉE GERBORÉENNE

Au cours de la visite de cette remarquable bourgade limitrophe du pays de Bray, mon attention fut attirée par une curiosité de l'art topiaire : la haie située sur la route départementale 95 entre Gerberoy et La Chapelle-sous-Gerberoy (Figure 6).

Cette haie " stylisée " m'a conduite à effectuer un inventaire floristique, quelques investigations livresques (recherches d'archives en mairies de Gerberoy et Songeons) et orales auprès du maire de Gerberoy, M. VALLOIS, et de l'ingénieur subdivisionnaire de la Direction Départementale de l'Équipement (DDE) de Songeons, M. DAVIET.



Figure 6. Haie stylisée de Gerberoy : état actuel.

1. Inventaire floristique

La liste des espèces présentes en dénombre quinze, qui sont les suivantes (Nomenclature : LAMBINON et al. 1992) :

Crataegus monogyna Jacq.

Evonymus europaeus L.

Prunus spinosa L.

Quercus robur L.

Fraxinus excelsior L.

Cornus sanguinea L.

Corylus avellana L.

Acer campestre L.

Rubus sous-section *Suberecti*

Hedera helix L.

Ribes uva-crispa L.

Clematis vitalba L.

Viscum album L.

Galium mollugo L.

Rosa sp.

2. Origine

Comme nous le dit DEREBERGUE (1994) à propos de plantations communales : "C'est ainsi qu'on planta des rosiers devant l'école, près de la mairie..., des hêtres rouges sur la route de Wambezy, des marronniers sur la place... On planta aussi une haie et des peupliers le long de la route qui descend de Gerberoy à l'arrêt (l'ancienne halte du petit train de Milly à Formery)".

Cette haie diversifiée par ses différentes essences aurait été plantée vers 1908. Dans le registre des délibérations du conseil municipal de Gerberoy (Figure 7 et 8), il est question d'un don de M. Henri LE SIDANER (1862-1939), artiste peintre, lors de la séance extraordinaire du 7 juillet 1907 (LE SIDANER 1985).

Séance extraordinaire du 7 juillet 1907

Le Maire de la ville de Gerberoy certifie avoir convoqué le Conseil municipal, en session extraordinaire, pour le dimanche 7 juillet, à 10 heures du matin.

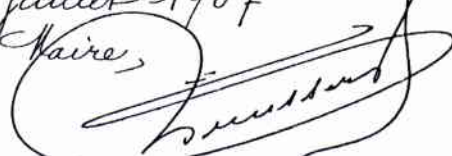
Ordre du jour :

Musée

Plantation d'arbres

Achat de Turf pour la pompe à incendie
Gerberoy, le 3 juillet 1907

Le Maire,



1000000000
de 1000000000

N°: 420
Musée
Plantation
d'arbres

dernier, le Conseil décide que la grande salle de l'hôtel de ville sera affectée à l'installation du musée communal.

L'Assemblée accepte le don de M. Le Sidaner, artiste peintre, qui offre de faire planter à ses frais un certain nombre d'arbres, sur la route de Hambeq, entre la maison de M. Demillier et le jardin de M. Lemaire ;

Adresse ses plus vifs remerciements à M. Le Sidaner pour sa générosité, et aussi pour l'intérêt qu'il ne cesse de porter à la Commune.

Fait et délibéré à Gerberoy, les jour, mois et an susdits.

Figures 7 et 8 : Extraits du registre des délibérations du Conseil municipal de Gerberoy.

Il est nécessaire de mentionner aussi l'intervention du Touring Club de France dans l'embellissement de la petite ville de Gerberoy.

3. La taille

Lors de la session de mai 1912, la taille de la haie fut évoquée au n° 136 du registre des délibérations de la municipalité de Gerberoy (Figure 9).

Traitement pour taille des
arbres, soins aux puits

Traitement pour taille des arbres et soins aux puits.

M. Le Maire propose d'augmenter de 10⁺ le traitement de M. Lesage fixe à 125⁺ pour taille des arbres et soins aux puits, attendu que M. Lesage doit tailler maintenant la haie qui borde la route de l'arrêt. M. Le Maire propose cette somme pas raison d'économie, car il serait impossible de faire tailler ladite haie pour la somme de 10⁺;

Figure 9. Extrait du registre des délibérations du Conseil municipal de Gerberoy.

Jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, le garde-champêtre effectuait la taille de cette haie. Puis la DDE de Songeons employa un tâcheron, un cantonnier de l'époque travaillant à la tâche, c'est-à-dire à la taille de ces arbustes. Il fut remplacé ensuite par un cantonnier de l'équipement, employé de l'Etat. De nos jours, deux employés de la D.D.E. assurent cette coupe deux fois par an : début juin, avant la fête des roses qui a lieu le troisième dimanche de ce mois, et fin octobre, voire début novembre. Cette opération est assurée par l'utilisation d'un sécateur à mains et d'un taille-haies à essence.

4. Les paniers

La caractéristique de cette haie est la présence de paniers stylisés.

A. L'origine

L'origine de la forme du panier est peut-être due au hasard ou au " marquage " du territoire par le cantonnier responsable de ce tronçon de voie communale, qui s'est en quelque sorte " exprimé " et par la suite a été encouragé par ses directeurs successifs. Cet art topiaire local n'était en aucun cas voulu à ses débuts, mais aujourd'hui il est valorisé par sa gestion. Il tend même à se développer aux abords de Songeons et près du boulevard Robert-Courteheuse à Gerberoy.

B. La composition

C'est essentiellement sur l'épine blanche, *Crataegus monogyna* Jacq., que cet art se réalise, ainsi que sur l'épine noire, *Prunus spinosa* L. Les jeunes pousses sont ligaturées par 2, 3 ou 4 avec du fil de fer afin de concrétiser progressivement l'anse tout au long de la croissance de ces branches.

Ces deux " épines ", appelées communément " épinne " et pour le prunellier " épinne nùère ", fructifient sous forme de cénelles pour l'aubépine et de prunelles, " fourdrinne, fourdrène, gravinchon " (BEAUVY 1990). Ces fruits constituent une source d'alimentation hivernale pour les petits oiseaux et créent un aspect décoratif du socle et de l'anse des paniers par leurs couleurs carminées ou noirâtres.

Les noms vernaculaires répertoriés dans " le dictionnaire picard des parlers et traditions du Beauvaisis " (BEAUVY, 1990) font référence à toute une dialectologie locale et, plus précisément dans notre étude, au secteur de La Neuville-Vault. D'autres essences de notre haie (aye) peuvent être relevées : frêne (frinne), sureau (sure), gui (gyi), clématite (vyorne), chêne (kinne).

C. L'approche ethnobotanique formelle

Suite à l'observation de ce fait ethnobotanique, il est intéressant de synthétiser toutes ces données en les formalisant à l'aide d'opérateurs concrétisant les relations homme-arbustes, en faisant référence aux travaux de de FOUCAULT (1987, 1992) et de moi-même (VALCKE 1989).

Trois opérations sont nécessaires pour la réalisation progressive de ce panier végétal stylisé :

- la taille des rameaux **t**,
- le tressage des jeunes pousses **v**,
- la stylisation **s**,
- la structuration Σ .

De là, découle la formule suivante, évolutive dans le temps en ce qui concerne la plante P, soit l'aubépine, soit le prunellier, en vue de la confection d'un panier dans la haie de la RD 95 entre Gerberoy et La Chapelle-sous-Gerberoy :

$$[\text{spanier} = \Sigma(\text{vtP} = \text{anse}, \text{tP} = \text{socle}), \text{F}' = \text{ornementer}]$$

Plusieurs étapes successives interviennent en effet dans la réalisation du panier végétal, étapes dépendant de la croissance de la plante, de la phénologie et de l'intervention humaine.

Tout d'abord, une première taille (t) de la plante est effectuée afin d'élaborer le socle, puis à l'aide d'un fil de fer, on réalise peu à peu l'anse du panier en tressant (v) les jeunes pousses.

Une fois, la taille et le tressage en partie achevés, un des employés de la DDE continue la pratique de l'art topiaire en stylisant (s) en forme de panier, tout en essayant d'harmoniser au mieux cette remarquable sculpture végétale.

Les rameaux coupés à l'aide d'un sécateur à mains ou d'un taille-haies sont ramassés avec le camion-grue de la DDE, puis brûlés dans une marnière du secteur.

Le panier rappelle la fabrication artisanale locale de jadis et toute la symbolique de la générosité campagnarde avec ses productions.

La haie ainsi taillée avec ses paniers possède une fonction F' qui est d'ornementer, agrémenter le site par ses sculptures originales et inattendues.

5. Les fonctions de la haie

La haie gerboréenne précédemment étudiée assure la clôture de l'herbage et crée une barrière végétale de protection des animaux (vaches...). Indirectement, des fonctions écologiques viennent s'y ajouter :

- effet de brise-vent,
- stabilisation du sol en évitant l'érosion par le vent et l'eau,
- rôle d'abris pour les petits oiseaux,
- apport de nourriture (cénéelles, prunelles à l'automne et à l'hiver),
- possibilité de nidification et d'éclosion des oeufs,
- présence d'une microfaune (araignées, insectes, fourmis...).

III. CONCLUSION

Cette haie gerboréenne contemporaine est remarquable :

- par sa localisation dans un site exceptionnel (la vallée d'Arondel et la forêt domaniale de Caumont) inscrit à l'inventaire des Sites, Perspectives et Paysages depuis 1976 et par arrêté préfectoral du 20 novembre 1996 classé comme Zone de Protection du Patrimoine Architectural et d'Urbanisme et Paysager (ZPPAUP) à l'exception de la forêt domaniale ;
- par ses richesses floristique, faunistique, paysagère, topiaire et ethnobotanique ;
- par sa pérennisation de la toile réalisée en fin d'automne 1995 par M. A. van BEEK, peintre à Saint Paul (60) (Figure 10) ; l'art de peindre une haie, c'est lui garder vie et l'admirer au delà de son site naturel.



Figure 10. Toile de A. van Beek - 1995.

BIBLIOGRAPHIE

BEAUVY F. -1990- Dictionnaire picard des parlers et traditions du Beauvaisis. 360 p., Eklitra LVIII.

DAUZAT A.et ROSTAING Ch. -1963- Dictionnaire étymologique des lieux de France. Larousse, Paris.

DEREBERGUE M. -1994- Gerberoy de mon enfance. *Bulletin de la société des amis de Philéas Lebesgue* 25 : 39-44. La Neuville-Vault (60).

FOUCAULT B. (de) -1987- Essai de formalisation de l'ethnobotanique. *Journ. Agric. Trad. Bota. Appl.* 34 : 31-45.

FOUCAULT.B. (de) -1992- De l'ethnobotanique à l'ethnoscience naturelle. *Bull. Soc. Linn. Nord-Pic* 10 : 15-34.

LAMBINON J., DE LANGHE J.-E., DELVOSALLE L., DUVIGNEAUD J. -1992- Nouvelle Flore de la Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg, du Nord de la France et des régions voisines. Quatrième édition, 1092 p., Ceuterick, Leuven, Belgique.

LE SIDANER R. -1985- Gerberoy, boulevard du Beauvaisis. Résumé et additifs. 135 p., Lecerf, Rouen.

READER'S DIGEST SELECTION -1977- Les plus beaux villages de France. 322 p., Paris.

VALCKE M.-A. -1989- L'Homme et les plantes dans la région de Bouchavesnes-Bergen (département de la Somme). Thèse de Doct. en Pharmacie, 258 p, Lille.

* *
*

**VICIA TETRASPERMA (L.) SCHREB. SUBSP. GRACILIS (D.C.) HOOK.,
FABACÉE MÉCONNUE DE LA FLORE DU NORD DE LA FRANCE
ET DE LA PICARDIE**

par **Jean-Roger WATTEZ**

Laboratoire de Botanique et de Cryptogamie,
Faculté de Pharmacie, 1 rue des Louvels, F-80037 AMIENS CEDEX

Résumé

La découverte d'une Fabacée méconnue : *Vicia tetrasperma* subsp. *gracilis* (= *V. gracilis* ; = *V. tenuissima*) dans une friche calcaire herbeuse proche d'Amiens est commentée ; l'intérêt phytogéographique de cette observation est souligné.

Abstract

Vicia tetrasperma subsp. *gracilis* (*V. gracilis* = *V. tenuissima*) has been discovered recently in a chalky waste land of west Picardie near from Amiens. The rarity in northern France and the phytogeographical interest of that uncommon Fabaceae are commented.

I. PRÉAMBULE

Lors d'une herborisation dans une petite partie du vaste terrain de manoeuvres militaires (actuellement délaissé) situé aux portes d'Amiens entre les localités de Dury et de Saint Fuscien, une Papilionacée inhabituelle fut observée avec une certaine régularité sans pouvoir être nommée ; après avoir consulté plusieurs flores (actuelles ou moins récentes), je suis parvenu à nommer cette plante. Il s'agit de la Vesce grêle (également connue sous d'autres noms (cf. *infra*).

Or, il semble bien qu'il s'agisse de l'une des seules stations actuellement connue de cette espèce en Picardie occidentale et dans le nord de la France. Il était opportun de signaler cette découverte qui permet de préciser le statut régional de cette espèce et devrait inciter les botanistes locaux à la rechercher.

II. PROBLÈMES NOMENCLATURaux ET CARACTÈRES DISTINCTIFS

Certains taxons offrent la particularité d'avoir été nommés différemment par les botanistes les ayant étudiés puis décrits ; la vesce grêle est dans ce cas comme va le révéler l'énumération ci-jointe. Pour certains auteurs, cette Fabacée est considérée comme une sous espèce désignée comme suit :

Vicia tetrasperma (L.) Schreb., subsp. *gracilis* (DC) Hook.
in Lambinon *et al.* 1992
Provost 1993
Boullet *et al.* 1999.

Par contre, d'autres auteurs élèvent la Vesce grêle au rang d'espèce mais plusieurs vocables différents ont été retenus :

- *Vicia tenuissima* (Bieb.) Schinz. et Thell.

plusieurs auteurs ont adopté cette nomenclature ; citons Poinso 1972, Fitter 1978, Flora europaea 1981, Corillion 1982, Guinochet et de Vilmorin 1984, Bernard 1986, également Oberdorfer 1969.

- *Vicia gracilis* Loisel
in Coste 1937, Niel 1889, Riomet et Bournerias 1952-1961

- *Vicia laxiflora* Brot.
in Blamey et Grey-Wilson 1989

- *Vicia parviflora* Cav.
in Stace 1978, Lambinon *et al.* 1992 (en tant que synonyme).

En outre, certains auteurs rattachent la vesce grêle au sous genre *Ervum* parfois isolé au sein du genre *Vicia* ; c'est le cas de Lloyd 1876, Graves et Rodin (ré-impression 1976) qui mentionnent *Ervum gracile* DC et de Bonnier qui cite *Ervum tenuifolium*, Lagasca.

Sans prendre position sur le fait de considérer (ou non) la vesce grêle comme une espèce ou une sous espèce, j'ai choisi de retenir la nomenclature suivante :

- *Vicia tetrasperma* (L.) Schreb. subsp. *gracilis* (DC) Hook., qui est celle de la dernière édition de la « Flore de Belgique et des régions voisines » (1992) et plus récemment celle de l'« Inventaire de la flore vasculaire du Nord et du Pas de Calais » (Boullet, 1999).

Il est plus important d'indiquer quels sont les caractères botaniques permettant de reconnaître la Vesce grêle. Jauzein (1995) précise :

« pédoncules nettement plus longs que les feuilles, portant souvent plus de deux fleurs, généralement supérieures à 6 mm ; gousses les mieux développées à 5-6 graines ».

Sur le terrain, la Vesce grêle se distingue par les caractères suivants :

- port plutôt étalé sur le sol, ne formant pas de « touffes » comme *Vicia tetrasperma* s.s.
- pédoncules floraux dépassant nettement la longueur de la feuille, composée de folioles lesquels sont allongés, étroits et peu nombreux.
- fleurs groupées par 4 à 6, nettement plus grandes que chez *Vicia tetrasperma* s.s. et d'une belle couleur bleue.

III. AIRE GÉNÉRALE ET PRÉSENCE LOCALE DE *VICIA TETRASPERMA* SUBSP. *GRACILIS*

• Selon Flora europaea (1981), *V. tetrasperma* subsp. *gracilis* est répandu dans le sud et l'ouest de l'Europe jusqu'en Angleterre ; le fait est qu'en Grande Bretagne, cette espèce a été observée dans le centre et le sud de l'Angleterre mais qu'elle y est en recul selon Blamey et Grey-Wilson (1989 - « local and declining ») puis Stace (1997).

• En Belgique, comme van Rompaey et L. Delvosalle n'individualisent pas ce taxon par rapport à *Vicia tetrasperma* subsp., on ne peut estimer sa présence.

• La carte réalisée par Fitter (1978), bien que très approximative révèle qu'en France *Vicia tetrasperma* subsp. *gracilis* est limitée au sud de la Loire tout en remontant vers le Massif Armoricaïn (compte tenu de la douceur du climat) ainsi que vers les provinces de l'est (compte tenu de la chaleur plus marquée des régions continentales).

• Si pour Guinochet et de Vilmorin (1984), *Vicia tetrasperma* subsp. *gracilis* est A.C. dans une grande partie de la France et pour Cosson et al. A.C. dans le Bassin Parisien (en 1861 il est vrai...), d'autres auteurs sont plus précis dans leur appréciation de la présence de la Vesce grêle. On ne s'étonnera pas que Bernard (1996) l'estime C. dans les Causses et Lloyd (1876) A.C. dans la Charente inférieure et la Vendée calcicole. Toutefois, une seule indication de récolte récente figure dans la compilation réalisée par Terrisse (1998) pour la région Poitou-Charentes Puymylerle, Charente en 1983 (citée dans une Contribution à l'inventaire de la flore. *Bull. SBCO* 1984, t. 15, p.54).

Mentionnons l'opinion de :

- Poinot (1972) A.R. en Bourgogne
- Corillion (1982) A.R. à A.C. dans les milieux xérophiles calcaires du val de Loire.
- Provost (1993) A.R. à R. en Basse Normandie. « espèce xérophile plutôt calcicole ».

Lambinon *et al.* (1992) estiment sa distribution mal connue ; elle est, selon eux, A.R. en Lorraine et dans le tertiaire parisien.

L. Delvosalle me précise (in litt.) : « que sa répartition ancienne était plus fournie à l'ouest, surtout vers le littoral et que l'actuelle montrera une fréquence encore notable en Lorraine (et peut être un peu plus à l'ouest) »

• Le fait est qu'en Picardie et dans le nord de la France, les observations concernant *Vicia tetrasperma* subsp. *gracilis* sont peu nombreuses et toutes anciennes dans l'Aisne (*in* Riomet et Bournerias, 1952-61), A.R. peu abondant dans l'Oise (*in* Graves et Rodin, 1976 reprint), six pointages. dans la Somme (*in* Eloy de Vicq 1865), un pointage ; Villers/Authie. dans le Pas de Calais (*in* Masclef 1886), un pointage ; Renescure près de Saint Omer.

Aucune observation récente dans la France septentrionale n'a été effectuée semble-t-il ; la vesce grêle n'est mentionnée dans aucune des contributions ou notes floristiques parues à plusieurs reprises que ce soit dans le Bulletin de la Société Linnéenne Nord-Picardie (depuis 1989 début de la parution de cette rubrique) ou dans le Bulletin de la Société de Botanique du Nord de la France (depuis 1992).

IV. LE BIOTOPE

L'ex champ de manoeuvres de Saint Fuscien dont la superficie est de plusieurs hectares occupe une pente légère, plutôt vallonnée orientée vers le sud ; le substrat crayeux est recouvert par une formation herbacée où prédominent l'avoine élevée et le brachypode penné. Compte tenu de l'abandon du site, les arbustes pionniers (cornouillers, prunelliers, viornes...) s'y sont implantés, principalement en périphérie.

Un tel biotope est favorable à un beau développement de groupements calcicoles xérophiles comme le montrera le relevé de végétation ci après. L'ex champ de manoeuvres de Saint Fuscien se situe au nord de ce que l'on appelle couramment le sud Amiénois, petit secteur privilégié sur le plan climatique connaissant une pluviosité relativement faible se situant légèrement au dessous de 650 mm par an (Wattez, 1980 - 82).

Cette particularité a permis l'implantation de plusieurs espèces continentales intéressantes d'un point de vue biogéographique telles :

- *Q. pubescens* qui profite de l'arrêt d'exploitation des "larris" pour s'étendre en plusieurs sites.
- *Anemone sylvestris*, taxon particulièrement précieux, malheureusement en forte raréfaction (Wattez, 1991)
- *Gentianella ciliata* dont il existe une unique station non loin de Boves, très isolée par rapport à l'aire continue de cette espèce continentale (Wattez et Melenc, 1995).

Relevé de végétation effectué le 18 juin 1999

10 m² / recouvrement : 90 %

<i>Vicia tetrasperma</i> s.e. <i>gracilis</i>	12
<i>Brachypodium pinnatum</i>	43
<i>Agrimonia eupatoria</i>	11
<i>Origanum vulgare</i>	12
<i>Senecio erucaefolius</i>	+
<i>Bunium bulbocastanum</i>	+
<i>Centaurea</i> gr. <i>nemoralis</i>	+
<i>Arrhenatherum elatius</i>	12
<i>Lotus corniculatus</i>	22
<i>Trisetum flavescens</i>	11
<i>Lathyrus hirsutus</i>	+2
<i>Koeleria pyramidata</i>	+
<i>Seseli montanum</i>	+
<i>Centaurea scabiosa</i>	+
<i>Silene vulgaris</i>	+
<i>Eryngium campestre</i>	+
<i>Trifolium campestre</i>	+2
<i>Cerastium vulgatum</i>	+2
<i>Achillea millefolium</i>	+
<i>Convolvulus arvensis</i>	+
<i>Hypericum perforatum</i>	+
<i>Linum catharticum</i>	11
<i>Poa</i> gr. <i>trivialis</i>	11

D'un point de vue phytosociologique, ce groupement végétal est comparable à ceux qui occupent les "larris" de la Picardie occidentale. Dans la plupart des cas, ces anciens terrains de parcours ne sont plus guère exploités ; aussi, assiste-t-on à l'extension des espèces d'ourlet (*Origanetalia*) qui repoussent la flore calcicole xérophile originelle (*méso-Bromion*) ; un certain nombre d'espèces de friches plus ou moins rudérales complètent la composition floristique du relevé.

Aussi, est-il hasardeux dans ces conditions, d'aller plus loin dans l'interprétation synsystématique de celui-ci ; toujours est-il que *Vicia tetrasperma* subsp. *gracilis* y trouve des conditions de milieu favorables, permettant à cette espèce méditerranéo-sub-atlantique (selon Oberdorfer, 1980) de prospérer.

A la périphérie du site et aux pieds des fourrés, une autre Fabacée est présente : la gesse des près, *Lathyrus pratensis* qui prolifère par places ; ses grappes de fleurs jaunes s'étalent sur les chaumes du Brachypode penné. A l'extérieur du site, une autre gesse, la tubéreuse, *Lathyrus tuberosus*, recouvre le sol d'une friche voisine de ses grappes de fleurs rouges agréablement parfumées. Ajoutons que Bourmerias (1984) estime que *V. gracilis* pourrait être considérée comme caractéristique de la flore des « moissons sur limons » c'est à dire des groupements de l'*Aphanion arvensis* Tüxen 60, actuellement considérée comme sous-alliance de l'*Aperion spica venti* Tüxen 50.

V. PRÉSENCE DES VESCES DANS LA FLORE REGIONALE

Profitons de cette mise au point sur une Vesce peu répandue dans la France septentrionale pour envisager brièvement le statut des autres espèces appartenant au genre *Vicia* dont la présence a été signalée dans le nord de la France et la Picardie.

1) Espèces répandues

Vicia cracca,

probablement l'une des Vesces indigènes les plus répandues ; *V. cracca* est commune dans tous les milieux humides, également sur les talus, dans les friches, les terrains vagues herbeux. Il est probable que le climat frais de la Picardie favorise l'implantation de cette espèce substratomésophile à hygrophile.

Vicia sepium,

appréciant une ambiance péri-forestière, la Vesce des haies croît fréquemment en lisière des bois, dans les allées forestières ainsi qu'au pied des haies et sur les talus aux abords des villages bocagers ; elle égaie ces formations verdoyantes de ses grappes de fleurs mauves.

Vicia hirsuta,

plante assez répandue dans l'ensemble, se développant dans les friches herbeuses, sur les talus et les bermes routières, de préférence sur les substrats riches en bases.

Vicia sativa,

« le groupe de *V. sativa* mérite largement la dénomination de complexe » écrit Ph. Jauzein (1995). Compte tenu des données de la Nouvelle flore de Belgique... et des régions voisines (1992), on peut préciser que deux sous espèces peuvent être distinguées :

- la subsp. *sativa*
cultivée comme fourrage ; fréquemment spontanée ;
- la subsp. *nigra* (= *V. angustifolia* L.)
localement abondante sur les sols filtrants, en particulier vers le littoral.

2) Espèces peu communes

Vicia tetrasperma s.s.,

beaucoup plus rare que *V. hirsuta* et ce pour des raisons édaphiques ; en effet *V. tetrasperma* est une espèce plutôt acidiphile que l'on rencontre sur les sols sableux ou limoneux décalcifiés des régions littorales, également dans les anciennes carrières exploitant les poches de sables tertiaires. Toutefois, *V. tetrasperma* peut prospérer localement au point de recouvrir le sol sur plusieurs m².

Vicia lutea

très irrégulièrement répartie mais pouvant abonder par places ; sur une période d'une vingtaine d'années, j'ai observé *V. lutea* environ huit fois dans le département de la Somme et quatre fois dans le nord de l'Oise.

Non loin du cimetière de Montreuil (Pas-de-Calais) une population de *V. lutea* se perpétue sans s'étendre sur un talus péri-urbain qui a connu toutes sortes de remaniements lesquels auraient dû perturber le maintien de cette espèce ou même l'éliminer. Il n'en a rien été et chaque année j'y revois la vesce jaune dont les populations paraissent stables à cet emplacement ; néanmoins, *V. lutea* est jugée "instable". (carte IFFB n°724).

Vicia lathyroides

La fausse gesse est une espèce discrète, xérophile, surtout sabulicole. On la rencontre principalement dans les régions littorales où les substrats sableux ne manquent pas ainsi que sur les pelouses sèches implantées sur les sables calcarifères des confins du Bassin Parisien (par exemple dans le Laonnois).

Vicia villosa

peu de localités en étaient signalées par les anciens botanistes ; une dizaine de pointages d'après Eloy de Vicq (1865) puis par Gonse (1908). Il semble que *V. villosa* soit plus rare que jamais ; ne l'ont signalée que M. Bon, dans les carrières de Boismont proches de Saint Valery en 1996 et V. Boulet dans un champ à Saint Sauveur en 1988 ; dans un cas comme dans l'autre, il

s'agissait de la s/s espèce *varia* (Host.) Corb. de *V. dasycarpa* Ten. Antérieurement M. Bournerias avait observé *V. villosa* « dans les moissons sur calcaire lutétien du Laonnois » (in litt.).

Vicia lens

Comme la lentille était cultivée autrefois en Picardie, il arrivait qu'elle subsiste çà et là en tant qu'adventice des cultures ; toutefois, je ne l'ai jamais rencontrée lors de mes prospections dans le département de la Somme.

3) Espèces naturalisées, plutôt en extension

Vicia tenuifolia

bien qu'elle ne passe pas inaperçue, cette très belle vesce n'était pas signalée par les botanistes ayant parcouru le Pas-de-Calais et la Somme au XIX^{ème} Siècle. Elle est désormais assez répandue et se rencontre le plus souvent sur les talus et les bermes herbeuses bordant les routes ce qui laisse supposer que les transports routiers ont facilité sa dissémination ; plante en extension dont la carte de répartition (n° 725) a été réalisée par l'IFFB (1989).

Vicia pannonica

la vesce de Hongrie est une espèce continentale que l'on rencontre çà et là parfois en peuplements assez importants, le long des routes et sur les talus adjacents à celles-ci. Mr Douchet et moi l'avions découverte vers 1975 sur un talus proche d'Ailly sur Noye où elle ne paraît avoir subsisté ; de même M. Douchet l'avait observée en 1980 entre Sailly le sec et Vaux sur Somme. Je l'ai également observée sur une berme routière près de Fresnoy au val en 1992. Dans les départements voisins, *Vicia pannonica* a parfois été observée. Il s'agit d'une espèce fugace dont la présence demeure occasionnelle.

Vicia sylvatica

compte tenu de son intérêt du point de vue biogéographique, la découverte de *V. sylvatica* dans plusieurs clairières du bois de Fressin (Pas-de-Calais) avait fait l'objet d'une publication (Roussel et Wattez, 1991). Le fait est que la présence de cette plante nord-eurasiatique-continentale est inattendue à 100 mètres d'altitude et à plusieurs centaines de kms des régions montagneuses ou collinéennes où *V.s.* est habituellement observé. La plante s'y maintiendra-t-elle ? Ce n'est pas certain car une prospection récente mais rapide n'a pas permis de la revoir.

Remarque

Huit espèces de Vesces figurent dans les listes de plantes protégées en France ; quatre d'entre elles sont inscrites sur la liste nationale ; aucune de ces huit espèces ne fait partie de la flore du Nord - Pas-de-Calais ou de la Picardie. Quant à *Vicia tetrasperma* subsp. *gracilis*, elle ne fait pas partie de ce « cortège » de huit Vesces protégées...

VI. CONCLUSION

En tirant parti de la découverte de *Vicia tetrasperma* subsp. *gracilis* dans la région amiénoise, le point a été fait sur la présence de cette Fabacée dans le nord de la France et la Picardie ; l'absence d'observations récentes confirme sa rareté. Dans « l'Inventaire de la flore vasculaire du Nord et du Pas-de-Calais » (Boulet *et al.* 1999), il est simplement précisé à son sujet :

« espèce indigène ; rareté ? ; menace : taxon insuffisamment documenté ».

L'observation de *Vicia tetrasperma* subsp. *gracilis* en juin 1999 confirme l'importance phytogéographique du sud-Amiénois ; elle révèle en outre que l'ancien terrain militaire de Saint Fuscien représente un milieu semi-naturel plein d'intérêt méritant d'être l'objet de l'attention des Pouvoirs publics au moment où se pose le problème de sa reconversion.

Mr M. Bournerias a effectué une relecture critique du texte et je l'en remercie.

BIBLIOGRAPHIE

- BALAYER M. et NAPOLI L. 1992. Flore de l'abbé Coste ; nomenclature actualisée sur Flora europaea. *Genève*. n° 9. spécial 194 p. (p. 183).
- BERNARD C. 1996. Flore des Causses. *Bulletin spécial SBCO*. 696 p. (p. 234 carte 582).
- BLAMEY G., GREW-WILSON C. 1989. The illustrated flora of Britain and northern Europe Hodder et Stoughton 544 p. (p. 208).
- BON M. 1996. Contribution floristique *Bull. Soc. Linn. Nord Picardie*. t. XIV p. 108.
- BONNIER G. Grande Flore illustrée de France, Suisse et Belgique. t. III, p. 67, pl. 831.
- BOULLET V. et al. 1999. Inventaire de la flore vasculaire du Nord - Pas-de-Calais ; raretés, protection, menaces et statuts.
CRP - CBNB. *Bulletin Société Bota. Nord France* v. 52 f. 1. non paginé.
- BOURNÉRIAS M. 1984. Guide des groupements végétaux de la région parisienne. Editions Masson. 3ème édition. SEDES - Paris. 484 p.
- BOURNERIAS M. 1995. Le concept de rareté des espèces végétales. *Cahiers des Nat. N.S.* t. 51. f.2, p. 49-57.
- CORILLION R. 1982. Flore et végétation de la vallée de la Loire. Jouve Paris ed. 736 p. (p. 301).
- COSTE H. 1937. Flore descriptive et illustrée de la France. Libr. Sciences. Arts Paris. t. I. 416 p. (p. 310).
- COSSON E. et G. de Saint Pierre. 1861. Flore des environs de Paris. Masson Paris. 962 p. (p. 178).
- DOUCHET M. 1991. Contribution floristique. *Bull. Soc. Linn. Nord Picardie*. t. IX p. 120.
- ELOY DE VICQ. et B. de Brutelette. 1865. Catalogue des espèces vasculaires du département de la Somme. Briez. Abbeville. 318 p.
- FITTER A. 1978. Atlas of the wild flowers of Britain and north Europe. Collins. London p. 102 carte 713.
- FLORA EUROPAEA. 1981. Cambridge Un/Press. volume II 469 p. (p. 133)
- GAVAZZI E. et BERNARD C. 1993. Liste des espèces végétales protégées en France. Secrétariat Faune-Flore MHNP 68 p.
- GONSE E. 1908. Nouveau supplément à la flore de la Somme. *Mémoires Soc. Linn. Nord France* t. XII, 90 p., (p.27).
- GRAVES L. et H. RODIN (ré-impression 1976). Esquisse de la végétation du département de l'Oise ; non paginé.
- GUINOCHET M. et R. deVILMORIN. 1984. Flore de France . Ed. CNRS. f.5 p. 1774.

INSTITUT FLORISTIQUE FRANCO-BELGE. 1989. Documents floristiques t.V. f.1 cartes 724 et 725.

JAUZEIN P. 1995. Flore des champs cultivés. INRA. SOPRA Paris. 898 p. (p. 471).

LAMBINON J. et al. 1992. Nouvelle flore de Belgique...et des régions voisines. Patrimoine jardin Bota. nat. Belg. 1092 p. (p. 367).

LLOYD J. 1876. Flore de l'Ouest . 3ème édition . Baillière Paris 407 p. + supp.

MASCLEF A. 1886. Catalogue des espèces vasculaires du département du Pas-de Calais. Sueur et Savy. 213 p. (p. 42).

NIEL E. 1889. Catalogue des plantes vasculaires de l'Eure. Evreux. 138 p. (p. 32).

OBERDORFER E. 1983. Pflanzensoziologische Exkursions flora. Ulmer. Stuttgart. 1051 p. (p. 609).

POINSOT H. 1972. Flore de Bourgogne. Librairie de l'Univ. Dijon. 402 p. (p. 204).

PROVOST M. 1993. Atlas de répartition des plantes vasculaires de Basse Normandie. Presses Univ. Caen. pl. 230.

PROVOST M. 1998. Flore vasculaire de Basse Normandie t.II. Presses Univ. Caen. 492 p. (p. 258).

RIOMET L.B. et M. BOURNERIAS 1952-61. Flore de l'Aisne. *Soc. Hist. nat. Aisne*. 356 p. (p. 172).

ROUSSEL J.J. et WATTEZ J.R. 1991. L'observation inattendue de *Vicia sylvatica* dans les collines d'Artois. *Le Monde des plantes*. n° 442. p.1-5.

STACE C. 1997. New flora of the British Isles . 2^{ème} édition . Cambridge University Press, 1130 p.

TERRISSE A. 1998. Index des contributions à l'inventaire de la flore Poitou-Charentes. *Bull. S.B.C.O.* t. 29. p. 257-288. (p. 288).

VAN ROMPAEY E. et L. DELVOSALLE. 1979. Atlas de la flore belge et luxembourgeoise. Jardin bot. nat. Belg. carte 399.

WATTEZ J.R. 1980-82. Le chêne pubescent dans le département de la Somme ; un îlot de végétation thermophile-continentale dans le sud d'Amiens. *Bull. Soc. Linn. Nord France* f.2 p. 15-29. f.3 p. 35-52.

WATTEZ J.R. 1991. Présence ancienne et actuelle de l'anémone sauvage (*Anemone sylvestris*) en Picardie occidentale (départements de la Somme et de l'Oise). *Lejeunia* 40p.

WATTEZ J.R. et G. MELENEC. 1995. Comment assurer le maintien de *Gentianella ciliata* dans son unique localité du sud-Amiénois. *Bull. Soc. Linn. Picardie*. t.XIII p. 23-34.

* *
*

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DES SPHAIGNES DE PICARDIE (Répartition, écologie et commentaires taxonomiques)

par **Jean-Christophe HAUGUEL**

Conservatoire des Sites Naturels de Picardie
Place Ginkgo, Village Oasis
Amiens cedex 1

I. INTRODUCTION

La région picarde est réputée comme ne possédant sur son territoire que peu, voire pas de milieux acides. S'il est vrai que le plateau picard, au sens large, est installé majoritairement sur un substrat crayeux, le sud des départements de l'Oise et de l'Aisne appartiennent au Tertiaire parisien tandis que le nord de l'Aisne occupe des terrains argileux du Jurassique et une petite partie du massif primaire Ardennais. Ces différents substrats, liés aux multiples nappes d'eau de caractéristiques physico-chimiques diverses, sont à l'origine de l'existence de milieux humides diversifiés dont certains sont acides et abritent des sphaignes. Les phénomènes récents d'acidification de surfaces des tourbes réputées alcalines induisent l'apparition de « taches » de sphaignes dans les vallées tourbeuses de la Somme notamment. Ainsi, de nombreux milieux pouvant potentiellement accueillir des sphaignes existent en Picardie.

Les sphaignes de la région picarde n'ont jusqu'alors fait preuve d'aucune étude exhaustive. La bibliographie recèle peu de données et seules quelques études ponctuelles (BOULLET 1991 ; BOURNERIAS, 1953, 1966, 1975,... ; GONSE 1885-1899, GRAVES, 1857 ; ROSE, 1964 ; STOTT et ROSE, 1971 ; SULMONT, 1974) mentionnent des stations. L'espèce la plus commune, *Sphagnum fimbriatum* Wils., présente probablement moins d'une cinquantaine de populations dans la région et le statut de la plupart des taxons est très imprécis. Ainsi, il apparaissait important de synthétiser les données récemment recueillies.

Cette étude n'a pas la prétention de constituer un inventaire exhaustif et complet des populations de sphaignes en Picardie. Elle a pour but de contribuer à la connaissance d'un groupe de bryophytes participant à l'existence d'écosystèmes particuliers et gravement menacés actuellement, les milieux tourbeux acides.

II. MÉTHODE ET NOMENCLATURE

1. Méthode

Cet article se base d'une part sur des données bibliographiques et, d'autre part, sur des données récentes recueillies à titre personnel, dans le cadre d'études menées au sein du Conservatoire des Sites Naturels de Picardie, et sur la base de récoltes provenant de différentes personnes que je tiens à remercier ici : O. BARDET, E. DAS GRACAS, M. DUQUEF, D. KOVALORICK, G. NAUCHE et J.R. WATTEZ dont une partie des récoltes qui s'échelonnent de 1968 à 1999 sont désormais conservées dans mon herbier personnel. R. GAUTHIER a eu la gentillesse d'extraire, de l'herbier Louis-Marie de l'université de Laval au Québec, des récoltes réalisées par lui et par J.-R. WATTEZ dans la région, qu'il en soit vivement remercié. Une lettre manuscrite de J. BARDAT concernant les Landes de Saint Germer-de-Fly (60) a pu également

être exploitée avec la bienveillance de son auteur. Enfin, les indications qu'ont pu me donner V. BOULLET, S. FLIPO, R. FRANCOIS, A. GALLIMARD, C. HENNEQUIN et P. LARERE m'ont également permis d'orienter mes recherches, qu'ils en soient ici remerciés.

Les données reprennent le nom du lieu-dit de l'observation, la commune, le département, l'année d'observation, le numéro de l'échantillon dans mon herbier lorsqu'il a été conservé, le carré UTM 10x10 km du lieu-dit et le nom de la personne ayant effectué la récolte de la plante le cas échéant. J'ai personnellement déterminé tous les taxons cités dans le paragraphe « Localités découvertes ou réactualisées en 1996-99 ». Certaines des récoltes récentes (moins de 10 ans) de J.R. WATTEZ, déterminées par mes soins ou par R. GAUTHIER ont également été placées dans ce paragraphe du fait de la vérification des échantillons (le numéro de l'échantillon est indiqué ainsi : n° xx Herb.Q.F.A.).

Pour chaque section (*Palustria*, *Acutifolia*, *Squarrosa*, *Subsecunda*, *Cuspidata* et *Rigida*), des précisions taxonomiques permettent de distinguer les espèces présentes dans la dition et ponctuellement des clés sont proposées afin d'aider à les déterminer. Pour chaque taxon, les localisations (bibliographiques et récentes) des populations sont ensuite citées. Enfin, des précisions relatives à l'écologie et à la chorologie des taxons dans la dition permettent d'en affiner la connaissance.

Lorsque les données concernant un taxon sont suffisamment nombreuses, une carte de répartition en maille UTM 10 km x 10 km permet de visualiser la répartition de celui-ci. En l'occurrence seules les répartitions des taxons dont plus de 10 populations sont actuellement connues sont présentées ici. Il s'agit de *Sphagnum palustre* L., *Sphagnum papillosum* var. *laeve* Warnst., *Sphagnum squarrosus* Crome, *Sphagnum fimbriatum* Wils. et *Sphagnum subnitens* Dozy & Molk.

2. Nomenclature

Le traitement taxonomique des sphaignes a fait l'objet de nombreux ouvrages dont chacun apprécie à sa façon le rang de certains taxons. La tendance actuelle, principalement imprimée par les auteurs anglo-saxons, est au regroupement de différentes sous-espèces et/ou variétés au sein d'une même espèce (par exemple : selon DANIELS & EDDY (1990) et SMITH (1978), le *Sphagnum crassycladum* Warnst. devient une forme du *Sphagnum auriculatum* (Schimp.) Lindb.). Le présent article n'a pas pour vocation la révision de certains taxons, voire de certains groupes. Cependant, il a bien fallu utiliser une nomenclature.

La nomenclature utilisée est celle adoptée par DANIELS & EDDY (1990) pour toutes les sections sauf pour la section *Subsecunda* pour laquelle j'ai utilisé les récentes mises au points de DIRKSE & ISOVIITA (1987) pour lesquels le nom valide de *Sphagnum auriculatum* Schimp. est *Sphagnum denticulatum* Brid. Cependant, chaque fois que cela a été possible, j'ai essayé de décrire le plus finement et donc le plus précisément possible les échantillons, allant ainsi jusqu'à la forme, notamment pour le *Sphagnum denticulatum* Brid.

III. LA SECTION *PALUSTRIA* LINDB.

1. Espèces présentes en Picardie et précisions taxonomiques

Trois espèces de cette section ont anciennement été citées en Picardie. Cependant, on peut considérer qu'il existe actuellement six taxons de la section *Palustria* dans la dition.

Tout d'abord, signalons la présence du *Sphagnum papillosum* var. *laeve* Warnst. qui a la particularité de ne pas présenter de papilles sur les parois des chlorocystes. La détermination des taxons du complexe *Sphagnum palustre* L. / *Sphagnum papillosum* var. *laeve* Warnst. n'est possible qu'en réalisant un coupe transversale de feuilles raméales. En effet, les chlorocystes de *S. palustre* ont des parois fines, sont de forme triangulaire allongée et sont libres à la face externe des feuilles alors que les chlorocystes de *S. papillosum* var. *laeve* ont des parois épaisses, sont de forme ovoïde, parfois plus ou moins libres sur les deux faces de la feuille mais sont souvent incluses. La prise en compte récente de ces deux taxons dans les déterminations

doit rendre prudent quant à l'utilisation des données anciennes de *S. palustre*. Notons que MEYLAN (1934) arrive à la conclusion que le *Sphagnum papillosum* Lindb. n'est en fait qu'une variété du *Sphagnum palustre* L. et que la forme des chlorocystes en coupe transversale des feuilles raméales présente des variations intrataxonomiques assez importantes (op. cit.). Il apparaît, en effet, que la distinction entre *Sphagnum palustre* L. et *Sphagnum papillosum* var. *laeve* Warnst. n'est pas toujours évidente. IRELAND (1982) différencie les formes non papilleuses de *Sphagnum papillosum* par la présence de cloisons dans les hyalocystes des feuilles caulinaires alors que ces cloisons n'existent pas dans les hyalocystes des feuilles caulinaires de *Sphagnum palustre*. La prise en compte de ce caractère supplémentaire permet de mieux distinguer *Sphagnum papillosum* var. *laeve* de *Sphagnum palustre*.

Les autres taxons présents dans la dition sont : *Sphagnum palustre* var. *squarrosulum* L., *Sphagnum papillosum* Lindb. (forme type dont les parois des chlorocystes sont papilleuses) et *Sphagnum magellanicum* Brid.

2. Localités citées de la littérature

Sphagnum palustre L.

Forêt de Saint-Gobain, route de la Serpentine, Fresnes (02), VIAN, 1962 ;

La Hottée du Diable à Coincy (02), BOULLET, 1991a ;

Landes de Versigny (02), BOULLET, 1991b ;

Tourbière de bombée Cessières (02), STOTT & ROSE, 1971 ;

Bois des Bonshommes, Lachapelle-aux-Pots (60), BOULLET, 1992 ;

Landes de Saint Germer de Fly (60), J. BARDAT (lettre manuscrite), 1993 (plus la var. *squarrosulum*);

Mare des Cliquants à Monceaux (60), BOULLET, 1989 ;

Réserve naturelle de l'étang Saint-Ladre à Boves (80), SULMONT, 1974 ;

Marais de Balencourt à Davenescourt (80), QUETU & WATTEZ, 1994 ;

Méandre de Frise-Eclusier-Vaux (80), BACROT & al., 1989 ;

Rue (80), marais de Cambron, GONSE (1885-89) in ROSE, 1964 ;

Marais de Saily-Bray (80), n°99103104 (récolte J.R. WATTEZ), 1989 ; (plus quelques brins de la var. *squarrosulum*).

GRAVES (1857) cite le *Sphagnum cymbifolium* Ehr. dans son catalogue mais ne mentionne pas de station.

Sphagnum papillosum Lindb.

Tourbière bombée de Cessières (02), STOTT & ROSE, 1971 ;

Landes de Saint Germer de Fly (60), J. BARDAT (lettre manuscrite), 1993 (ainsi que la forme peu papilleuse).

La var. *laeve* Warnst. est signalée par R. GAUTHIER sur la base d'une récolte de J.R. WATTEZ au marais de Saily-Bray en 1968 (n°W-10 in Herb. Q.F.A.).

Sphagnum magellanicum Brid.

Tourbière bombée de Cessières (02), STOTT & ROSE, 1971.

3. Localités découvertes ou réactualisées en 1996-99

Sphagnum palustre L. (voir la figure 1)

Bois de Parfondru (02), 1999, n°99052001, UTM EQ58 (récolte O. BARDET) ;

Marais de l'Ardon à Etouvelles (02), 1996, UTM EQ48 ;

Marais d'Ollezy (02), 1996, UTM ER10 ;

Mare du Bois Ballet en forêt de Vauclair, Bouconville-Vauclair (02), 1996, UTM EQ 57 ;

Réserve naturelle des Landes de Versigny (02), 1996, UTM EQ39 ;

Réserve naturelle des marais d'Isle de Saint-Quentin (02), 1999, n° 97092801, UTM ER22 ;

Route de la Serpentine, forêt de Saint-Gobain, Fresnes (02), 1997, UTM EQ28 ;

Tourbière bombée de Cessières (02), 1996, UTM EQ38 ;

Tourbière des Longues Tailles à Montceau-les-Leups (02), 1996, n°96050725, UTM EQ39 ;

Tourbière du Fleurichet à Mauregny-en-Haye (02), 1996, UTM EQ58 ;
 Bois de Blacourt (60), 1997, UTM DQ17 ;
 Bois des Lhuyères sud, Lachapelle-aux-Pots (60), 1997, UTM DQ27 (récolte O. BARDET) ;
 Bois de Sérans (60), 1991, (récolte J.R. WATTEZ, vid. R. GAUTHIER, n°4 & 6 in Herb. Q.F.A.), UTM DQ15.
 La grande Tourbière, Saint Paul (60), 1998, n°98052903, UTM DQ27 ;
 Mont Pagnotte, forêt domaniale d'Halatte (60), non daté, n°99103108, UTM DQ75 (récolte J.R. WATTEZ) ;
 Pâtures de Villers-sur-Auchy (60), 1997, UTM DQ18 ;
 Parcelle 5042, forêt de Compiègne, Vieux-Moulin (60), 1997, UTM DQ97 ;
 Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope, La Queue de l'étang à Blangy-Tronville (80), 1997, n°97030602, UTM DR52 ;
 Réserve naturelle de l'étang Saint Ladre à Boves (80), 1997, n°97030211, UTM DQ52 ;
 Marais de Balencourt, Davenescourt (80), 1997, n°97080101, UTM DR70 (récolte G. NAUCHE) ;
 Marais de Boussicourt (80), 1993, n°99103109, UTM DQ70, (récolte J.R. WATTEZ) ;
 Marais de Glisy (80), 1997, n°97080401, (récolte O. BARDET), et 1998, n°98060101, UTM DR52.

***Sphagnum palustre* var. *squarrosulum* L.**

Forêt de Saint-Michel-en-Thiérache (02), le long du Grand Riaux, 1997, UTM ER83 ;
 Marais d'Ollezy (02), 1996, UTM ER10 ;
 Mares du Domaine de Verdilly (02), 1997, n°97070101, UTM EQ33 (récolte O. BARDET) ;
 Tourbière du Fleurichet à Mauregny-en-Haye (02), 1996, n°96062309, UTM EQ58 ;
 Bois de Morrière, Plailly (60), 1998, n°98082601, UTM DQ64 ;
 Mont Pagnotte, forêt domaniale d'Halatte (60), non daté, n°99103108, UTM DQ75 (récolte J.R. WATTEZ) ;
 Pâtures de Villers-sur-Auchy (60), 1997, UTM DQ18.

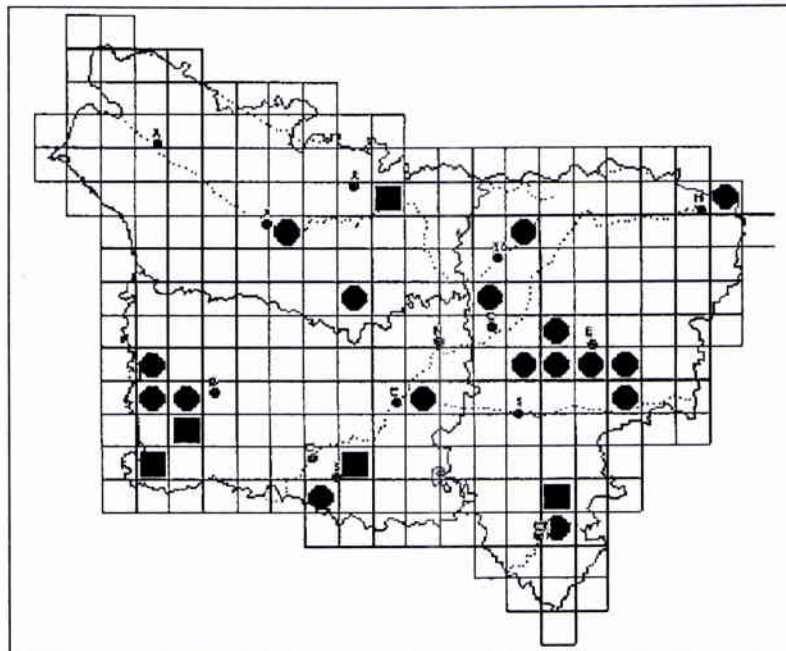


Figure 1 : Carte de répartition UTM 10x10 km de *Sphagnum palustre* L. (inclus la var. *squarrosulum*) en Picardie (● : données 1996-1999 ; ■ : données bibliographiques récentes).

***Sphagnum papillosum* Lindb.**

Marais de l'Ardon à Urcel (02), 1996, n°96071602, UTM EQ48 ;
Tourbière bombée de Cessières (02), 1996, UTM EQ38 (déjà récolté par R. GAUTHIER en septembre 1990, n°6 in Herb. Q.F.A.).

***Sphagnum papillosum* var. *laeve* Warnst.**

Bois de Saponay, Fère-en-Tardenois (02), 1997, n°97072501, UTM EQ35 (récolte O. BARDET) ;
Forêt de Saint-Michel-en-Thiérache (02), le long du Grand Riaux, 1997, UTM ER83 ;
Les Longues Tailles, Montceau-les-Leups (02), 1998, n°98040101, UTM EQ39 ;
Marais de l'Ardon à Urcel (02), 1997, n°97073003, UTM EQ48 ;
Tourbière bombée de Cessières (02), 1996, n°96062503, UTM EQ38 (déjà récolté par R. GAUTHIER en septembre 1990, n°4 & 8 in Herb. Q.F.A.) ;
Tourbière du Fleurichet à Mauregny-en-Haye (02), 1996, UTM EQ58 ;
Bois de Morrière, Plailly (60), 1999, n°99100401, UTM DQ64 ;
Bois de Crème, Glatigny (60), non daté, n°99103117, UTM DQ28 (récolte J.R. WATTEZ) ;
Bois de Savigny (60), non daté, n°99103114, UTM DQ28, (récolte J.R. WATTEZ) ;
Bois de Sérans (60), 1991, UTM DQ15 (récolte J.R. WATTEZ, vid. R. GAUTHIER, n°1, 2, 3 & 7 in Herb. Q.F.A.) ;
Mare du carrefour du Gerfaut, parcelle 5152, forêt de Compiègne, Vieux-Moulin (60), 1997, n°97041201, UTM DQ96 ;
Mares Saint-Louis, Parcelle n°3291, Forêt de Compiègne, Vieux-Moulin (60), 1999, n°99042503, UTM DQ97 ;
Parcelle du poteau des écouteurs, forêt de Coye-la-Forêt (60), 1997, UTM DQ64 ;
Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope, La Queue de l'étang à Blangy-Tronville (80), 1996, UTM DR52 (déjà récolté par R. GAUTHIER le 4/06/1987, n°8492 & 8483 in Herb. Q.F.A.) ;
Réserve naturelle de l'étang Saint-Ladre à Boves (80), 1999, n°99100701, UTM DR52 (déjà récolté par R. GAUTHIER le 4/06/1987, n°8487 in Herb. Q.F.A.).

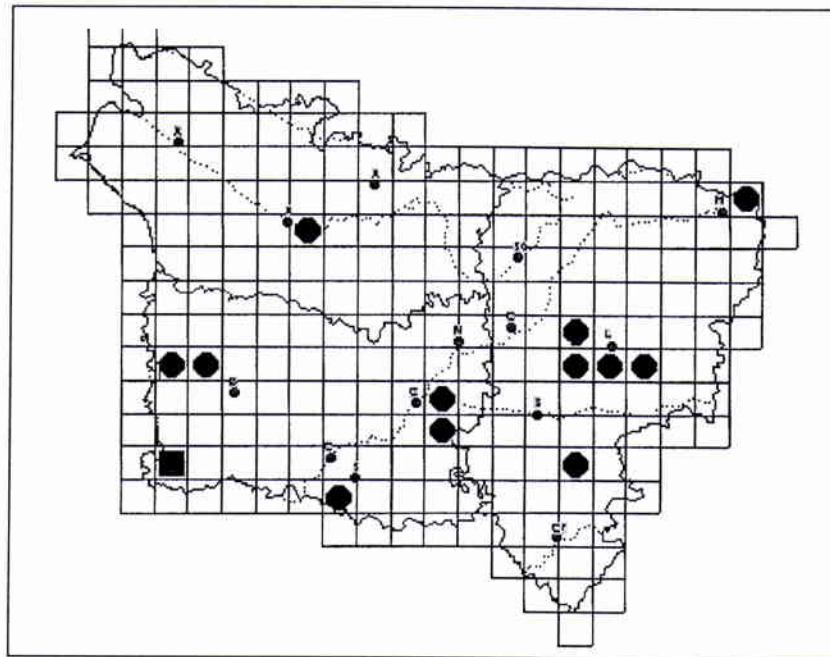


Figure 2 : Carte de répartition UTM 10x10 km de *Sphagnum papillosum* var. *laeve* Warnst. en Picardie (● : données 1996-1999 ; ■ : données bibliographiques récentes).

***Sphagnum magellanicum* Brid.**

Marais d'Ollezy (02), 1997, n°97082001, UTM ER10 ;
Tourbière bombée de Cessières (02), 1996, n°96062501, UTM EQ38 (déjà récolté par R. GAUTHIER en septembre 1990, n°7 in Herb. Q.F.A.).

4. Écologie et commentaires

Sphagnum palustre est une espèce turficole hygrophile, très rarement hydrophile dans la dition, qui accepte des conditions d'ombrage assez fortes puisqu'on la trouve dans le *Sphagno-Betuletum pubescentis*, dans le *Sphagno-Alnetum glutinosae* et les stades dynamiques transitoires de ces groupements (fourrés de saules dont *Salix cinerea* et *Salix aurita*). Dans les prairies, elle peut constituer des faciès dans le *Caro verticillati-Juncetum acutiflori*, notamment à Villers-sur-Auchy. Je ne l'ai que rarement trouvée en position d'insolation directe.

La variété *squarrosulum* se rencontre dans les mêmes conditions et TOUFFET (1969) la cite comme caractéristique du *Betulo-Alneto-Sphagnetum*. Cette variété me semble plus fréquente sur les tremblants à sphaignes et à *Thelypteris palustris* et *Dryopteris cristata* sur les étangs présents dans les vallées tourbeuses de la Somme et de l'Avre. D'après CHOISNET (1997), ce type de milieu est très jeune dans la haute vallée de la Somme (première mention de *Sphagnum* en 1927). Son apparition est due à « un phénomène d'acidification superficiel des sols par lessivage » (op. cit.).

La forme type de *Sphagnum papillosum* est beaucoup plus rare que *Sphagnum papillosum* var. *laeve* dans la dition. En effet, je ne l'ai trouvée qu'à Cessières et à Urcel. Il s'agit d'un taxon des tourbes relativement vieilles, plutôt hygrophile mais parfois hydrophile et qui caractérise des groupements mûres telles que la tourbière bombée à *Vaccinium oxycoccos* de Cessières et la lande tourbeuse de l'*Ericion tetralicis* à Urcel. *Sphagnum papillosum* var. *laeve* est plus commun que la forme type dans la dition. De préférence plutôt hygrophile, parfois hydrophile, ce taxon vit sur des horizons tourbeux vieillissant, sur le bord de mares oligotrophes, mais aussi sur les tremblants tourbeux de la vallée de la Somme et accepte un certain ombrage puisqu'on peut le trouver dans le *Sphagno-Alnetum*, notamment dans les Ardennes picardes.

Enfin, *Sphagnum magellanicum* est typique de la tourbière bombée à *Vaccinium oxycoccos*. J'ai trouvé cette espèce dans les marais d'Ollezy, sur un tremblant à *Thelypteris palustris* en phase terminale d'atterrissement, non envahi par les ligneux du fait de la fauche réalisée à des fins cynégétiques. Cette écologie est assez surprenante, mais l'examen attentif des chlorocystes en coupe trasversale de feuilles raméales et la couleur rouge, typique du taxon, ne peuvent laisser de doute quant à sa détermination.

IV. LA SECTION ACUTIFOLIA EHR.

1. Espèces présentes en Picardie et précisions taxonomiques

La section *Acutifolia* est actuellement représentée en Picardie par 5 taxons. Il s'agit de *Sphagnum fimbriatum* Wils., *Sphagnum girgensohnii* Russ., *Sphagnum capillifolium* (Ehr.) Hedw., *Sphagnum capillifolium* var. *rubellum* (Wils.) A. Eddy et *Sphagnum subnitens* Russ. & Warnst.

La distinction entre *Sphagnum fimbriatum* et *Sphagnum girgensohnii* ne pose pas de problème. Le groupe *Sphagnum capillifolium* / *capillifolium* var. *rubellum* / *subnitens* est un peu plus complexe notamment pour *Sphagnum capillifolium* et *Sphagnum subnitens* dont les feuilles caulinaires présentent parfois des morphologies intermédiaires. Le critère principal de distinction sur lequel je me suis basé est la présence de fibrilles dans les hyalocystes chez *Sphagnum capillifolium* et leur absence chez *Sphagnum subnitens*. Le reflet métallique offert par les feuilles de *Sphagnum subnitens* n'est pas toujours évident à observer.

La distinction entre *Sphagnum capillifolium* et *Sphagnum capillifolium* var. *rubellum* est basée principalement d'après DANIELS & EDDY (1990) sur la taille des pores des hyalocystes de la partie moyenne des feuilles raméales : de 10,0 à 15,0 µm chez *Sphagnum capillifolium* et de 6,0 à 12,0 µm chez *Sphagnum capillifolium* var. *rubellum*. La forme des feuilles caulinaires,

arrondies à l'apex chez *Sphagnum capillifolium* var. *rubellum* et présentant un léger apicule chez *Sphagnum capillifolium* est un critère parfois peu évident à observer et, à l'image du complexe *capillifolium* / *subnitens*, présente parfois des morphologies intermédiaires non déterminable sur la base de ce seul critère.

Un échantillon récolté dans l'Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope, « La Queue de l'étang » à Blangy-Tronville m'a posé des problèmes d'identification. En effet, la forme des feuilles caulinaires est particulière, étroite à la base, puis large au milieu et de nouveau étroite, s'atténuant brusquement en une pointe tronquée-éfilée au sommet, et n'est pas sans rappeler la description faite par LANGE (1982) de *Sphagnum tenerum* Sull. & Lesq. comme le montre la figure 3. Cet échantillon a été soumis à R.B. PIERROT qui, après examen de plusieurs feuilles, l'a nommé *Sphagnum subnitens* avec le commentaire suivant : « les formes appauvries de *Sphagnum capillifolium* et *Sphagnum subnitens* présentent assez souvent la forme figurée (figure 3). Il y a là un piège. ». Les critères permettant de trancher pour cette espèce sont :

- l'enroulement de la pointe des feuilles caulinaires,
- la présence de cloisons multiples dans les hyalocystes de feuilles caulinaires,
- l'absence de fibrilles dans les hyalocystes de feuilles caulinaires.

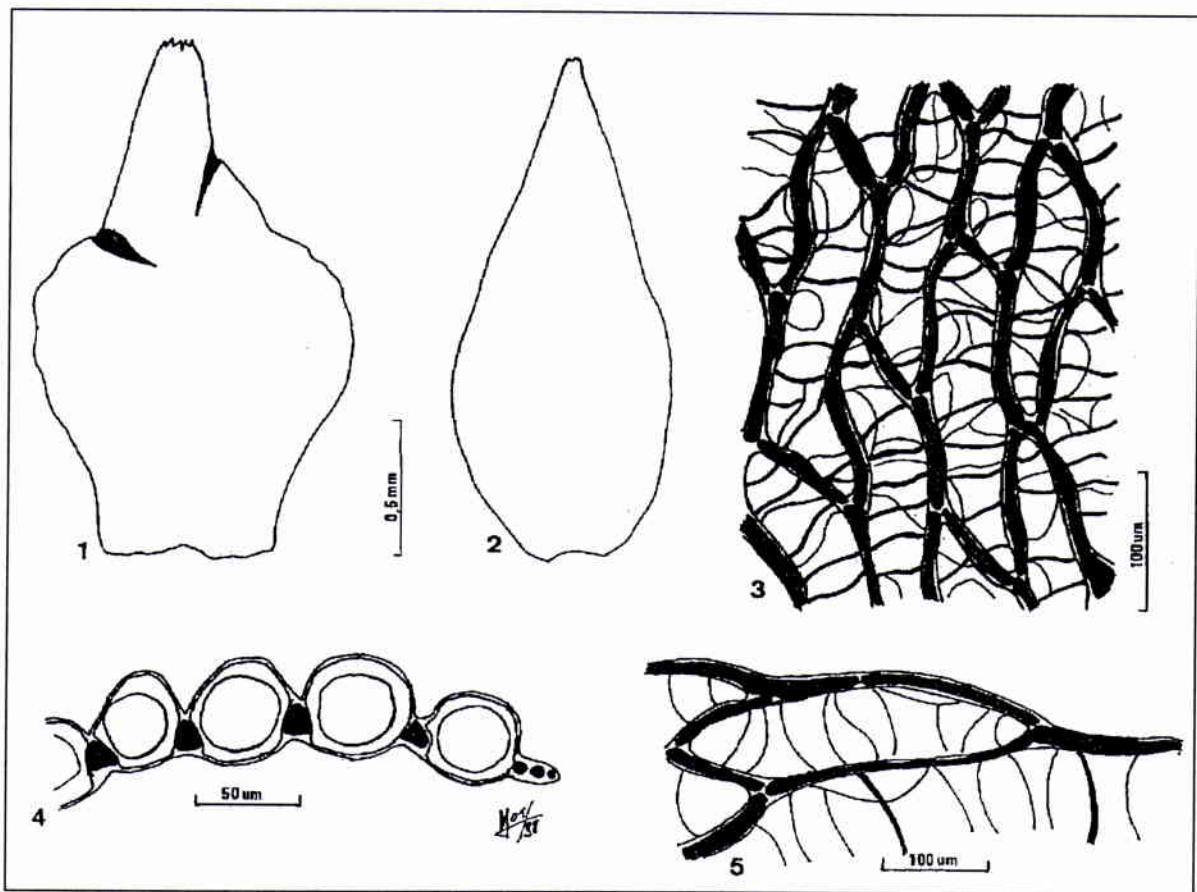


Figure 3 : *Sphagnum subnitens* Russ. & Warnst. : 1 : feuille caulinaire ; 2 : feuille raméale ; 3 : détail du tissu d'une feuille caulinaire (vue en face ventrale) ; 4 : coupe transversale d'une feuille raméale ; 5 : détail du tissu du bord supérieur d'une feuille raméale. (Echantillon n°96110901 - Blangy-Tronville[80]).

2. Localités citées de la littérature

Sphagnum fimbriatum Wils.

Forêt de Saint-Gobain, route de la Serpentine, Fresnes (02), VIAN, 1962 ;
Landes de Versigny (02), BOULLET, 1991b ;
Tourbière bombée de Cessières (02), STOTT & ROSE, 1971 ;

Bois des Bonshommes, Lachapelle-aux-Pots (60), BOULLET, 1992 ;
Landes de Saint Germer de Fly (60), J. BARDAT (lettre manuscrite), 1993 ;
Marais de Sacy-le-Grand (60), FOUCAULT, BOURNERIAS & WATTEZ, 1992 (vid. R. GAUTHIER en Août 1990, in Herb. Q.F.A.) ;
Réserve naturelle de l'étang Saint-Ladre à Boves (80), SULMONT, 1974 ;
Marais d'Eclusier-Vaux (80), HENDOUX, 1994 ;
Marais d'Epénancourt (80), HENDOUX, 1993 ;
Méandre de Frise-Eclusier-Vaux (80), BACROT & al., 1989.

***Sphagnum girgensohnii* Russ.**

Mare du Bois Balet en Forêt de Vauclair, Bouconville-Vauclair (02), BOURNERIAS, 1975 (détermination Mme JOVET-AST[M. BOURNERIAS Com. Pers., 1996]).
Réserve naturelle de l'étang Saint Ladre à Boves (80), 2/03/1978, récolte G. SULMONT, vid. R. GAUTHIER, n° T72.

***Sphagnum capillifolium* var. *rubellum* (Wils.) A. Eddy**

Tourbière bombée de Cessières (02), STOTT & ROSE, 1971.

***Sphagnum capillifolium* (Ehr.) Hedw.**

Forêt d'Ermenonville (60), 1982, (récolte J.R. WATTEZ), n°99103121, UTM DQ74 ;
Méandre de Frise-Eclusier-Vaux (80), BACROT & al., 1989 ;
Réserve naturelle de l'étang Saint-Ladre à Boves (80), SULMONT, 1974 et récolté par R. GAUTHIER le 4/06/1987, n°8486 in Herb. Q.F.A..

Les mentions de *Sphagnum capillifolium* citées par ROSE (1964) dans le département de la Somme semblent être à rapporter à *Sphagnum subnitens* (ROSE, 1964, op.cit.). Dans le doute elle ne seront pas citées dans ce texte.

GRAVES (1857) cite le *Sphagnum capillifolium* Ehr. dans son catalogue mais ne mentionne pas de station.

***Sphagnum subnitens* Russ. & Warnst.**

Tourbière de bombée Cessières (02), STOTT & ROSE, 1971 ;
Les bruyères du Plessis-Villette (60), BOULLET, 1989 ;
Marais de Sailly-Bray (80), 1968, (récolte J.R. WATTEZ, vid R. GAUTHIER, n°W-2 in Herb. Q.F.A.).

3. Localités découvertes ou réactualisées en 1996-99

***Sphagnum fimbriatum* Wils.** (voir la figure 4)

Bois de Parfondru (02), 1999, n°99052001, UTM EQ58 (récolte O. BARDET) ;
Bois du Châtelet, Bézu-Saint-Germain (02), 1997, UTM EQ24 ;
Bois Meunière, Cierges (02), 1997, n°97072501, UTM EQ44 (récolte O. BARDET) ;
Forêt de Mont-Bany, Bruys (02), 1997, n°97080701, UTM EQ45 (récolte D. KOWALORICK) ;
Le Grand Marais, Pierrepont (02), 1998, UTM EQ59 (récolte O. BARDET) ;
Marais communal, Liesse (02), 1998, n°98092501, UTM EQ59 ;
Marais d'Ollezy (02), 1996, n°96062302, UTM ER10 ;
Mare du Bois Ballet en forêt de Vauclair, Bouconville-Vauclair (02), 1996, UTM EQ 57 ;
Réserve naturelle des Landes de Versigny (02), 1996, UTM EQ39 ;
Réserve naturelle des Marais D'Isle à Saint-Quentin (02), 1999, UTM ER22 ;
Route de la Serpentine, forêt de Saint-Gobain, Fresnes (02), 1997, UTM EQ28 ;
Tourbière de bombée Cessières (02), 1996, UTM EQ38 ;
Tourbière du Fleurichet à Mauregny-en-Haye (02), 1996, UTM EQ58 ;
Arrêté de Protection de Biotope des Marais de Bourneville, Marolles (60), 1998, n°98070201, UTM EQ04 ;
Bois de Blacourt (60), 1997, UTM DQ17 ;
Bois de Morrière, Plailly (60), 1997, UTM DQ64 ;
Landes de Saint Germer de Fly (60), 1999, UTM DQ18 ;

Mare des Cliquants à Monceaux (60), 1997, n°97022504, UTM DQ66 ;
 Mares de la Brèvière en forêt de Compiègne, Saint-Jean-aux-Bois (60), 1997, UTM DQ96 ;
 Mare du carrefour du Gerfaut, parcelle 5152, forêt de Compiègne, Vieux-Moulin (60), 1997, n°97041201, UTM DQ96 ;
 Mare du Fort Poirier, parcelle 6051, forêt de Compiègne, Vieux-Moulin (60), 1997, UTM DQ96 ;
 Mares Saint-Louis, Parcelle n°3291, forêt de Compiègne, Vieux-Moulin (60), 1999, n°99042504, UTM DQ97 ;
 Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope, La Queue de l'étang à Blangy-Tronville (80), 1996, UTM DR52 (déjà récolté par R. GAUTHIER le 4/06/1987, n°8489 & 8496 in Herb. Q.F.A.) ;
 Marais de Boufflers (80), 1989, UTM DR36 (récolte J.R. WATTEZ, vid. R. GAUTHIER, n°744 in Herb. Q.F.A.) ;
 Marais de Genonville à Moreuil (80), 1997, UTM DR61 (récolte M. DUQUEF) ;
 Marais de Glisy (80), 1997, n°97080402 (récolte O. BARDET) et 1998, n°98060102, UTM DR52 ;
 Marais d'Hangest-sur-Somme (80), non daté, (récolte J.R. WATTEZ), n°99103109, UTM DR33 ;
 Marais de Proyart (80), 1999, n°99121002, URM DR72 (déjà récolté par J.-R. WATTEZ et déterminé par R. GAUTHIER en septembre 1988, n°739 in Herb. Q.F.A.) ;
 Réserve naturelle de l'étang Saint-Ladre à Boves (80), 1996, UTM DQ52 (déjà récolté par R. GAUTHIER le 4/06/1987, n°8485 in Herb. Q.F.A.).

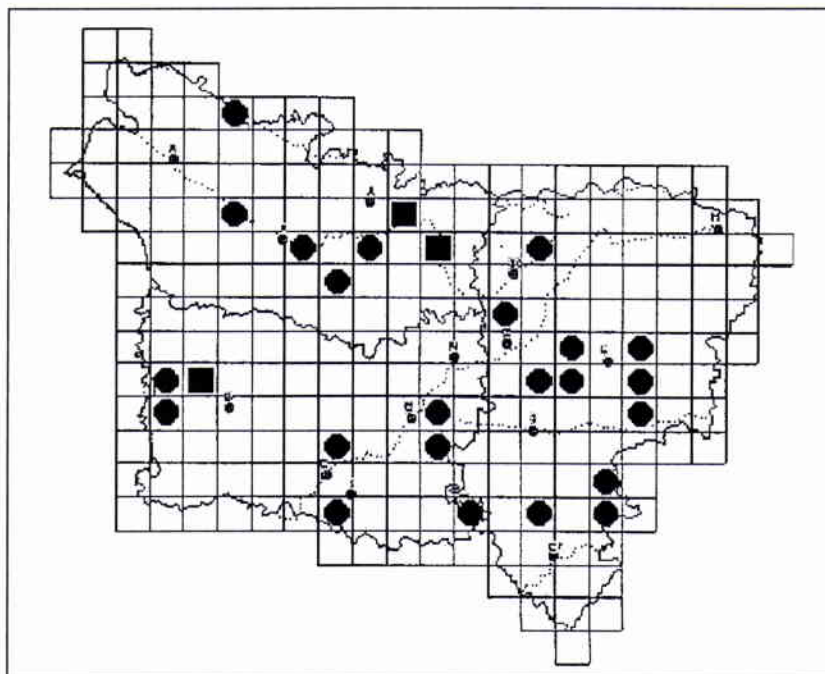


Figure 4 : Carte de répartition UTM 10x10 km de *Sphagnum fimbriatum* Wils. en Picardie
 (● : données 1996-1999 ; ■ : données bibliographiques récentes).

***Sphagnum girgensohnii* Russ.**

Lieu-dit « La Réserve », Forêt de Saint-Michel-en-Thiérache (02), 1998, récolte et détermination P. BOUDIER lors de la cinquième session bryologique de Société Botanique du Centre Ouest, UTM ER83.

***Sphagnum capillifolium* var. *rubellum* (Wils.) A. Eddy**

Tourbière bombée de Cessières (02), 1996, n°96022502, UTM EQ38 (déjà récolté par J.-R. WATTEZ et déterminé par R. GAUTHIER en septembre 1990, n°1 & 5 in Herb. Q.F.A.) ;
 Bois brûlé nord, Reuilly-Sauvigny (02), n°97051501, UTM EQ43.

***Sphagnum capillifolium* (Ehr.) Hedw.**

Réserve naturelle des Landes de Versigny (02), 1996, n°96060601, UTM EQ39 ;
Bois de Morrière, Plailly (60), 1998, n°98080801 et 1999, n°99061003, UTM DQ64 ;
Parcelle 5042, forêt de Compiègne, Vieux-Moulin (60), 1997, UTM DQ97.

***Sphagnum subnitens* Russ. & Warnst.**

Marais communal de Montbavin (02), 1998, n°98020601, UTM EQ38 ;
Marais de Branges (02), 1997, n°97060601, UTM EQ35 ;
Marais de l'Ardon à Urcel (02), 1997, n°96071603, UTM EQ48 ;
Tourbière bombée de Cessières (02), 1996, n°96062505, UTM EQ38 ;
Tourbière du Fleurichet à Mauregny-en-Haye (02), 1996, UTM EQ58 ;
Bruyères de Monceau (60), non daté, n°99103118, UTM DQ66 (récolte J.R. WATTEZ) ;
La Grande Tourbière, Saint Paul (60), 1998, n°98052902, UTM DQ27 ;
Parcelle du poteau des écouteurs, forêt de Coye-la-Forêt (60), 1997, n° 97022212, UTM DQ64 ;
Pâtures de Villers-sur-Auchy (60), 1998, UTM DQ18 ;
Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope, La Queue de l'étang à Blangy-Tronville (80), 1996, n°96110901, UTM DR52 (déjà récolté par J.-R. WATTEZ et déterminé par R. GAUTHIER en 1984, n°W-3 in Herb. Q.F.A. et récolté par R. GAUTHIER le 4/06/1987, n°8493 & 8495 in Herb. Q.F.A.) ;
Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope du marais de Genonville, Moreuil (80), non daté, n°99103007, UTM DR61 (récolte J.R. WATTEZ) ;
Marais de Hangest-sur-Somme (80), non daté, n°99103010, UTM DR33 (récolte J.R. WATTEZ) ;
Marais de Picquigny (80), 1998, n°98060101, UTM DR33 (récolte O. BARDET) ;
Marais de Proyart (80), 1999, n°99121001, URM DR72 ;
Marais de Sailly-Bray (80), 1989, n°99103005, UTM DR16 (récolte J.R. WATTEZ, vid R. GAUTHIER, n°9674 in Herb. Q.F.A.) ;
Réserve naturelle de l'étang Saint-Ladre à Boves (80), 1997, n°97030226, UTM DQ52 (déjà récolté par R. GAUTHIER le 4/06/1987, n°8482 & 8484 in Herb. Q.F.A.).

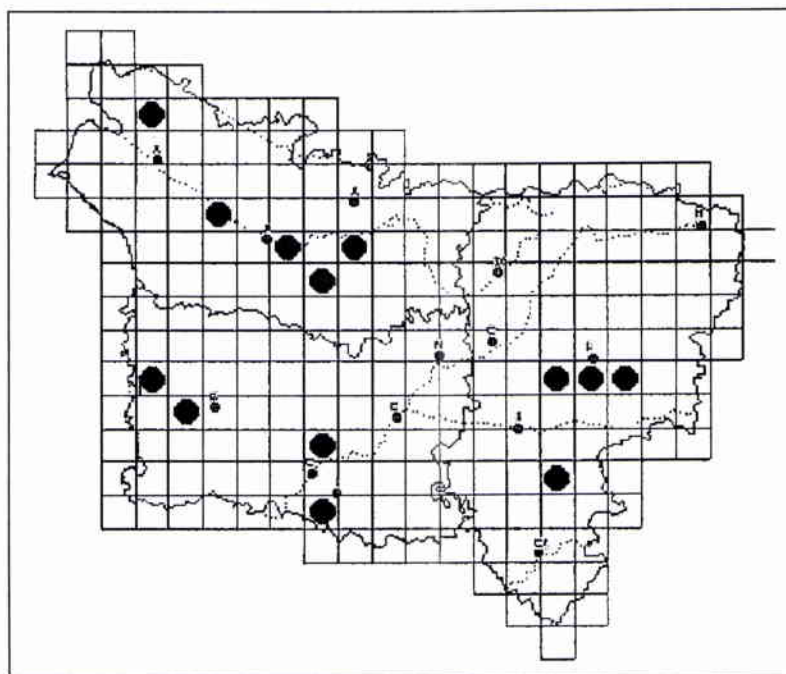


Figure 5 : Carte de répartition UTM 10x10 km de *Sphagnum subnitens* Russ. & Warnst. en Picardie
(● : données 1996-1999 ; ■ : données bibliographiques récentes).

4. Écologie et commentaires

Sphagnum fimbriatum Wils. est le taxon le plus fréquent du groupe *Acutifolia* dans la dition et probablement la sphaigne la plus répandue en Picardie avec *Sphagnum palustre* L. On la trouve préférentiellement dans le *Sphagno-Betuletum pubescentis* dont elle est une bonne caractéristique, mais aussi dans le *Sphagno-Alnetum* et le *Carici elongatae-Alnetum* et plus généralement dans les groupements de l'*Alnion glutinosae*. C'est une des espèces apparaissant en premier sur les tremblants à sphaignes et à *Thelypteris palustris* des vallées tourbeuses de la Somme et de l'Avre. Elle est plutôt sciaphile, hygrophile et parfois hydrophile. Elle semble tolérer des pH assez élevés et disparaît dans les situations d'acidité trop fortes.

Sphagnum girgensohnii Russ. a été signalée par BOURNERIAS (1975) en forêt de Vauclair. Je l'y ai recherché en vain, mais elle doit probablement encore y être présente, les milieux décrits en 1975 par M. BOURNERIAS n'ayant apparemment que peu évolués. Des recherches ciblées sont à effectuer sur les tremblants de la réserve naturelle de l'étang Saint-Ladre de Boves, l'espèce, récoltée par G. SULMONT et déterminée par R. GAUTHIER en 1978, doit encore s'y trouver. La récolte de P. BOUDIER dans les Ardennes a été réalisée dans une aulnaie fangeuse sur substrat siliceux.

Sphagnum capillifolium (Ehr.) Hedw. est exceptionnelle dans la dition. Elle apparaît comme caractéristique du *Calluno vulgaris-Ericetum tetralicis* puisque c'est dans cet habitat que je l'ai trouvé à Versigny, à Plailly et en forêt de Compiègne (cette dernière station étant malheureusement plantée en pins récemment). BACROT & al. (1989) la cite aussi dans la vallée de la Somme à Eclusier-Vaux. Cependant, les mentions anciennes de *Sphagnum capillifolium* ou *S. acutifolium* en vallée de la Somme doivent, selon moi, être considérées avec beaucoup de prudence, à l'exception de celle confirmée par R. GAUTHIER à Boves. En effet des confusion avec *Sphagnum subnitens* Russ. & Warnst ont du être faites d'autant que certaines mentions semblent correspondre au *Sphagnum acutifolium sensu lato* (section *Sphagna acutifolia*). Je n'ai personnellement pas trouvé *S. capillifolium* en vallée de la Somme et de l'Avre. La donnée de *S. capillifolium* à Boves est particulièrement intéressante car elle montre que cette espèce peut aussi coloniser les tremblants des vallées tourbeuses de la Somme.

Sphagnum capillifolium var. *rubellum* (Wils.) A. Eddy est également exceptionnelle dans la dition. Cette espèce de caractère hygrophile à hydrophile semble caractériser des milieux tourbeux plus ou moins tremblants relativement acides. A Cessières, elle forme un tapis, où l'eau affleure, qui accueille *Vaccinium oxycoccos* et *Drosera rotundifolia*. A Reuilly-Sauvigny, elle forme un tapis dense constituant la phase d'atterrissement du radeau flottant à *Juncus acutiflorus*, *Erica tetralix* et *Eriophorum polystachion* dans une mare d'extraction de meulière de Brie (voir chapitre 6.4 pour les stades dynamiques initiaux sur ce site).

Sphagnum subnitens Russ. & Warnst. est plus commune que les taxons précédent. On trouve cette espèce hygrophile et plutôt héliophile notamment sur les tremblants les plus évolués des vallées tourbeuses de la Somme et de l'Avre, à Boves notamment où elle est très abondante. Dans les autres sites, elle peut former des bombements monospécifiques, résultant de phénomène d'acidification superficielle, comme dans les cladiaies des marais de Branges et de Montbavin, et les roselières du *Thelypterido-Phragmitetum* de Blangy-Tronville. Des mesures physico-chimiques, réalisées en 1999 dans le cadre du suivi scientifique de la réserve naturelle de l'étang Saint Ladre à Boves, ont montré que l'eau d'expression de la tourbe superficielle où est installé *Sphagnum subnitens* a un pH de 4,9 et une conductivité de 120 $\mu\text{S}/\text{cm}$, typique d'eau acide et oligotrophe. Pour comparaison, l'eau des étangs à proximité a un pH de 7,9 et une conductivité de 550 $\mu\text{S}/\text{cm}$, typique d'eau alcaline et minéralisée. Dans les marais de l'Ardon et la tourbière du Fleurichet à Mauregny-en-Haye, elle forme des peuplements denses sur les bords de fossés aux eaux oligotrophes, alors qu'en forêt de Coye elle accompagne *Sphagnum papillosum* var. *laeve* dans un petit marais de pente sur sables quartzeux sous une pinède.

V. LA SECTION *SQUARROSA* SCHLIEPH.

1. Espèces présentes en Picardie et précisions taxonomiques

La section *Squarrosa* est représentée en Picardie par deux espèces, *Sphagnum squarrosum* Pers. et *Sphagnum teres* (Schimpr.) Aongstr. Si *Sphagnum squarrosum* est d'identification relativement simple, l'identification de *Sphagnum teres* nécessite quant à elle un examen de caractères microscopiques que sont les 3 à 4 couches de hyalocystes sur la tige et des feuilles plus petites que *Sphagnum squarrosum*.

2. Localités citées de la littérature

Sphagnum squarrosum Crome

Route de la Serpentine, La croix Saint-Jean, forêt de Saint-Gobain, Fresnes (02), BOURNERIAS, 1953 ; VIAN, 1962 ;

Réserve naturelle de l'étang Saint Ladre à Boves (80), SULMONT, 1974 ;

Marais de Genonville, Moreuil (80), non daté, n°99103106 (récolte J.R. WATTEZ) ;

Marais d'Épénancourt (80), HENDOUX, 1993 (cité comme *Sphagnum cf. squarrosum*) ;

Marais de Villers-sur-Authie (80), 1970, n°99103119 (récolté par J.-R. WATTEZ et déterminé par R. GAUTHIER, in Herb. Q.F.A.).

GRAVES (1857) cite *Sphagnum squarrosum* Crome dans le marais de Belloy près de Beauvais, dans les pâtures de Lachapelle-aux-Pots, dans la vallée de Bray (RODIN) et en Forêt de Compiègne (QUESTIER). Le flou dans la localisation de ces stations ne permet pas de vérifier si elles existent encore.

Sphagnum teres (Schimpr.) Aongstr.

Réserve naturelle de l'étang Saint Ladre à Boves (80), SULMONT, 1974.

3. Localités découvertes ou réactualisées en 1996-99

Sphagnum squarrosum Crome

Bois du Châtelet, Bézu-Saint-Germain (02), 1997, UTM EQ24 ;

Bois Meunière, Cierges (02), 1997, n°97072501, UTM EQ44 (récolte O. BARDET) ;

Le Grand Marais, Pierrepont (02), 1998, n°98052301, UTM EQ59 (récolte O. BARDET) ;

Marais de l'Ardon à Urcel (02), 1997, UTM EQ48 ;

Marais d'Ollezy (02), 1996, n°96062303, UTM ER10 ;

Route de la Serpentine, forêt de Saint-Gobain, Fresnes (02), 1996, n°96072207, UTM EQ28 ;

Bois de Lhuyère, La Chapelle-aux-pots (60), n°98040501, UTM DQ27 (récolte O. BARDET) ;

Arrêté Préfectoral de Protection de Biotopie, La Queue de l'étang à Blangy-Tronville (80), 1997, n°97030111, UTM DR52 (déjà déterminé par R. GAUTHIER le 4/06/1987, n°8490 & 8494 in Herb. Q.F.A.) ;

Marais de Picquigny (80), 1998, n°98060101, UTM DR33 (récolte O. BARDET) ;

Marais de Proyard (80), 1999, n°99121003, URM DR72 (déjà récolté par J.-R. WATTEZ en septembre 1988 et déterminé par R. GAUTHIER, n°240 in Herb. Q.F.A.) ;

Réserve Naturelle de l'étang Saint-Ladre à Boves (80), 1996, UTM DR52.

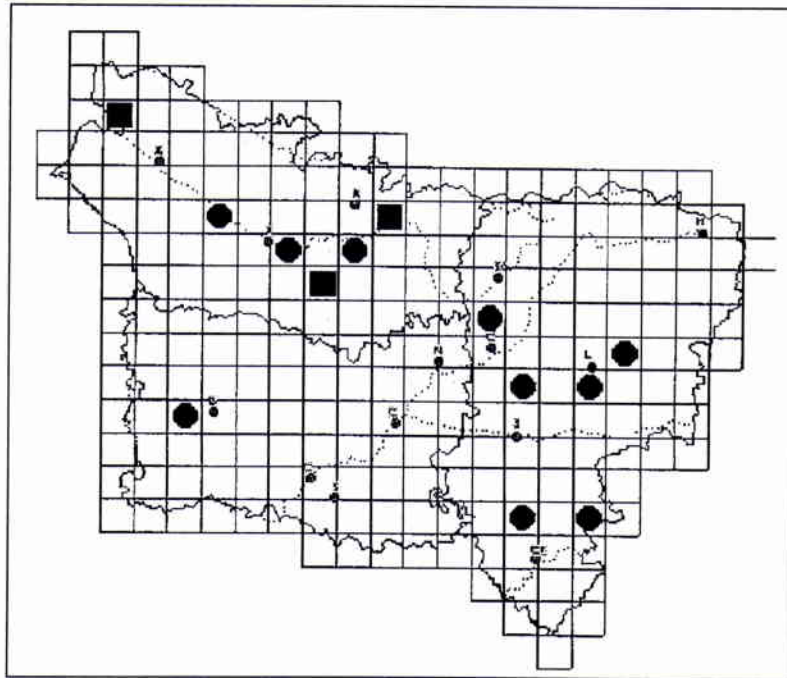


Figure 6 : Carte de répartition UTM 10x10 km de *Sphagnum squarrosum* Crome. en Picardie (● : données 1996-1999 ; ■ : données bibliographiques récentes).

Sphagnum teres (Schimpr.) Aongstr.

Réserve naturelle de l'étang Saint Ladre à Boves (80), 1999, n°99082001 UTM DR52 (déjà récolté par G. SULMONT et déterminé par R. GAUTHIER en janvier 1972, n°T3 et 5).

4. Écologie et commentaires

En Picardie, *Sphagnum squarrosum* vit préférentiellement dans des saulaies et aulnaies mésotrophes à oligotrophes. C'est une espèce d'ombre, voire de demi-ombre, qui disparaît rapidement lors des coupes de ligneux. Elle est plutôt hygrophile, très rarement dans des situations d'inondations même temporaire. La figure 6 montre que *Sphagnum squarrosum* présente une nette préférence pour les saulaies tourbeuses de la vallée de la Somme. Sa quasi-absence du département de l'Oise est assez mystérieuse, notamment dans les grands massifs forestiers (Halatte, Compiègne, Ermenonville...).

Sphagnum teres est toujours présente à l'étang Saint-Ladre à Boves. Elle occupe les bords d'un fossé dont les eaux sont nettement alcalines (pH = 7.5) et mésotrophes (conductivité = 350 μ S/cm). Sur ce site, il s'agit d'une espèce de borbier méso-eutrophes.

VI. LA SECTION *SUBSECUNDA* SCHIEPH.

1. Espèces présentes en Picardie et précisions taxonomiques

La section *Subsecunda* est probablement l'une des plus complexes en France. En effet, les taxons de cette section semblent présenter une variabilité encore plus prononcée que les taxons des autres sections. Plusieurs auteurs (JELENC, 1970 ; DE ZUTTERE, 1974...) se sont interrogés sur la validité de certains taxons et ont mis en évidence l'action de certains facteurs écologiques (et en particulier les durées d'immersion) sur la variabilité des taxons. Il n'est pas de mon propos d'apporter une quelconque contribution à ces problèmes taxonomiques tant je me suis heurté à la difficulté de nommer certains des échantillons de cette section.

J'ai pris le parti de décrire le plus finement possible les échantillons à ma disposition sur la base des descriptions de DANIELS & EDDY (1990), mais avec la nomenclature de DIRKSE & ISOVIITA (1987). Les taxons présents dans la dition sont donc *Sphagnum denticulatum* Brid. fo. *denticulatum*, *Sphagnum denticulatum* Brid. fo. *obesum*, *Sphagnum denticulatum* Brid. fo. *crassicladum*, *Sphagnum subsecundum* subsp. *inundatum* (Russ.) A. Eddy et *Sphagnum contortum* Schultz. Des précisions concernant les synonymies sont données avec la citation des stations anciennes et récentes.

Notons que, sur la base de nombreux échantillons récoltés en France, R. GAUTHIER ne distingue plus *S. inundatum* et *S. auriculatum*, les caractères distinctifs se chevauchant totalement d'après lui (com. pers. 01/2000).

2. Localités citées de la littérature

Sphagnum subsecundum subsp. *inundatum* (Russ.) A. Eddy

Ce taxon n'a jamais été cité dans la dition, mais on peut supposer que certaines mentions de *Sphagnum auriculatum* concernent en fait *Sphagnum subsecundum* subsp. *inundatum*.

Sphagnum denticulatum Brid. fo. *denticulatum* (= *Sphagnum auriculatum* Schimp.)

La Hottée du diable, Coincy (02), BOULLET, 1991a (cité comme *Sphagnum* grp. *auriculatum*) ;

La mare des Cliquants à Monceaux (60), BOULLET, 1989 ;

Bois des Bonshommes, La Chapelle-aux-Pots (60), Boulet, 1994 ;

Landes de Saint Germer de Fly (60), J. BARDAT (lettre manuscrite) 1993 ;

Thiers sur Thève (60), non daté, récolte J.R. WATTEZ, n°99103116 ;

Marais de Villers-sur-Authie (80), 1970, récolte J.R. WATTEZ, vid. R. GAUTHIER, n°W-25 in Herb. Q.F.A.

Sphagnum denticulatum Brid. fo. *crassicladum* (= *Sphagnum crassicladum* Warnst.)

Les landes de Versigny (02), BOURNERIAS et MAUCORPS, 1975 (cité comme *Sphagnum turgidum*), BOULLET, 1991b ;

Landes de Saint Germer de Fly (60), J. BARDAT (lettre manuscrite) 1993.

Sphagnum contortum Schultz. (= *Sphagnum laricinum* (Wils.) ex Angström)

Réserve naturelle de l'étang Saint-Ladre à Boves (80), SULMONT, 1974.

3. Localités découvertes ou réactualisées en 1996-99

Sphagnum subsecundum subsp. *inundatum* (Russ.) A. Eddy

Bois de Parfondru (02), 1999, n°99071902, UTM ER58 ;

Marais de l'Ardon à Urcel (02), 1997, UTM EQ48 ;

Mare du Bois Ballet en forêt de Vauclair, Bouconville-Vauclair (02), 1996, UTM EQ 57 ;

Réserve naturelle des Landes de Versigny (02), 1996, n°96050709, UTM EQ39.

Sphagnum denticulatum Brid. fo. *denticulatum*

Étang de Houssoye, La Férotterie, Viels-Maison (02), 1997, n°97072401, UTM EQ22 (récolte O. BARDET) ;

Forêt de Saint-Michel-en-Thiérache (02), le long du Grand Riaux, 1997, n°97031204, UTM ER83 ;

Mare du Fort Poirier, parcelle 6051, forêt de Compiègne, Vieux-Moulin (60), 1997, UTM DQ96 ;

Pâtures et Landes de Saint Germer de Fly et de Villers-sur-Auchy (60), 1996, n°96061001, UTM DQ18 ;

Réserve Naturelle des Landes de Versigny (02), 1999, n°99120302, UTM EQ39 ;

Mares Saint Louis, parcelle 3291, forêt de Compiègne, Vieux-Moulin (60), 1997, n°97041204, UTM DQ96 ;

Mare du carrefour du Gerfaut, parcelle 5152, forêt de Compiègne, Vieux-Moulin (60), 1997, UTM DQ96.

Sphagnum denticulatum* Brid. fo. *crassicladum

Réserve Naturelle des Landes de Versigny (02), 1996, n°96070201, UTM EQ39 ;
Bois de Morrière, Plailly (60), 1997, n°97092501, UTM DQ64 ;
Mare des Cliquants à Monceaux (60), 1997, n° 97022504, UTM DQ66.

Sphagnum denticulatum* Brid. fo. *obesum

Bois de Morrière, Plailly (60), 1999, n°99100402, UTM DQ64 ;
Landes de Saint-Germer de Fly et de Villers-sur-Auchy (60), 1999, n°99101001, UTM DQ18.

4. Écologie et commentaires

Sphagnum denticulatum fo. *denticulatum* et *Sphagnum subsecundum* subsp. *inundatum* ont une écologie assez similaire. Ce sont deux taxons hydrophiles souvent absents des situations d'inondation temporaires. On les trouve fréquemment dans les mares d'eaux acides oligotrophes inondées la plupart de l'année. D'après TOUFFET (1969), la forme *denticulatum* est plus hydrophile et se trouve parfois en situation aquatique. *S. subsecundum* subsp. *inundatum* est quasiment le seul taxon que j'ai pu trouver dans les vasques du *Drosero intermediae-Rhynchosporium albae* dans les marais d'Ardon, groupement qui se développe ici dans des eaux pouvant atteindre un pH de 2,5.

Sphagnum denticulatum fo. *crassicladum* a été trouvée dans des mares oligotrophes acides présentant une période estivale d'assez. Il est assez remarquable de constater que ces trois mares présentent sensiblement les mêmes particularités hydrauliques et hydrogéologiques. Il s'agit de mares creusées dans les sables Thanétien, en cours d'atterrissement assez prononcé du fait de leur envahissement par *Juncus effusus* et présentant des cortèges floristiques acidophiles de haute valeur patrimoniale. A Versigny, cette sphaigne est en compagnie de *Scirpus fluitans* et de *Potamogeton polygonifolius*, tandis qu'à Plailly elle se trouve avec *Hypericum elodes*. A Monceaux, la mare des Cliquants a fait l'objet récemment d'aménagements hydrauliques susceptibles de condamner son fonctionnement si particulier. *Sphagnum denticulatum* fo. *obesum* a été trouvé dans des mares acides oligotrophes sur substrat sablo-argileux.

Enfin, *Sphagnum contortum* Schultz n'a pas été retrouvé à l'étang Saint-Ladre, mais il n'est pas impossible qu'elle y existe encore. Je n'ai donc pas d'élément pouvant préciser son écologie dans la dition.

VII - LA SECTION *CUSPIDATA* EHRH.

1. Espèces présentes en Picardie et précisions taxonomiques

La section *Cuspidata* semble actuellement représentée en Picardie par les quatre taxons suivants : *Sphagnum cuspidatum* Ehrh. ex Hoffm., *Sphagnum angustifolium* (Russ.) C. Jens, *S. flexuosum* Dozy & Molk. et *S. recurvum* var. *mucronatum* (Russ.) Warnst.

Si *Sphagnum cuspidatum* (anciennement cité) est bien définie depuis de nombreuses années, de nombreuses synonymies existent pour le groupe *angustifolium/flexuosum/recurvum* var. *mucronatum* et m'ont posé des problèmes pour l'identification des taxons de ce groupe. Ainsi, DISMIER (1927), AUGIER (1966) et TOUFFET (1969) ne font pas référence au *S. angustifolium* dans leurs flores respectives. SMITH (1993) la considère comme synonyme du *S. recurvum* var. *tenue* M.O. Hill ex A.J.E. Smith tandis que LANGE (1982) lui donne le statut d'espèce tout en précisant que l'observation de plusieurs critères la rapproche nettement du *S. fallax* (Klinggr.) Klinggr. au point que ces deux taxons ne pourrait être en fait qu'une seule

espèce. Enfin, DANIELS et EDDY (1990) considèrent *Sphagnum angustifolium* comme une espèce à part entière.

Sphagnum fallax (Klinggr.) Klinggr. citée ci-dessus est synonyme de *S. recurvum* var. *mucronatum* (Russ.) Warnst. selon la plupart des auteurs, excepté DE ZUTTERE (1974) qui distingue deux espèces (*Sphagnum fallax* (Klinggr.) Klinggr. et *Sphagnum apiculatum* H. Lindb.). Notons qu'il ne mentionne pas *Sphagnum angustifolium* (Russ.) C. Jens dans ses travaux. Notons également que *Sphagnum fallax* (Klinggr.) Klinggr. et *Sphagnum apiculatum* H. Lindb. sont mis en synonymie par FREY & Al (1995).

Enfin, *Sphagnum recurvum* P. Beauv. est cité à plusieurs reprises dans la bibliographie. S'agit-il de *S. flexuosum*, *S. angustifolium* ou *S. recurvum* var. *mucronatum*? D'après GAUTHIER (1991) les auteurs désignaient ainsi *Sphagnum fallax* (Klinggr.) Klinggr. qui correspond actuellement à *Sphagnum recurvum* var. *mucronatum* (Russ.) Warnst.

Le flou entourant ce groupe m'a amené à synthétiser les différentes clés de détermination et, après la révision de mon herbier, de proposer, à titre indicatif, la clé suivante pour le complexe *angustifolium/flexuosum/recurvum* var. *mucronatum*. C'est à partir de ces critères que les taxons cités ci-après ont été déterminés. Notons que d'après DANIELS et EDDY (1990), la variété type de *Sphagnum recurvum* n'existe pas en Europe, tous les taxons du groupe *S. recurvum* se rapportent alors à *Sphagnum recurvum* var. *mucronatum*.

1- *S. flexuosum* : F.C. à sommet arrondi 1,5 fois plus longue que large ; hyalocystes de la partie supérieure de la feuille rarement fibrillées. F.R. : chlorocystes en C.T. exposés à la partie ventrale de la feuille, souvent aussi larges que les hyalocystes, à parois fines. Pores dispersés sur la face externe.

1- F.C. triangulaires-isocèles. F.R. : chlorocystes en C.T. non exposés à la partie ventrale de la feuille.....2

2- *S. angustifolium* : F.C. : Apex non acuminé, aplati ou faiblement résorbé ; 0,7 à 0,9 mm de long. F.R. 1,1-1,6 x 0,3-0,5 mm, chlorocystes en C.T. triangulaires isocèles, à parois épaisses, perforations plus nombreuses dans la partie distale.

2- *S. recurvum* var. *mucronatum* : F. C. : Apex courtement acuminé, un peu cuculé, non fibrillées, largement marginées à la base ; 0,8-1,1 / 0,6-1,0 mm. F.R. 1,4-3,0 x 0,5-0,6 mm, chlorocystes en C.T. triangulaires équilatéraux, à parois fines.

(F.C. : Feuille caulinaire ; F.R. : Feuille raméale ; C.T. : Coupe transversale)

2. Localités citées de la littérature

GRAVES (1857) citait 3 stations de *Sphagnum cuspidatum* dans l'Oise dont deux en forêt de Compiègne. Parmi celles-ci, au lieu-dit « La Brèviaire » que j'ai prospecté sur les indications d'A. GALLIMART, je n'ai trouvé que *Sphagnum recurvum* var. *mucronatum*. GONSE mentionne *Sphagnum cuspidatum* au Bois Marolin à Fescamps (80) mais d'après ROSE (1964) il s'agirait peut-être de *Sphagnum recurvum* P. Beauv. Quoiqu'il en soit, il semble que cette population n'existe plus.

STOTT & ROSE (1971) citent *Sphagnum recurvum* P. Beauv. dans la Tourbière de Cessières (02).

Sphagnum flexuosum Dozy & Molk.

Plusieurs données non publiées de *S. flexuosum* ont pu être rassemblées. Bois de la molière à Sérans (60), 1992, UTM DQ15, récolte J.R. WATTEZ, vid. R. GAUTHIER, n°5 in Herb. Q.F.A. ; Marais de Sailly-Bray (80), 1968, UTM DR16, récolte J.R. WATTEZ, vid. J.C. HAUGUEL, n°99103102 et vid. R. GAUTHIER, n° W-18 in Herb. Q.F.A. ; Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope, La Queue de l'étang à Blangy-Tronville (80), 1984, (récolte J.R. WATTEZ, vid. R. GAUTHIER, n°W-15 in Herb. Q.F.A.).

Sphagnum angustifolium (Russ.) C. Jens

Plusieurs données non publiées de *S. angustifolium* ont pu être rassemblées.

Landes de Saint Germer de Fly (60), J. BARDAT (lettre manuscrite) 1993 ;
Bois de Soave à Saint Germain la Poterie (60), récolte J.R. WATTEZ, *vid.* J.C. HAUGUEL, n°99103101 ;
Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope, La Queue de l'étang à Blangy-Tronville (80), récolte R. GAUTHIER, le 4/06/1987, n°8497 in Herb. Q.F.A.) ;
Marais de Genonville à Moreuil, avant 1990, UTM DR61, R. GAUTHIER (lettre manuscrite) ;
Marais de Proyart (80), 1990, UTM DR72, récolte J.R. WATTEZ, *vid.* J.C. HAUGUEL, n°99103113 et *vid.* R. GAUTHIER, n° 639 in Herb. Q.F.A. (non retrouvée lors de prospections effectuées en 1999).

3. Localités découvertes ou réactualisées en 1996-99

***Sphagnum cuspidatum* Ehrh. ex Hoffm.**

Bois de Morrière, Plailly (60), 1998, n°98082601, UTM DQ64.

Remarque : La mention de *Sphagnum cuspidatum* à Versigny (02) (HAUGUEL, 1997) est erronée, il s'agit en fait de *Sphagnum angustifolium*, taxon méconnu pour ma part en 1996.

***Sphagnum flexuosum* Dozy & Molk.**

Forêt de Saint-Michel-en-Thiérache (02), le long du Grand Riaux, 1997, n°97031204, UTM ER83 ;

Marais de l'Ardon à Urcel (02), 1996, UTM EQ48 ;

Mares de meulière du Bois Brûlé à Reuilly-Sauvigny (02), 1997, n°97051501, UTM EQ43 ;

Mares du Domaine de Verdilly (02), 1997, n°97072001, UTM EQ33 (récolte O. BARDET) ;

Tourbière bombée de Cessières (02), 1996, n°96062506, UTM EQ38 ;

Pâtures de Villers-sur-Auchy (60), 1996, UTM DQ16 ;

Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope, La Queue de l'étang à Blangy-Tronville (80), 1996, UTM DR52 (déjà récolté par R. GAUTHIER le 4/06/1987, n°8491 in Herb. Q.F.A.) ;

Réserve Naturelle de l'Etang St Ladre à Boves (80), 1996, UTM DR52 (déjà récolté par G. SULMONT et déterminé par R. Gauthier en 1972) .

***Sphagnum angustifolium* (Russ.) C. Jens**

Forêt de Saint-Michel-en-Thiérache (02), le long du Grand Riaux, 1997, n°97061901, UTM ER83 (récolte M. DUQUEF) ;

Mares de meulière du Bois Brûlé à Reuilly-Sauvigny (02), 1997, n°97051501, UTM EQ43 ;

Réserve naturelle des Landes de Versigny (02), 1996, n°96050727, UTM EQ39 ;

Tourbière bombée de Cessières (02), 1996, n°96062504 UTM EQ38 ;

Bois de Lhuyère sud à Lachapelle-aux-pots (60), 1997, n°97062105, UTM DQ25 (récolte O. BARDET) ;

La Grande Tourbière, Saint Paul (60), 1998, n°98052902, UTM DQ27 ;

Landes de Saint Germer de Fly (60), 1999, n°99090301, UTM DQ18.

***Sphagnum recurvum* var. *mucronatum* (Russ.) Warnst.**

Etang de la Logette à Beuvarde (02), 1997, n°97072301, UTM EQ34 (récolte O. BARDET) ;

Lieu-dit « La Réserve », Forêt de Saint-Michel-en-Thiérache (02), 1998, récolte et détermination P. BOUDIER lors de la cinquième session bryologique de Société Botanique du Centre Ouest, UTM ER83 ;

Marais de l'Ardon à Urcel (02), 1996, UTM EQ48 ;

Tourbière bombée de Cessières (02), UTM EQ38, récolte J.-R. WATTEZ, détermination R. GAUTHIER, Septembre 1990, n°2 et 3 in Herb. Q.F.A. ;

Tourbière des Longues Tailles à Montceau-les-Leups (02), 1996, UTM EQ39 ;

Bois de Morrière, Plailly (60), 1999, n°99101901, UTM DQ64 ;

Mares de la Brèvière en Forêt de Compiègne, Saint-Jean-aux-Bois (60), 1997, n°97011911 UTM DQ96 ;

Réserve naturelle de l'étang Saint-Ladre à Boves (80), 1999, n°99082002 (déjà récolté par R. GAUTHIER le 4/06/1987, n°8488 in Herb. Q.F.A.).

4. Écologie et commentaire

Sphagnum cuspidatum est une espèce hydrophile qui, dans les vasques tourbeuses du Bois de Morrière, se redéveloppe chaque année lors de périodes d'inondation. Elle prend donc place dans les vasques les plus humides dans le *Sphagno-Betuletum pubescentis*. La rareté de ce taxon dans la dition ne permet pas d'en préciser davantage l'écologie.

Sphagnum flexuosum est une espèce hygrophile à hydrophile. Elle se développe principalement sur tremblants, notamment dans la vallée tourbeuse de la Somme (Blangy-Tronville). Les autres populations occupent des mares ou vasques d'eau oligotrophes acides (Cessières, Urcel, Verdilly, Reuilly-Sauvigny et Saint-Michel-en-Thiérache) et sont le plus souvent en situation d'inondation plus ou moins permanente. A Reuilly-Sauvigny, dans une ancienne extraction de meulière de Brie, elle participe aux premiers stades de la formation de tremblants avec *Menyanthes trifoliata* et *Carex rostrata*. Cette espèce supporte un certain ombrage puisqu'on la trouve aussi dans le *Sphagno-Alnetum*, notamment à Saint-Michel.

Sphagnum angustifolium a sensiblement la même écologie que *Sphagnum flexuosum*. Elle a anciennement été notée sur les tremblants de la vallée tourbeuse de la Somme (Proyart). A Versigny, elle forme quelques tâches éparses dans des mardelles du *Sphagno-Betuletum pubescentis*. A Reuilly-Sauvigny, elle se trouve sur les bords du tremblant, à un niveau topographique, supérieur à celui de *Sphagnum flexuosum*, qui ne semble pas inondé en permanence. Enfin, à Lachapelle-aux-pots elle se trouve dans les parties les plus inondées du *Carici elongatae-Alnetum* (O. BARDET, comm. pers. 1997).

Sphagnum recurvum var. *mucronatum* semble un peu plus hydrophile que les deux précédentes espèces car elle se trouve principalement dans les vasques (Urcel et Montceau-les-Leups), étangs (Beuvarde) et fossés (Saint-Jean-aux-Bois). Elle a aussi été notée sur les tremblants des vallées tourbeuses de la Somme et de l'Avre (Blangy-Tronville et Boves).

VIII - LA SECTION *RIGIDA* LINDB.

1. Espèces présentes en Picardie et précisions taxonomiques

Sphagnum compactum Lam. & DC. est la seule espèce de cette section présente en Picardie. Elle est relativement facile à déterminer, c'est pourquoi le faible nombre de mentions anciennes et nouvelles n'est pas le fait d'un manque de prospection mais illustre assez bien sa rareté dans la dition.

2. Localités citées de la littérature

Sphagnum compactum Lam. & DC.

Les landes de Versigny (02), BOURNERIAS et MAUCORPS, 1975, BOULLET, 1991b ;
Marais de l'Ardon à Chailvet (02), BOURNERIAS et MAUCORPS, 1975 ;
Marais de Parfondru (02), BOURNERIAS et MAUCORPS, 1975 ;
Le Bois des Tailles à Guillenfosse (60), BOULLET, 1991c.

GRAVES (1857) cite cinq stations de *Sphagnum compactum* Brid. dans l'Oise. Toutes ces stations ont actuellement disparues. La prise en compte de ces disparitions est cependant intéressante car elles montrent que cette espèce était probablement plus commune anciennement, notamment dans le Bray et le Tertiaire parisien.

3. Localités découvertes ou réactualisées en 1996-99

Sphagnum compactum Lam. & DC.

Bois de Morrière, Plailly (60), 1999, n°99081301, UTM DQ64 ;

Réserve Naturelle des Landes de Versigny (02), 1996, n°96050718, UTM EQ39.

4. Écologie et commentaires

Parmi les anciennes données, notons que la population de Parfondru a été détruite par une plantation de peupliers. Les autres populations subsistent encore à l'heure actuelle. Il existe ainsi 4 populations connues de *Sphagnum compactum* en Picardie et le nombre potentiel d'autres populations est très restreint. En effet, ce taxon de répartition océanique est typique des landes de l'*Ulicion minoris* et plus particulièrement en Picardie du *Calluno vulgaris-Ericetum tetralicis* sur le Tertiaire parisien (Laonnois, Pays de France) et de l'*Ulici minoris-Ericetum tetralicis* dans le Pays de Bray. Ces habitats sont actuellement très menacés dans la dition.

IX- VALEUR PATRIMONIALE ET SPECTRE PHYTOGÉOGRAPHIQUE

Sur la base des connaissances acquises sur les sphaignes de la dition, une synthèse de la valeur patrimoniale du genre *Sphagnum* peut être entreprise pour la région Picardie. Une certaine hétérogénéité dans la connaissance des taxons existe cependant.

La synthèse de la valeur patrimoniale des taxons peut être envisagée selon deux critères principaux, celui de la rareté et celui de la menace. Pour définir le critère de rareté, il semble préférable de privilégier, pour les sphaignes de la dition, une approche par nombre de population de chaque taxons, plutôt que d'utiliser la méthode aréale telle que celle pratiquée pour les plantes vasculaires par le Conservatoire Botanique National de Bailleul (pour la définition des seuils de rareté selon cette méthode, voir BOULLET & TREPPS, 1997). Je me suis donc basé sur la méthode décrite dans le cadre de la définition des bryophytes dites « déterminantes » à l'inventaire des Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique, Floristique et Faunistique (HAUGUEL & WATTEZ in Propositions méthodologiques relatives à la réactualisation de l'inventaire ZNIEFF en Picardie, 1998). La définition de l'échelle de rareté selon le nombre de populations du taxon est la suivante :

Nombre de populations connues en Picardie	Indice de rareté
1 - 5	Exceptionnel (Ex.)
6 - 10	Très rare (RR)
11 - 20	Rare (R)
21 - 40	Assez Rare (AR)
+ de 41	de Peu Commun à Commun (PC à C)

Le critère de rareté ne permet pas de définir la valeur patrimoniale d'un taxon à lui seul. L'adjonction du critère de menace, qui consiste en une analyse de l'évolution des populations dans le temps, permet d'affiner le degré d'information afin de définir la valeur patrimoniale. Le critère de menace est défini par l'UICN (1994). Le tableau suivant rappelle les différentes catégories et leurs intitulés. Pour connaître leur signification et les critères de sélection (qui sont indiqués à la suite de la catégorie de menace), se reporter au document « Catégories de l'U.I.C.N. pour les listes rouges ».

Abréviation	Signification
EX	Eteint
CR	Gravement menacé d'extinction
EN	Menacé d'extinction
VU	Vulnérable
LR	Faible risque : cd : dépendant de mesures de conservation nt : quasi menacé lc : préoccupation mineure
DD	Insuffisamment documenté
NE	Non évalué

Etant donné que la connaissance des sphaignes est très récente dans la région Picardie, il n'est actuellement pas possible de connaître précisément l'évolution des populations dans le temps. Il faut d'ailleurs espérer que le présent travail pourra y contribuer à l'avenir. La définition du critère de menace pour chaque espèce a donc été réalisée d'après les paramètres suivants :

- la prise en compte de l'évolution des populations d'espèces dans le temps ; on sait notamment que certaines espèces telles que *Sphagnum subnitens* et *Sphagnum fimbriatum* colonisent les tremblants tourbeux de la vallée de la Somme depuis une vingtaine d'années,

- la prise en compte de la menace actuelle de destruction ou de disparition des habitats, c'est par exemple le cas pour *Sphagnum magellanicum* et *Sphagnum teres* dont les populations peu nombreuses sont à la merci de tout bouleversement de leur habitat naturel,

- la prise en compte de l'intégration de ces populations d'espèces dans des programmes de préservation. Par exemple, le suivi et l'aménagement des habitats naturels dans la réserve naturelle des Landes de Versigny (02) sont des facteurs favorables au maintien d'espèces telles que *Sphagnum capillifolium* et *Sphagnum compactum* alors que l'absence d'intervention ciblée sur les habitats hébergeant *Sphagnum girgensohnii* ou *Sphagnum magellanicum* en font des espèces nettement plus menacées à court terme.

La valeur patrimoniale des taxons peut ainsi permettre aux gestionnaires et aux scientifiques de hiérarchiser les priorités d'intervention sur les taxons et, à fortiori, sur leurs habitats.

Les affinités phytogéographiques des sphaignes sont reprises du travail de LECOINTE (1979, 1981a, 1981b et 1988), excepté pour *Sphagnum angustifolium* (Russ.) C. pour lequel j'ai repris les précisions de DANIELS & EDDY (1990).

Les taxons sont traités par cortège phytogéographiques. Pour chacun d'eux, le coefficient de rareté est situé entre parenthèses, suivi du nombre de populations connues comme existantes à ce jour et du degré de menace. Les taxons cités entre parenthèses ne sont pas ou plus connus de Picardie, il s'agit de taxons à rechercher. Les régions naturelles où ils sont susceptibles d'être trouvés sont indiquées à la suite.

Cortège subcosmopolite : 3 taxons soit 14,3 %

Sphagnum palustre L. (inclus la variété *squarrosulum*) (AR - 33 - LR [lc]) ;

Sphagnum magellanicum Brid. (Ex - 2 - CR) ;

Sphagnum cuspidatum Hoffm. (Ex - 1 - EN).

Cortège euryatlantique : 1 taxon soit 4,8 %

Sphagnum denticulatum Brid. fo. *denticulatum* (RR - 10 - VU) ;

Cortège océanique : 4 taxons soit 19 %

Sphagnum compactum Lam. D.C. (Ex - 4 - EN) ;

Sphagnum papillosum Lindb. (Ex - 3 - CR) ;

Sphagnum papillosum var. *laeve* Warnst. (R - 15 - LR[lc]) ;

Sphagnum subnitens Russ. & Warnst. (R - 16 - LR [lc]) ;

(*Sphagnum tenellum* Ehr. ; à rechercher dans le Pays de Bray).

Cortège circumboréale : 8 taxons soit 38,1 %

Sphagnum recurvum var. *mucronatum* (Russ.) Warnst. (RR - 8 - VU) ;

Sphagnum angustifolium (Russ.) C. Jens (RR - 10 - VU) ;

Sphagnum flexuosum Dozy & Molk. (RR - 9 - VU) ;

Sphagnum denticulatum Brid. fo. *crassicladum* (Ex - 4 - EN) ;

Sphagnum denticulatum Brid. fo. *obesum* (Ex - 2 - EN) ;

Sphagnum subsecundum Brid. subsp. *inundatum* (Ex - 4, mais potentiellement plus (RR ?) - DD) ;

Sphagnum contortum Schultz (Ex - 1 - DD) ;

Sphagnum capillifolium (Ehr.) Hedw. (Ex - 3 - EN) ;

(*Sphagnum subsecundum* Nees ; à rechercher dans le tertiaire parisien, le Pays de Bray et les Ardennes).

Cortège circumboréale-orophile : 5 taxons soit 23,8 %

Sphagnum fimbriatum Wils. (AR - 33 - LR [lc]) ;

Sphagnum girgensohnii Russ. (Ex. - 3 - CR) ;

Sphagnum capillifolium var. *rubellum* (Wils.) A. Eddy (Ex. - 2 - CR) ;

Sphagnum squarrosum Crome (R - 14 - LR [lc]) ;

Sphagnum teres (Schimpr.) Aongstr (Ex - 1 - EN) ;

(*Sphagnum russowii* Warnst. ; présent en forêt d'Eu (GAUTIER, 1991), à rechercher dans le Pays de Bray).

L'analyse du spectre phytogéographique permet de replacer les taxons de Picardie dans leur contexte régional. Tout d'abord, signalons qu'il n'y a pas de taxon méditerranéen dans la région. Le cortège important de taxons océaniques et euryatlantique (4+1 soit 23,8 %) illustre bien les influences maritimes et notamment atlantique que subit la région, en particulier sur sa façade ouest. Ces influences semblent cependant nettement atténuées comme le montre l'absence de taxons atlantiques *sensus-stricto*. Il est aussi probable que le substrat crayeux limite les possibilités d'installation des sphaignes sur la façade océanique de la Picardie. Les cartes de répartition présentées dans le présent travail montrent bien la quasi-absence de sphaigne à l'ouest d'Amiens, à l'exception notable de quelques populations restreintes dans la vallée de la Somme.

Le cortège le plus important est constitué de taxons de répartition circumboréale (8+5 soit 61,9%) avec notamment un nombre important d'orophiles qui se trouvent dans des biotopes particuliers, sous l'influence de mésoclimats à tendance montagnards comme par exemple *Sphagnum teres* à Boves et *Sphagnum girgensohnii* à Vauclair. Enfin, la présence de taxons du cortège circumboréal à tendance continentale (*Sphagnum angustifolium*, *Sphagnum recurvum* var. *mucronatum*...) illustre bien les caractéristiques du territoire de confluence climatique atlantique et continentale que représente la Picardie.

X. CONCLUSION

Cette contribution à la connaissance des sphaignes de la Picardie a été l'occasion de faire le point sur la présence de taxons méconnus en Picardie du fait de leur récent dénombrement taxonomique (*Sphagnum angustifolium*, *Sphagnum flexuosum*, *Sphagnum subsecundum* subsp. *inundatum*) ou de leur confusion avec d'autres taxons (*Sphagnum papillosum* var. *laeve*). La Picardie compte donc 22 taxons (en comptant la variété *squarrosulum* de *Sphagnum palustre*) dont 12 au moins, soit plus de la moitié des taxons recensées, peuvent être considérés comme étant exceptionnels dans l'état actuel des connaissances. Celles-ci sont cependant encore insuffisantes et de nombreuses prospections complémentaires permettront d'affiner la connaissance des sphaignes dans la région, en particulier en Thiérache, dans le Tertiaire parisien et dans le Vexin.

D'ores et déjà il apparaît très nettement que certains taxons sont en expansion, notamment *Sphagnum fimbriatum* et *Sphagnum palustre*, suite à des phénomènes d'acidification

de milieux tourbeux. D'autres taxons, tels que *Sphagnum teres* à Boves ou *Sphagnum compactum* à Versigny voient leurs biotopes aujourd'hui préservés, notamment grâce à l'action du Conservatoire des Sites Naturels de Picardie. Enfin, certains sont menacés de disparition à court terme, soit par destruction de leurs habitats, soit, comme pour *Sphagnum magellanicum* et *Sphagnum capillifolium* var. *rubellum*, au marais de Cessières, par une absence d'intervention adaptée à la gestion de leurs habitats. Une politique interventionniste adaptée sur ces milieux est nécessaire à brève échéance afin de conserver un patrimoine tout aussi remarquable qu'original en Picardie, celui des sphaignes.

Remerciements : Outre toutes les personnes qui ont contribué à la récolte d'échantillons, je tiens à remercier tout particulièrement R.B. PIERROT qui a eu la gentillesse de vérifier certains échantillons délicats et de m'expliquer les principaux critères d'identifications. Je tiens également à rendre hommage à A. LECOINTE qui, malgré la maladie, a eu la gentillesse de collecter des éléments bibliographiques et de me les faire parvenir.

BIBLIOGRAPHIE

- AUGIER J., 1966 - Flore des Bryophytes. *Ed. Lechevalier, Paris*. 700 p.
- BACROT S., BACROT M.P., BOULLET V., JULVE P. & MERCIER E., - 1989 - Vallées de la Somme et de l'Ancre. Association intercommunale de développement économique de la région d'Albert. *B.I.E.A.*
- BOULLET V., 1989 - Etude phytocoenotique du Golf de Villette. *Station Internationale de Phytosociologie*.
- BOULLET V., 1991a - Expertise écologique de la « Hottée du Diable ». *Station Internationale de Phytosociologie, D.R.A.E. Picardie*.
- BOULLET V., 1991b - Etude écologique des Landes de Versigny. *D.R.A.E., C.R.E.P.I.S., Bailleul*, 132 p.
- BOULLET V., 1992 - Contraintes majeures du patrimoine naturel de l'avant projet d'itinéraire de la RN 31 de Rouen à Beauvais. *CTE Picardie, C.R.E.P.I.S., Bailleul*.
- BOURNÉRIAS M., 1953 - Compte Rendu de l'excursion du 7/06/1953 dans le Laonnois. *Cahiers des Nat. Bull. N. P.*, 8 : 61-63.
- BOURNÉRIAS M., 1955 - Troisième excursion dans le Laonnois (19/06/1955). *Cahiers des Nat. Bull. N. P.*, 11: 111-114.
- BOURNÉRIAS M., 1975 - Inventaire écologique de l'Aisne. *Ministère de la qualité de la vie*. 162 p.
- BOURNÉRIAS M. & GAUME R., 1954 - Excursion dans le Laonnois le 30/05/1954. *Cahiers des Nat. Bull. N. P.*, 9 : 86-88.
- BOURNÉRIAS M., MAUCORPS J., 1975 - Les landes oligotrophes des «usages» de Versigny (Aisne, France). *Doc. Phyto.*, Fasc. 9-14 : 19-37.
- BOURNÉRIAS M., TOMBAL P., 1973 - Compte-rendu de la 101e session extraordinaire de la Société : les marges NW et N de l'Ile-de-France 6-11 septembre 1972. *Bull. Soc. Bot. Fr.*, T. 120 : 233-240.
- CHOISNET G., 1997 - Synthèse bibliographique floristique et phytocoenotique de la haute vallée de la Somme : statut actuel et passé, évolution du patrimoine végétal. *Conservatoire*

des Sites Naturels de Picardie, Centre Régional de Phytosociologie / Conservatoire Botanique National de Bailleul.

DANIELS R.E., EDDY A., 1990 - Handbook of European Sphagna. *H.M.S.O.* (Londres).

DE ZUTTERE Ph., 1974 - Les Sphaignes de Belgique. Réflexion sur la systématique du genre *Sphagnum* L.. Clés de détermination et petit prodrome de la flore des Sphaignes de Belgique. *Les Naturalist. Belg.* T.55 : 258-282.

DIRKSE R.E. & ISOVIITA P., 1987 - *Sphagnum denticulatum*, an older name for *S. auriculatum*. *J. Bryol.*, 14 (2) : 388-389.

DISMIER G., 1927 - Flore des sphaignes de France. *Arch. Bot.*, 1, mémoire n°1, 63 p.

FOUCAULT B. de, BOURNERIAS M. & WATTEZ J.-R., 1992 - Données floristiques et phytosociologiques récentes sur le Marais de Sacy-le-Grand (Oise). I. Les milieux tourbeux basiclines. *Bull. Soc. Bot. Fr.*, 139, *Lettres bot.* (1) : 75-91.

FREY W., FRAHM J.P., FISCHER E., LOBIN W., 1995 - Die Moos- und Farnpflanzen Europas - Kleine Kryptogamenflora. *G. Fischer ed.*, 426 p.

GAUTHIER R., 1991 - Les sphaignes de la forêt d'Eu, Seine-Maritime. *Bull. Soc. Linn. Nord-Pic.* 9 : 29-43.

GRAVES L., 1857 - Catalogue des plantes croissant dans le département de l'Oise, Bryophytes. p. 158-173.

HAUGUEL J.-C., 1997 - La végétation bryophytique de la Réserve Naturelle des Landes de Versigny (Aisne). *Bull. Soc. Lin. Nord-Pic.* Vol. 15 : 32-39.

HENDOUX F., 1994 - Eléments sommaires de diagnostic initial et de bioévaluation des habitats et de la flore. *DDA de la Somme, Centre Régional de Phytosociologie.* 50p. + annexes.

IRELAND R.R., 1982 - Moss flora of the maritime provinces. *National Museum of Natural Sciences, National museums of Canada, Publication de Botanique n°13.* 738 p.

JELENC F., 1970 - Contribution à l'étude du genre *Sphagnum*, I. - Une mare temporaire du domaine atlantique européen. *Rev. Bryo. et Lichén.*, T. XXXVII, Fasc. 1 : 17-32.

LANGE B., 1982 - Key to northern boreal and arctic species of *Sphagnum*, based on characteristics of the stem leaves. *LINDBERGIA* 8 : 1-29.

LECOINTE A., 1979 - Intérêts phytogéographiques de la bryoflore normande. 1 - Les cortèges cosmopolites et méditerranéen s.l. *Bull. Soc. Linn. Normandie* (Caen), 107 : 61-70.

LECOINTE A., 1981a - *Ibid*°. 2 - Le cortège atlantique s.l. *Idib*°. 108 : 58-60.

LECOINTE A., 1981b - *Ibid*°. 3 - Le cortège circumboréal s.l. *Idib*°. 109 : 55-66.

LECOINTE A., 1988 - *Ibid*°. 4 - Additions, corrections, spectres biogéographiques et écologiques s.l. *Idib*°. 110-111 : 23-40.

MÉRIAUX J.L., SCHUMACKER R., TOMBAL P., ZUTTERE DE P., 1978 - Contribution à l'étude des boulaies à sphaignes dans le nord de la France, l'Île-de-France et les Ardennes. *Coll. phyto.* VII : 477-494.

MEYLAN C., 1934 - Sur la valeur spécifique de *Sphagnum papillosum* Lindbg. *Rev. Bryol. & Lichén.* N.S. VII, 3-4 : 184-187.

PIERROT R.B., 1982 - Les Bryophytes du Centre-Ouest : Classification, Détermination, Répartition. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest* (Royan), n° spéc. 5 : 1-123.

ROSE F., 1964 - Contribution pour une flore des Bryophytes du Nord de la France (Pas de Calais, Somme et Nord). *Bull. Soc. Bot. France* (Paris), T. 111, 90ème session : 209-238.

SMITH A.J.E., 1978 - The Moss Flora of Britain & Ireland. *Cambridge Univ. Press.*

STOTT Ph. & ROSE F., 1971 - Contribution à la flore des Bryophytes et des Lichens du Laonnois. *Bull. Soc. Bot. Nord France*, 24 : 155-159.

SULMONT G., 1974 - Une tourbière à sphaignes et *Huperzia selago* dans la vallée de l'Avre à Boves (Somme). *Bull. Soc. Bot. N. France*, 26-37 (1-4) : 17-20.

SULMONT G. (G.E.P.O.P.), 1985 - Le marais de Blangy-Tronville, un site à préserver.

TOUFFET J., 1969 - Les sphaignes du massif Armoricain, recherches phytogéographiques et écologiques (Thèse). *Bot. Rhedonica*, A, 6 : 1-357.

U.I.C.N. , 1994 - Catégories de l'U.I.C.N. pour les listes rouges. *Commission de sauvegarde des espèces de l'U.I.C.N.*, 22 p.

VIAN B., 1963 - Recherches sur la végétation bryophytique en forêt de Saint-Gobain (Aisne). *Revue Bryol. et Lichén.* 29 : 95-156.

WATTEZ J.R., 1977 - Note sur la répartition des bryophytes dans le nord de la France. *Bull. Soc. Bot. N. France*, 30 (3) : 53-63.

WATTEZ J.R., 1985 - Seconde note sur la répartition des Bryophytes dans le Nord de la France. *Bull. Soc. Linn. Nord Picardie*, 5 N.S. : 30-59.

* *
*

TROISIÈME NOTE SUR LA RÉPARTITION DES BRYOPHYTES DANS LE NORD DE LA FRANCE

par **Jean-Roger WATTEZ**

Laboratoire de Botanique et de Cryptogamie
Faculté de Pharmacie, 1 rue des Louvels, F-80037 AMIENS CEDEX

Résumé

Ce travail regroupe des observations poursuivies pendant une douzaine d'années sur les Bryophytes observées dans l'Ouest du Nord de la France. Il est scindé en deux parties :

- dans la première partie figurent des pointages nouveaux d'espèces évoquées antérieurement
- la seconde partie regroupe des informations au sujet d'une vingtaine d'espèces rares ou méconnues dans la région parcourue telles *Archidium alternifolium*, *Brachythecium glareosum*, *Bryum flaccidum*, *Ulota phyllantha*...

Abstract

The author has collected during more than twelve years a lot of informations upon the distribution of Bryophytes in the western part of north France ; two classes of Bryophytes have been separated :

- new localities of species which had been mentioned in a previous paper.
- the discovery of uncommon or unknown species in that country such as *Archidium alternifolium*, *Brachythecium glareosum*, *Bryum flaccidum*, *Ulota phyllantha*...

Une quinzaine d'années après la parution de la seconde note (Wattez, 1985), j'ai tenu à présenter ce troisième apport à la connaissance de la bryoflore du Nord de la France ; il concerne plus précisément la partie occidentale de la région c'est à dire le département de la Somme, le nord du département de l'Oise, l'ouest et le sud du Pas-de-Calais. Cette mise au point comportera deux parties :

- tout d'abord l'indication de pointages nouveaux s'ajoutant à ceux déjà signalés dans les deux publications précédentes ; seuls de brefs commentaires accompagneront ces données nouvelles ;
- par contre la découverte de Bryophytes méconnues (voire nouvelles) dans le territoire prospecté sera commentée plus longuement compte tenu de l'intérêt de ces observations inédites.

N.B. : La nomenclature retenue est celle de A.J.E. Smith (1978 et 1981) ; lorsqu'elles sont précisées, les caractéristiques phytogéographiques proviennent des publications d'A. Lecointe (1979 et 1981).

I. POINTAGES NOUVEAUX

1. Mousses

Aulacomnium palustre (Hedw.) Schw.

Accompagnant généralement les touffes de sphaignes ; observée dans certaines cuvettes du pré communal d'Ambleteuse (Pas-de-Calais), également dans la vaste dépression se trouvant dans le bois de la Mollière de Sérans (Oise) en limite du Vexin, aux côtés d'*Osmunda regalis* ainsi que dans la petite lande à Ericacées et *Carum verticillatum* proche de Saint Germer de Fly ; se maintient dans la carrière de Monthuis, proche de Saint Josse (Pas-de-Calais) aux côtés de *Drosera rotundifolia*.

***Bartramia pomiformis* Hedw.**

B. pomiformis demeure rare dans la région prospectée et peu de pointages nouveaux de cette Bryale acidiphile ont été observés. Citons le bois de Ricquebourg dans le Noyonnais et le bois du Ploys près de Thaix (sud de la Somme). Dans les deux cas, *B. pomiformis* se développait sur les limons décalcifiés de talus forestiers, soit en lisière de bois, soit sur les versants d'un chemin encaissé.

***Brachythecium populeum* (Hedw.) Br. eur.**

« Muscinée rarement mentionnée dans la région considérée » écrivais-je antérieurement. Cette opinion se confirme puisque seul un pointage nouveau s'est ajouté aux quelques observations antérieures : sur la partie aérienne de racines dans une « creuse » proche de Hiermont (80).

***Calliargon giganteum* (Schimp.) Kindb.**

C. giganteum est une espèce inféodée aux secteurs les plus inondés au sein des milieux tourbeux. Les bryologues du XIX^{ème} siècle en signalaient quelques localités et considéraient cette espèce comme « rare ». *C. giganteum* subsiste en plusieurs points des marais arrière-littoraux : Sailly-bray, Neuville, Romaine, dans certaines pannes dunaires (Quend), dans un pré communal à Mareuil-Caubert en vallée de la Somme et dans les marais tourbeux de la vallée de l'Authie à Roussent et Maintenay ; il a été récolté également dans plusieurs mares de la forêt de Laigue (60).

***Campylium elodes* (Lindb.) Kindb.**

C. elodes passe facilement inaperçue aux côtés de *C. stellatum* et des *Drepanocladus* (div. sp.) avec lesquels cette espèce palustre se développe habituellement. C'est pourquoi peu de localités en sont signalées ; à celles que j'avais indiquées (Wattez, 1985) s'ajoutent les suivantes :

- marais tourbeux de Genonville près de Moreuil et de Bouzencourt près de Le Hamel (80) ;
- marais tourbeux de Laniscourt dans le Laonnois (02) ;
- dépression dunaire à Stella-plage (Pas de Calais) (échantillon confié à Mr Pierrot qui l'a nommé).

***Campylopus introflexus* (Hedw.) Brid.**

Cette muscinée allochtone poursuit son implantation dans les milieux ouverts pour peu que la réaction ionique du substrat ne soit pas trop acide. De très nombreux pointages en ont été recensés... que je renonce à citer !

***Climacium dendroides* (Hedw.) Web. et Mohr.**

dont j'avais noté la raréfaction par rapport à l'opinion de Gonse qui le considérait comme A.C. dans la Somme a été revu en quelques sites, mais jamais en abondance.

- d'une part dans les parties boisées de vallées marécageuses : Authie (marais de Dominois), Somme (marais de Proyard), Avre (marais de Boussicourt).
- d'autre part dans des cuvettes du pré communal d'Ambleteuse (Pas-de-Calais).

***Cratoneuron commutatum* (Hedw.) Roth.**

Autant cette muscinée productrice de « tuf » peut être abondante dans certaines régions, autant elle peut être rare ailleurs. C'est pourquoi je signale sa présence dans un ruisseau forestier à Marlimont près de Croutoy (60) ; probablement est-elle plus répandue sur le calcaire lutétien que sur les substrats crayeux car ceux-ci sont trop "filtrants".

***Cryphaea heteromalla* (Hedw.) Mohr.**

La raréfaction de cette épiphyte considérée comme poléophobe est manifeste et plusieurs auteurs l'ont confirmé ; aussi est-il réconfortant d'ajouter une dizaine de pointages aux localités préalablement mentionnées ; ils se répartissent comme suit :

- Pas-de-Calais
 - ° bois de Beaulieu près de Ferques

- dunes boisées de Saint Gabriel, Danes (en plusieurs points), Merlimont
- en forêt de Montcavrel, la Caloterie
- "creuse" située entre Conchy s. Canche et Vacquerie le Boucq
- Somme
 - dunes boisées de Fort Mahon
 - vallée de l'Authie à Montigny les Nampont (aulnaies), également à Frohen (peupleraie)
 - vallons boisés à Montrelet (sur jeune frêne) et à Coigneux (sur sureaux).
- Oise
 - bois du Quesnoy près de Tartigny (sur *Cornus mas*)
 - bois de Moimont, non loin de Fontaine-Bonneleau (sur frênes)
 Ces deux localités sont particulièrement intéressantes car elles sont plus éloignées du littoral où se maintient mieux habituellement *C. heteromalla*.

***Dicranum montanum* Hedw.**

Cette espèce généralement humicole poursuit son implantation dans le nord de la France ; elle n'est pas rare dans les grands massifs forestiers de Chantilly, Compiègne, Laigue... ainsi que dans un certain nombre de bois de superficie plus modeste.

***Eurhynchium pumilum* (Wils.) Schimp.**

Muscinée très discrète et qui passe fréquemment inaperçue. Notée sur les versants de chemins creux à Sentelie (80), près de Frévent (62) : bois de la Garenne et de Flers, au Fayel de Preures (62). Certainement plus répandue.

***Hylocomium brevirostre* (Brid.) Br. eur.**

H. brevirostre n'est pas une espèce commune dans la région prospectée mais elle est vraisemblablement moins rare que ne le laissent supposer les rares indications des bryologues du XIX^{ème} siècle et les seules trois récoltes que j'avais signalées (Wattez, 1985). Depuis cette date, *H. brevirostre* a été signalé dans plusieurs massifs boisés :

- dans la Somme
 - en forêt de Creuse dans une clairière
 - dans le bois de la Faude à Vergies sur un talus puis dans une coupe où elle abondait.
 - dans les bois de Ribeaucourt, de Bienflos et de Guibermesnil sur des talus.
 - dans le bois de Frémontiers sous une plantation d'épicéas et sur un talus (où il était fructifié-printemps 1996).
 - dans les marais tourbeux boisés de Longpré les Corps-Saints au sommet d'un vieux touradon de *Carex*.
- dans l'Oise
 - dans le bois Godin à Elencourt.
- dans le Pas-de-Calais
 - revu en forêt de Clairmarais.

Dans ces localités, *H. brevirostre* recherchait les substrats riches en humus et plutôt acidiphiles. Toutefois, une station importante d'*H. brevirostre* a été notée sur une pente caillouteuse située dans la partie basse de la forêt de Creuse ; sous l'ombrage des noisetiers, cornouillers, aubépines et partiellement caché par les ronces, *H. brevirostre* constituait des plages luxuriantes (les tiges feuillées avaient plus de 10 cm. de longueur).

Le relevé de végétation ci-joint a été réalisé :

10 m² ; 75 % de recouvrement.

<i>Hylocomium brevirostre</i>	4	<i>Cirriphyllum piliferum</i>	2
<i>Thuidium tamariscinum</i>	1	<i>Brachytecium rutabulum</i>	1
<i>Mnium undulatum</i>	+	<i>Mercurialis perennis</i>	2

Leptodon smithii (Hedw.) Web. et Mohr.

L'époque n'est plus où *L. smithii* gainait le tronc des arbres plantés le long des routes ou des avenues ou encore à la périphérie des pâtures dans le Boulonnais, le Montreuillois également dans l'ouest du Ponthieu ; la graphiose en faisant mourir les ormes a entraîné une forte raréfaction des épiphytes (bryophytes et lichens). Aussi doit-on signaler les rares pointages de *L. smithii* que l'on a l'occasion de rencontrer ; citons :

- les environs de Ferques dans le Boulonnais (62), sur frêne.
- les abords du château d'Arry (80), sur tilleuls.
- les dunes de Groffliers (80), sur l'écorce d'un bouleau parmi des plages de *Frullania dilatata*.

Leskea polycarpa Hedw.

La base des troncs inondables en période de crues n'est pas le seul biotope où l'on peut observer *L. polycarpa* ; dans les milieux connaissant une certaine aérohygrophilie cette espèce "se glisse" entre les plages luxuriantes de *Frullania dilatata*, *Metzgeria furcata* et *Tortula papillosa*. Cette particularité a été notée dans le bois de Beaulieu proche de Ferques, les forêts de Montcavrel et d'Hardelot, également sur une rangée de vieux peupliers à Verthon ; toutes ces localités se situent dans l'ouest du Pas de Calais, région plus arrosée que l'ensemble du Nord de la France. *L. polycarpa* a également été observée dans le Matz à Babeuf et à Bourmont (Oise), cette fois à la base de troncs inondables.

Leucodon sciuroides (Hedw.) Schw.

J'ai déjà souligné la nette raréfaction qu'a subi cette très belle mousse qui n'était pas rare sur le tronc des ormes plantés le long des routes et des chemins ou ceinturant les pâtures ; la graphiose ayant fait disparaître ces phorophytes, la bryoflore épiphytisme a nettement régressé. Il faut se contenter désormais d'observer çà et là de petits peuplements de *L. sciuroides* beaucoup moins importants que les "manchons" qui gagnaient les troncs des vieux arbres plantés dans les collines d'Artois. Citons les pointages suivants :

- Fontaine-Bonneleau ; Paillart (selon J.C. Hauguel) (60)
- dunes de Merlimont (62)
- Auxi le Château, Frohen, Saulchoy, le Ponchel (vallée de l'Authie)
- environs d'Hornoy
- Saint Gratien, Fieffes, Boisbergues
- Harbonnières, Becquigny, Grattepanche
- Aveslès, Tailly, Fontaine-le-sec, Cavillon, Bernay-en-Ponthieu

(stations situées dans le département de la Somme ; phorophytes : érables, frênes et, surtout, pommiers).

Par ailleurs, *L. sciuroides* s'implante parfois sur un substrat lithique : vieux murs, rochers, tombes ; c'était le cas dans les localités suivantes : Doullens, Thieulloy, Vadencourt, Frettemolle et Rogy (80), Omécourt, Sarcus, Sacy le Grand (60).

Mnium stellare Hedw.

Une mise au point récente sur les Mniacées du Nord de la France (Wattez et Quetu, 1997) a permis de citer plusieurs pointages de cette espèce méconnue ; ajoutons la station de Catheux (Oise). *M. stellare* recouvre une souche morte et colonise la terre argileuse voisine ; ajoutons que l'espèce y était bien fructifiée.

Neckera crispa Hedw.

Aux stations antérieurement signalées s'ajoute la forêt de Hez dans le Beauvaisis, sur rochers en sous-bois.

Orthodontium lineare Schwaegr.

J'avais fait le point sur l'apparition récente de cette muscinée allochtone (d'origine néotropicale) dans une note antérieure (Wattez, 1985) et indiqué une dizaine de bois où cette espèce acidophile et saprolognocolique avait été observée et j'ajoutais : "il est probable que d'autres découvertes révéleront les étapes de l'extension de cette espèce conquérante" ; je ne m'étais pas trompé puisqu'une vingtaine de pointages nouveaux ont allongé la liste des stations d'*O.*

lineare. En fait tous les massifs forestiers établis sur des substrats acidiphiles ont vu s'implanter cette espèce sur les souches humiques et le bois mort. Citons en particulier :

- le massif forestier d'Eu (76).
- les forêts de Chantilly, de Compiègne, de Saint Gobain, de Retz.
- les massifs boisés du Matz (Oise)
- les marais boisés de la vallée de la Somme (Proyart, Vaux...)
- le bois de Saint Josse (62).
- etc.

***Physcomitrium pyriforme* (Hedw.) Brid.**

De nombreux pointages de cette Bryale sont venus s'ajouter aux localités déjà citées; *P. pyriforme* peut abonder localement sur des substrats boueux inondables ; berges de fleuves ou de fossés, abreuvoirs prairiaux, bourniers divers. Mentionnons entre autres les localités suivantes :

- Pas-de-Calais
 - dans le grand marais d'Auxi le Château.
 - en forêt de Boulogne.
 - Wambercourt : bords de la Planquette.
- Oise
 - bords du Thérain à Roy-Boissy.
- Somme
 - Pâtures boueuses à Sailly Bray, Noyelles, Port le Grand, Favières, Ignaucourt, Agnières.
 - berges de l'Authie à Douriez.
 - marais de Long.
 - près des "sources bleues" à Fréchencourt.
 - aux étangs Saint-Pierre à Amiens.

***Platigyrium repens* (Brid.) Br. eur.**

L'extension de cette espèce à la fois corticole et humicole que je présentais (Wattez, 1985) se confirme. Cette Hypnacée méconnue a été retrouvée dans les localités suivantes :

- en forêt de Chantilly et de Laigue où elle n'est pas rare par places, sur le bois mort et les chablis.
- dans le Matz au dessus de Dreslincourt (vallon des Renards) sur bois mort.
- marais de la Somme à Picquigny (bois mort).
- ainsi que dans le sud du Pas-de-Calais dans une " creuse " du bois Lemoine, près de Blangerval, sur un tronc .

Il est probable que cette espèce corticole profite de l'acidification des pluies qui ruissellent sur les troncs pour étendre son aire...

Notons que les bryologues belges viennent de souligner également l'extension prise par *R. repens* dans plusieurs districts phytogéographiques de ce pays (1999).

***Pleuridium acuminatum* Lindb.**

P. acuminatum est une Bryale terricole pionnière particulièrement discrète que l'on ne remarque que lorsque se sont formés ses très nombreux sporogones orangés. Elle a été observée sur sols argileux dans les chemins et clairières des bois suivants :

- Somme
 - bois de Sélincourt, bois de la Réserve et bois du Ploys, près de Thoix, Mézerolles.
 - bois de Flesselles, de Vergies, de la Faloise, d'Heucourt ; forêts de Crécy, de Vignacourt...
 - marais de Larronville les Rue.
- Aisne
 - en forêt de Regnaval.
- Oise
 - chemin près de Hautbos.
- Pas-de-Calais
 - bois de Saint Josse, plateau d'Helfaut, bois de Séricourt, Bernieulles, forêt d'Hardelot.

***Pleurozium schreberi* (Brid) Mitt.**

P. schreberi est loin d'être une espèce rare pour peu que le sol ait une réaction ionique acide. Certains milieux forestiers recèlent de véritables tapis de cette espèce sociable ; il n'en est pas de même dans ce que l'on peut désigner sous le nom de « Picardie crayeuse ».

Aussi est-il intéressant d'apporter quelques informations concernant la présence de cette mousse en Picardie occidentale.

- *P. schreberi* est répandu dans le massif d'Ermenonville, la forêt de Montlognon, certains secteurs de la forêt de Chantilly, sur les buttes sableuses du Beauvaisis (Allonne, Warluis...) dans les landes et les plantations de châtaigniers au sud du marais de Sacy : Monceaux, Rozoy...

- Ailleurs *P. schreberi* est plus rare et surtout strictement localisé sur les placages sableux.

- Oise : bois de Mello, bois de Soave, buttes de Rhone près de Neuville-bosc, la montagne d'Attiche dans le Matz, en forêt de Thelle, bois de la Mollière à Serans, le mont Soufflard à Broyes.

- Pas-de-Calais : pinèdes des dunes du Touquet, lande du Moulinel dans le bois de Saint Josse, landes de Wisques, buttes de la forêt de Clairmarais, bois de l'Ermitage à Helfaut.

- Somme : *P. schreberi* y est particulièrement rare. Bois de Conty, bois de Lozières ; dans une île près de Vaux/Somme avec *R. loreus* et diverses sphaignes.

***Pohlia delicatula* (Hedw.) Grout.= *P. carnea* (Schimp.) Lindb.**

Discrète mais localement abondante, ainsi pourrait-on définir le comportement de cette espèce terricole ! Les ornières des chemins argileux représentent son biotope de prédilection. *P. carnea* a été rencontré en forêt de Crécy (80), dans le bois de Labroye, le bois de Tingry, en forêt de Clairmarais (62), également dans le bois de Saint Deniscourt (60) ; elle doit prospérer en bien d'autres massifs boisés où sa présence n'a pas été remarquée...

***Rhytidium rugosum* (Hedw.) Kindb.**

La répartition, l'écologie et les affinités sociologiques de cette muscinée xérothermophile ont fait l'objet d'une mise au point de J R Wattez et V. Boulet (1988). Aux localités indiquées, ajoutons les pointages suivants qui se situent tous sur des "larris" crayeux ensoleillés :

- Puiseux le Hauberger et Bornel (60).

- Caisnes (60).

- Becquigny (80-vallée de l'Avre).

- Mont Sauveur à Argeuil (Pays de Bray en Seine maritime).

***Rhytidiadelphus loreus* (Hedw.) Warnst.**

Cette très belle espèce pleurocarpe s'implante sur des substrats acidiphiles dans les coupes forestières ainsi que sur les talus et versants des chemins ; aux localités antérieurement découvertes s'ajoutent les suivantes :

- Somme

° bois de Bouillancourt en Séry.

° bois de la Réserve près de Namps.

° bois d'Archemont près de Eramécourt.

° en forêt de Crécy.

° bois de Tronquoy à Limercourt.

° forêt de Lucheux.

° bois de la Faude près de Vergies ; bois du Chatel à Agnières.

- Aisne

° en forêt de St Michel.

- Pas-de-Calais

° en forêt de Clairmarais.

- Seine maritime

° abondant sur une butte du Triage d'Eu non loin de Monchy/s/Eu.

***Seligeria calcarea* (Hedw.) Br. eur.**

Cette muscinée strictement calcicole colonise le front de taille des petites carrières de craie ; sa répartition et son édaphologie ont fait l'objet d'une étude détaillée (Wattez, 1981) ; des

pointages nouveaux avaient été ajoutés (1985). *S. calcarea* a également été noté dans les carrières suivantes :

- Oise

° Bonvillers, la Houssoye près de Crévecoeur le Grand, Plainville.

- Somme

° Cayeux en Santerre, Laboissière en Santerre, près de Becquigny, Seux, Plessier-Rozainvillers, Louvrechy.

***Tetraxis pellucida* Hedw.**

Il est frappant de constater que *T. pellucida* n'est pas citée dans le catalogue de Gonse (1885) ; il est certain que le substrat crayeux qui prédomine dans l'ensemble du département est défavorable à l'implantation de cette espèce nettement acidiphile. Les pointages suivants confirment cette inégale répartition de *T. pellucida* dans les départements picards et à leurs abords :

- Somme

° dans les marais tourbeux de Mesnil Bruntel et de Cambron sur de vieux touradons humiques.

- Oise

° les pointages sont beaucoup plus nombreux et concernent les massifs boisés du sud et de l'est du département, implantés sur des sols sableux acides : massifs du Matz, forêts de Compiègne, de Laigue et d'Halatte (abondant au mont Pagnotte), massif de Neuville-Bosc, forêts de Beine et de Savignies, butte de Coivrel, bois proches de Saint Germer-de-Fly.

Ajoutons la Haute forêt d'Eu (Siège Madame), les forêts d'Eperlecques (62) et de Saint Michel (02).

***Thuidium philiberti* Limpr.**

La rareté de cette espèce calcicole plutôt substratomésophile a déjà été soulignée. Aux quelques rares localités mentionnées sont venues s'ajouter les pointages suivants :

- dans la Somme :

° berme routière en lisière nord de la forêt de Vignacourt, non loin de cette commune ; même biotope au sein du bois de Guerbigny traversé par la R.D.329 ; ainsi que sur une pelouse ombragée proche de Chaussoy ; lisière du bois de Braches

- dans l'Oise :

° éperon de Creil-Saint Maximum colonisé par le buis.

Dans les deux premiers sites *T. philiberti* constituait des plages homogènes assez importantes, ce qui diffère des brins isolés récoltés dans les localités antérieurement mentionnées ainsi que sur une pelouse ombragée proche de Chaussoy (80).

***Tortula marginata* (Br. eur.) Spruce.**

La présence de *T. marginata* sur le calcaire lutétien est confirmée par les observations suivantes :

° dans le département de l'Oise :

- soit dans d'anciennes carrières :

près d'Elincourt ste Marguerite.

près d'Attichy et de st Pierre les Bitry.

- soit sur des monuments bâtis à l'aide de ce matériau

portail du parc d'Offemont près de Tracy le mont.

église de Saint Léger au bois.

église (partiellement ruinée) de Marquemont près de Chaumont en Vexin.

° dans le département de l'Aisne

.ruines du Château fort de Coucy.

En outre, *T. marginata* a été observé dans le sud du département du Pas de Calais dans deux localités :

- pierres dans une "creuse" du bois Lemoine non loin de Blangerval (Ternois).

- blocs de craie phosphatée friable dans l'ancienne carrière d'Orville près de Doullens.

2- Hépatiques

Calypogia muelleriana (Schiffn.) Müll.

Plusieurs pointages inédits s'ajoutent à la liste des sites connus où cette espèce humoacidiphile est habituellement implantée ; citons :

- la forêt de Signy le petit (08) parmi la chênaie.
- le mont Pagnotte en forêt d'Halatte aux côtés de *Tetraphis pellucida*.
- le bois de Crène près de Lhéraule (60).
- la forêt de Carlepont (60) - rebord de mare près du carrefour des Arrachis (sur humus brut humide).
- dans la tourbière (à sphaignes et *Osmunda regalis*) du bois de la Mollière de Sérans (Vexin).
- le bois proche de la lande à *Ulex minor* de Saint Germer de Fly (60) sur souches mortes "évoluant" en un substrat humique.
- dans le massif de Neuville bosc (60-95) ; talus de sables très acides et rebord de cuvettes à sphaignes.
- en plusieurs points de la forêt de Compiègne et de la forêt de Saint Gobain (02).
- également dans le marais de Saulchoy (vallée d'Authie) sur le sommet de vieux touradons.

Cephalozia connivens (Dicks.) Lindb.

constitue des peuplements importants sur le bord d'une pièce d'eau dans le bois de Saint Josse (Pas-de-Calais) sur substrat humique acide.

Jungermannia gracillima Sm (= *Solenostoma crenulatum*) Sm (Mitt.)

J. gracillima est une espèce terricole acidiphile relativement répandue sur les substrats siliceux. Sa présence dans le département de la Somme (dont le substrat crayeux ne lui convient pas) est tout à fait exceptionnelle ; aussi faut-il signaler sa présence au bois de Cise à Ault sur le sol des allées tracées dans cette pittoresque station.

J. gracillima a également été récoltée en forêt de Mormal (59) et dans plusieurs sites du Pas-de-Calais : bois de Fressin, forêt de Montcavrel, plateau d'Helfaut, forêt de Clairmarais, versants d'un chemin creux à Bernieulles.

Lepidozia reptans (L.) Dum.

Pour peu que le substrat offre une réaction ionique acide, *L. reptans* est présent et parfois localement abondant aussi bien sur de petits talus limoneux que sur les souches mortes humiques.

Aux localités déjà citées s'ajoutent les suivantes :

- Aisne : forêt de Saint Gobain en plusieurs points.
- Oise : bois d'Elincourt Sainte Marguerite, mont Ganelon ; revu en forêt de Hez.
- Pas-de-Calais : bois de Fressin.

L. reptans s'avère beaucoup moins rare que ne le pensaient les botanistes bryologues de la seconde moitié du XIX^{ème} siècle ; l'espèce aurait-elle prospéré et conquis de nouveaux milieux qui lui soient favorables sur le plan édaphique ?

Microlejeunea ulicina (Tayl.) Evans

Ayant constaté l'extension prise par cette minime Hépatique sur le tronc des arbres en milieu forestier, les bryologues estiment que l'abaissement du ph des eaux de pluie entraîne une acidification des écorces, ce qui est favorable à cette espèce acidiphile.

Aux localités déjà signalées s'ajoutent les suivantes :

- Pas-de-Calais
revu en forêt de Boulogne et dans le bois de Saint Josse (plusieurs sites), bois Lemoine près de Blangerval dans le Ternois, forêt de Montcavrel, "buxaie" de Berlencourt (sur noisetiers).
- Aisne
forêt de Regnaval en Thiérache (vallon à *Leucoium vernum*).
- Somme
confirmation de la présence de *M. ulicina* sur l'écorce lisse des hêtres de la forêt de Crécy où cette espèce avait été initialement observée dans les années 1990...

II. DÉCOUVERTE DE BRYOPHYTES MÉCONNUES OU NOUVELLES

1. Mousses

Archidium alternifolium (Hedw.) Schf.

Compte tenu de ses exigences édaphiques, *A. alternifolium* a peu de possibilités d'implantation sur les substrats généralement basiques du nord de la France ; aussi les pointages de cette mousse terricole acidiphile discrète sont-ils peu nombreux.

Rapportant les indications de Boulay (à la fin du XIX^{ème} siècle) et de Lachmann (dans les années 1950), Rose (1964) mentionne six indications de présence et signale une récolte en forêt de Desvres (Pas-de-Calais)

A deux reprises, j'ai eu l'occasion de récolter *A. a.* sur le plateau d'Helfaut proche de Saint Omer (où Boulay la signalait d'ailleurs). Les trois relevés ci-dessous ont été effectués dans une allée caillouteuse, au niveau de cuvettes inondables dues au substrat argileux. Selon Lecointe (1981) *A. a.* est une espèce circumboréale hygrophile et acidiphile.

Von Hübschmann (1986) mentionne une association terricole à *A. a.* et *Cephaloziella francisci* décrite par Koppe ; elle prendrait place dans l'alliance du *Fossombronio-Pohlion*.

	1	2	3
surface :	0,10 m ²	0,10 m ²	0,10 m ²
recouvrement :	80%	80 %	60 %
pH :	5,1		
<i>Archidium alternifolium</i>	4	4	3
<i>Cephaloziella</i> cf. <i>divaricata</i>	+	2	2
<i>Pohlia nutans</i>			+
<i>Dicranella heteromala</i>			+
<i>Calliergonella cuspidata</i>	1		+
<i>Polytrichum piliferum</i>			i

Brachythecium glareosum (Spruce) Br. eur.

Cette très belle espèce xérothermophile quoique circumboréale a été rarement mentionnée dans les départements du Nord de la France et « uniquement dans la Somme » (selon Geneau de Lamarrière 1895). Gonse (1885) rassemble une dizaine de pointages effectués dans ce département. Un certain nombre de récoltes ont été faites dans les années 1990 dans le département voisin de l'Oise où l'espèce semble moins rare :

- talus crayeux en lisière du bois de Blancfossé.
- Fontaine-Bonneleau ; biotope similaire.
- en forêt de Hez, sur un rocher.

- dans une ancienne carrière au dessus de Chevincourt, dans le Matz. *B. glareosum* y était implantée sur un substrat lithique : pierraille crayeuse ou bloc rocheux de calcaire lutétien.

- sur le sol sableux calcarifère d'un éperon ensoleillé proche de Creil, colonisé par *Buxus sempervirens*.

S'ajoute à cette liste la station du bois proche de Tramecourt (Pas-de-Calais) ; identification confirmée par Mr Pierrot : petite butte crayeuse au pied d'un hêtre en lisière du bois ; cette localité artésienne est particulièrement intéressante.

Brachythecium salebrosum (Web. et Mohr.) Br. eur.

Autant *B. rutabulum* est répandu, ubiquiste (et polymorphe !), autant *B. salebrosum* paraît exceptionnel dans la région parcourue ; je ne peux citer qu'un seul pointage de cette espèce subcosmopolite, peut être méconnue mais assurément peu répandue :

- à la base d'un tronc de peuplier dans le domaine de Samara près de Tirancourt (vallée de la Somme).

Gonse (1885) en recensait une dizaine de localités dans le département de la Somme.

Bryum flaccidum Brid.

La présence de nombreux propagules brunâtres filamenteux permet de distinguer *B. flaccidum* des formes grêles de *B. capillare* Hedw.

A ma connaissance, la présence de *B. flaccidum* n'était pas connue dans le nord de la France puisque aucun auteur (Rose inclus) ne le mentionne. Pourtant cinq pointages récents doivent être cités :

- sur une branche morte dans un marais tourbeux proche de Guyencourt sur Noye (80), site très remanié depuis l'époque de la récolte remontant aux années 1980. *B. flaccidum* était juxtaposé avec des coussinets de *Campylopus fragilis*.

- sur la ramure de saules cendrés dans un marais asséché (et fort dégradé !) de la vallée de la Luce près de Ignaucourt (80) en juin 1995 ; ce site prospecté en compagnie de G. Quetu recélaît au XIX^{ième} siècle des Bryophytes palustres remarquables (divers *Drepanocladus*) que nous n'avons pas revues.

- sur la ramure d'un sureau dans une « creuse » proche de Blangerval (62) en compagnie de *Platigyrinum repens* (mars 1999).

- sur les branches de sureaux noirs en contrebas de la RD 214 non loin de Rubescourt au sud de Montdidier (80) en octobre 1999.

- sur les branches basses de saules cendrés ayant colonisé le marais de Proyard dans la moyenne vallée de la Somme (décembre 1999) ; ce site ombragé est particulièrement riche en Bryophytes épiphytiques.

Taxon incontestablement méconnu à rechercher « dans les lieux ombragés » où Husnot (1967 ; réédition) signalait la présence de la variété *flaccidum* de *B. capillare*.

Calliergon cordifolium (Hedw.) Kindb.

Autant *Calliergonella cuspidata* est répandue dans les sites marécageux ainsi que dans les milieux herbeux frais, autant *Calliergon cordifolium* est peu fréquent : il est vrai que cette espèce palustre circumboréale est acidiphile ; or, les mares, fossés, et autres cuvettes où séjourne une eau dont le pH est inférieur à la neutralité sont rares dans le Nord de la France (Wattez, 1997). Aussi peu de pointages de *C. cordifolium* ont été signalés ; Geneau de Lamarlière (1895) rapporte deux indications de l'abbé Boulay ; Rose (1964) l'a recoltée dans les marais de Villers sur Authie et récemment de Foucault (1995) l'a identifiée dans une aulnaie à *C. elongata* de la forêt de Nieppe.

J'ai récolté *C. cordifolium* à deux reprises :

- en forêt de Clairmarais (62) dans un secteur inondable de la forêt ; Mr Pierrot a confirmé la détermination de cette récolte ancienne (vers 1968-70)

- dans le pré communal de Sorrus (62) au sein de petites mares à plan d'eau variable connaissant parfois un assèchement estival de quelques semaines. *Glyceria fluitans* est généralement bien développé dans ces cuvettes ; cette observation inédite confirme l'intérêt patrimonial de ce site.

Par ailleurs, lors de la session Bryophytes de la SBCO (avril 1998), P. Boudier a identifié *C. cordifolium* dans une mare du pré communal de Larronville les Rue parmi des plages de *Scirpus fluitans* et aux côtés de *C. giganteum*.

Campylium polygamum (Br. eur.) Lang. et Jens.

Alors que *C. stellatum* est relativement répandue dans les milieux tourbeux inondables, *C. polygamum*, dont l'écologie est similaire, s'avère beaucoup plus rare. Les localités suivantes ont été observées récemment :

- marais de Sacy (Oise).

- marais de Mareuil-Caubert dans la vallée de la Somme.

- « pannes » dunaires à Camiers, Merlimont et Stella-plage (Pas-de-Calais).

En outre, *C. polygamum* a pris un développement étonnant dans une panne inondable proche de Merlimont ; son abondance en ce site a surpris les participants à la session « Bryophytes » de la SBCO (avril 1998). Espèce subcosmopolite.

Campylium protensum (Brid.) Kindb.

(également considérée comme sous espèce de *C. stellatum*.)

Dans la région amiénoise, ce taxon semble posséder une édaphologie précise ; on le rencontre dans les ornières des chemins et sur le fond ombragé des carrières de craie blanche ou marneuse.

Ce substrat basique tassé par le piétinement et parfois inondé semble particulièrement favorable au développement des hépatiques terricoles *Leiocolea badensis* et *L. turbinata* qui constituent par places des peuplements homogènes. *C. protensum* est parfois superposé à l'entrelacement des tiges fragiles de ces hépatiques.

C. protensum a été observé dans les sites suivants :

- Pas-de-Calais : Rebreuve sur Canche, Dalles près de Samer.
- Seine maritime : Belleville sur mer, bois du Hellet près de Bures en Bray, Marques, Flamets-Frétils.
- Oise : Saint Valery sur Bresle, Fleuzy, environs de Fontaine-Bonneleau, Dreslincourt, Plainville.
- Aisne : Bernot.
- Somme : Occoches, le Meillard, Loeuilly, Wailly, Namps au mont, Namps au val, Frémontiers, Agnières, Handicourt, Souplincourt, en lisière des bois d'Airaines et d'Arguel.

***Dicranella cerviculata* (Hedw.) Schimp.**

Espèce hygrophile et acidiphile dont l'aire de répartition est circumboréale, *D. cerviculata* a rarement été observée dans le nord de la France, Picardie inclus (Gonse ne l'a citée qu'une seule fois dans le marais de Romaine). Aussi importe-t-il de mentionner deux sites où cette rare espèce a été observée :

- dans de petites cuvettes de l'ex pré communal de Racquinghen (62) parcouru pendant l'été 1989. Ce site précieux a malheureusement été peu à peu saccagé par divers "aménagements" discutables ! Ysubsiste-t-elle ?
- dans les dépressions et ornières existant dans l'ancienne argilière d'Attiche, dans le massif du Matz aux côtés de *Gymnocolea inflata*.

***Dicranella schreberana* (Hedw.) Dix.**

Cette mousse terricole discrète n'a été signalée que par l'abbé Boulay (Lille ; fin du XIX^{ième} siècle) et plus récemment par Lachmann en forêt de Nieppe (1953) ; on pourrait penser qu'elle est rare. En fait, il s'agit d'une méconnaissance qui tient à sa localisation sur les substrats argileux, compacts des fossés ou des chemins forestiers et de marais.

L'observation initiale a été faite à Hem près de Doullens sur les versants argileux de plusieurs fossés de drainage d'une prairie humide (septembre 1993) où cette espèce prospérait.

Depuis, *D. schreberana* a été revu dans les localités suivantes :

- fossés dans les marais d'Auxi le château (62).
- ornières dans les bois et forêts suivants : bois de Saint Josse, forêt de Boulogne, forêt de Montcavrel (62), forêt de Mormal(59), forêt de Crécy (80), bois de Canaples, bois de la Folie à Malpart (80).

Les trois relevés réalisés sur les versants de fossés prairiaux à Hem, en vallée d'Authie permettent de décrire cet intéressant groupement pionnier sur argile :

surface (m ²)	0,1	0,2	0,2
recouvrement	80 %	90 %	80%
pH	6,5		
<i>Dicranella schreberana</i>	43	43	44
<i>Pottia truncata</i>	22	+2	
<i>Phascum cuspidatum</i>		12	
<i>Physcomitrium pyriforme</i>		12	
<i>Funaria hygrometrica</i>	12	12	+
<i>Riccia glauca</i>			+

Cette bryocénose terricole me paraît s'intégrer dans l'alliance du *Phascion cuspidatae* Waldheim 1947 (Von Hübschmann 1986).

***Didymodon tophaceus* (Brid.) Lisa (= *Barbula tophacea* (Brid.) Mitt.)**

Cette Bryale est à l'origine de la formation de « tufs » ; elle n'a été mentionnée que fort rarement hormis au niveau des suintements sur les falaises du Boulonnais (s'il faut en croire Rigaux que cite Geneau de Lamarlière 1895 !). Elle a été observée récemment dans deux types de milieux :

- dans le parc du château de Chantilly (60) sur le rebord d'une vasque où se déverse l'eau d'une fontaine ; les gros blocs de calcaire lutétien utilisés pour créer cette vasque sont favorables à l'implantation de cette mousse hygrophile.

- sur le pourtour de mares et autres petites pièces d'eau créées par les chasseurs au sein des marais arrière-littoraux ; le substrat est alors une tourbe favorable à l'implantation de *D. tophaceus* dont la présence a été notée dans les marais de Villers-Cucq (62) ; elle sera vraisemblablement revue ailleurs.

***Encalypta vulgaris* Hedw.**

Alors qu'*E. streptocarpa* est une bryophyte assez répandue sur les substrats basiques (qu'ils soient lithiques ou terreux) et temporairement xériques, *E. vulgaris* est beaucoup plus rare et paraît se localiser sur les sables calcarifères provenant du délitement des couches du calcaire lutétien ; j'ai observé cette espèce eury-méditerranéenne dans les sites suivants du département de l'Oise :

- sur les coteaux ensoleillés de Saint Sauveur les Verberie - Béthizy.

- sur l'éperon xérique de Creil - Saint Maximin où prospère *Buxus sempervirens* ; *E. vulgaris* y était bien fructifié en novembre 1999 alors que je n'ai pas souvenir d'avoir observé *E. streptocarpa* muni de sporogones.

E. vulgaris est vraisemblablement répandu sur le lutétien dans l'Oise et dans l'Aisne.

Ces précisions sur la répartition d'*E. vulgaris* contredisent ce que j'avais écrit trop hâtivement dans une note antérieure (Wattez, 1977).

***Eurhynchium speciosum* (Brid.) Jur.**

La présence d'*E. speciosum* n'a été signalée dans le nord de la France que par :

- Gonse (1898) dans les marais de l'Avre à Thézy (bords de fossés) et des Trois Doms à Hargicourt (abords de sources).

- et plus récemment par Rose (1964) : "zone suintante en forêt de Boulogne (avec doute car stérile !)".

Une population importante d' *E. speciosum* ayant été observée dans les prairies tourbeuses de Romaine (80) (lors de la session Bryophytes de la SBCO - Avril 1998), j'ai songé à re-étudier certains échantillons appartenant au genre *Eurhynchium* . C'est ainsi qu'*E. speciosum* a été identifié à plusieurs reprises :

- dans une panne dunaire boisée à Saint Gabriel-Camiers (62) (vers 1990)

- dans une aulnaie eutrophe de la vallée de la Somme à Epagnette (1986), posée sur une souche inondable. (confirmé par P. Boudier).

- dans une peupleraie entre Merlimont et le hameau de Capelle (62) au niveau du collet des arbres (1999).

- dans les marais boisés par *Salix cinerea* de Vaux-Eclusier et de Thezy-Glimont (80) (printemps 2000).

Espèce méconnue à rechercher dans les marais boisés.

***Hedwigia ciliata* (Hedw) P.B.**

C'est une observation inattendue que j'ai eu l'occasion de faire en parcourant le cimetière de Légantiers (près de Saint Just, Oise) en mai 1998 ; le mur ceinturant celui-ci est formé de pierres d'un calcaire blanc particulièrement dur que relie tant bien que mal un mortier depuis longtemps effrité !

Plusieurs mousses épilithiques prospèrent sur le faite de ce muret ensoleillé qui représente un milieu xérique : *Schistidium apocarpum* s.l., *Grimmia pulvinata*, *Barbula vinealis* ; deux petites touffes d'*Hedwigia ciliata* y ont été observées.

Or, il s'agit de l'une des seules récoltes de cette mousse subcosmopolite xérophile acidiphile dans l'ensemble du Nord de la France ; seul l'abbé Boulay à la fin du XIX^e siècle a signalé *H. ciliata* sur les rochers du bois d'Angres (Hainaut belge près de la frontière française).

H. ciliata est à rechercher sur les tombes dans les cimetières et sur les nombreux vieux murs du département de l'Oise principalement dans le Clermontois et le Valois.

N.B. J.C. Hauguel a récemment observé *H. ciliata* dans le bois de Morière au sud du massif d'Ermenonville (60) sur un rocher de grès présent au sein d'une lande à Ericacées.

***Hypnum cupressiforme* Hedw. variété *resupinatum* (Taylor) Schimp.**

Parmi les nombreuses sous espèces et variétés de l'espèce dite "collective" *H. cupressiforme*, *H. resupinatum* figure parmi les plus caractéristiques et les plus intéressantes. En effet sa présence sur le tronc des arbres n'est pas banale ; de surcroît, la graphiose en faisant mourir les ormes, a fait disparaître maintes stations de cette mousse épiphytique, ne serait-ce que dans les collines d'Artois.

D'une manière générale, *H. cupressiforme* var. *resupinatum* a toujours été plus répandu dans l'ouest du nord de la France que dans les régions intérieures ; dès 1895 Geneau de Lamarlière le remarquait et notait sa présence "sur les troncs d'arbres à proximité du littoral".

Actuellement, *H. resupinatum*, espèce eury-atlantique, a été récoltée dans les localités suivantes :

- Ouest du Pas-de-Calais
 - forêt de Clairmarais, forêt de Montcavrel.
 - environs de Fruges, Radinghen, Wambercourt.
 - bois de Saint Josse et de Sains les Fressin.
 - Questrecques et Verlincthun dans le Boulonnais.
 - "ménage" de Beussent.
 - Verton et Cucq.
- Aux abords et dans la vallée de l'Authie
 - Saulchoy, Villers s. Authie, Préaux, Nempont Saint-Firmin.
 - Gapennes, en forêt de Dompierre.
- Ouest de la Somme
 - forêt de Crécy.
 - bois de Selincourt, de Guibermesnil.
 - Long et Longpré les Corps Saints.
 - Millencourt en Ponthieu.
 - au cap Hornu - Saint Valéry.

***Leptobryum pyriforme* (Hedw.) Wils**

Dans l'ensemble, les flores concernant les Bryophytes considèrent *L. pyriforme* comme une espèce assez répandue. Curieusement, celle-ci semble rare dans le nord de la France ; seul Gonse (1885) mentionne sa présence en 5 ou 6 localités "artificielles".

Je mentionnerai deux récoltes (étudiées par Mr Pierrot) de cette espèce vraisemblablement méconnue à savoir :

- le marais des Fontaines à Douriez dans la vallée de l'Authie, sur les versants argileux d'un fossé de drainage,
- le marais de Romaine, proche de Rue sur un petit monticule de tourbe basique, dépourvu de végétation phanérogame.

Rappelons que cette espèce possède des propagules globuleux brunâtres caractéristiques, disposés sur les rhizoïdes.

Le genre *Orthotrichum*

Les Orthotriches épiphytiques ont fait l'objet d'une certaine attention et plusieurs espèces peu communes ont été observées ; rappelons au préalable l'abondance d'*O. affine* presque partout présent sur les troncs et la ramure des arbustes.

- *O. striatum* Hedw.
 - environs d'Auxi le Château (vallée d'Authie).
 - Ignaucourt (vallée de la Luce).
 - Fieffes et Barly (dans de modestes vallées) (80).

- *O. tenellum* Brid.

° sur les troncs de petits arbres (saules, bouleaux) dans l'arrière-dune boisée de Camiers (62) (confirmé par R. Pierrot) ainsi que sur un peuplier, non loin de l'ancienne gare de Quend également à Coigneux, Bernoy en Ponthieu (80) et la Madeleine s/s M. (62) ; méconnu.

- *O. lyellii* Hook et Tayl.

° autrefois abondant dans le Haut Pays d'Artois ; s'est beaucoup raréfié du fait de la graphiose. Subsiste çà et là dans les sites connaissant une certaine aérohygrophilie par exemple le bois de Canaples, les vallées de l'Authie et de la Selle, les environs boisés et prairiaux de Canaples, ...

Les *Orthotrichs saxicoles* ont également été étudiés.

- *O. anomalum* Hedw. abonde sur les tombes de nombreux cimetières principalement dans l'ouest du département de la Somme et dans l'Oise normande.

- Par contre, *O. cupulatum* Brid., est infiniment plus rare ; seul Boulay paraît l'avoir mentionné dans les carrières de la région de Marquise à la fin du XIX^{ème} siècle. J'ai pu l'observer sur de vieilles pierres tombales, en calcaire, dans les cimetières d'Amiens (Saint Acheul), de Rogy, Thoix, Soupliecourt (80) et Beaudéduit (60) ; elle y est beaucoup moins commune qu'*O. anomalum* ; à rechercher.

- Quant à *O. diaphanum* Brid., on la rencontre aussi bien sur les troncs que sur les vieux murs ; elle est loin d'être rare et présente vraisemblablement une certaine polluo-tolérance.

Physcomitrella patens (Hedw.) Br. eur.

P. patens est le second exemple d'une espèce terricole méconnue ; bien peu de pointages en sont cités dans les catalogues régionaux ; seul Gonse (1885) mentionne trois récoltes effectuées aux abords d'Amiens.

Or, cette muscinée acrocarpe est loin d'être rare ; elle peut abonder localement dans les vallées et les bois humides ainsi que sur le fond asséché de petites mares prairiales ; le plus souvent *P. patens* fructifie abondamment.

Cette espèce est bien implantée dans la vallée de l'Authie, où je l'ai notée à Tigny-Noyelle, Dominois, Argoules, Douriez, Frohen ; à Hiermont et Hangest-sur-Somme (80) (associé aux banquettes amphibies à *Cyperus fuscus*), également en forêt de Montcavrel et sur les berges de la Canche à Montreuil (62).

Espèce circumboréale à rechercher.

Pseudephemerum nitidum (Hedw.) Reim.

Rares sont les récoltes de cette espèce terricole ayant été mentionnées ; Boulay en indique deux dans l'est du département du Nord (Busigny et Anor... fin du XIX^{ème} siècle) et Lachmann (1953) l'a observée en forêt de Nieppe. Geneau de Lamarlière (1895) ne la cite pas.

J'ai récolté *P. nitidum* à trois reprises sur des sols argileux très compacts dans le Pas-de-Calais :

- en forêt de Boulogne (fossés de drainage)
- en forêt de Clairmarais (chemins forestiers au sol argileux tassé) (confirmé par R. Pierrot)
- dans le bois de Tingry proche de Samer (ornières de chemins).

A rechercher en milieu forestier sur sols lourds ; répartition circumboréale.

Seligeria paucifolia (Dicks.) Carr.

Il y aurait beaucoup de précisions à apporter sur la bryoflore calcicole pionnière picarde comme le permettront les nombreuses récoltes effectuées dans d'anciennes carrières (et qui sont entreposées dans l'attente d'une étude !). Après avoir évoqué dans la première partie *Tortula marginata*, penchons nous sur *S. paucifolia*.

Il semble que Rose (1964) ait été le premier à mentionner la présence dans le Montreuillois de *S. paucifolia*. J'ai pu noter la présence de *S. paucifolia* sur de gros blocs de craie dure partiellement cachés par des arbustes pionniers dans deux anciennes carrières à Fontaine-Bonneleau, Doméliers (60) et à Séricourt (62). Cette espèce rare mais peut être méconnue de répartition eury-atlantique est à rechercher sur les blocs épars dans les anciennes carrières de craie ou de calcaire.

***Tortula papillosa* Schimp.**

A la fin du siècle dernier, Gonse (1885) pouvait écrire que *T. papillosa* « est assez répandue dans tout le département mais peu abondant aux localités citées ».

Mais comme le remarque Werner (1985), cette mousse épiphytique est sensible à la pollution atmosphérique ; aussi les pointages que l'on peut rapporter sont-ils assez peu nombreux.

- peupliers dans les marais de l'Avre à Becquigny (80).
- peupliers proche de la gare de Quend (80).
- tilleuls sur la place de Noeux les Auxi (62).
- tilleuls plantés dans le cimetière de Prouzel (80).
- pommiers dans une pâture à Fontaine le sec (80).
- érables le long de la RN 1 à Bernoy en Ponthieu (80).
- peupliers d'Italie au lieu-dit " les Allées" à Verton, non loin de Berck (62) ; à cet emplacement *T. papillosa* est particulièrement abondant.

Il semble que cette muscinée épiphytique, dont l'aire de répartition est méditerranéoatlantique, se maintienne mieux sur le littoral ou à proximité de celui-ci comme l'ont révélé plusieurs récoltes effectuées lors de la session Bryophytes de la SBCO (Avril 1998) ; l'air y conserve une réelle pureté et les épiphytes doivent profiter de cette meilleure qualité de l'atmosphère !

***Ulota phyllantha* Brid.**

La découverte d'une petite touffe de cette mousse de répartition eury atlantique est particulièrement intéressante. *U. phyllantha* a été récolté en juillet 1999 sur l'écorce crevassée de peupliers d'Italie plantés le long de l'avenue des Allées à Verton près de Berck (à 4 km de la mer à vol d'oiseau) ; elle se développait au milieu de plages importantes d'*Orthotrichum affine* et de *Tortula papillosa* ; peu après *U. phyllantha* a été revue sur la ramure de saules dans les dunes boisées de Fort Mahon (80). *U. phyllantha* a toujours été considérée comme une espèce rare dans le nord de la France ; seuls l'ont signalé :

- Gonse (1889) dans le bois de Rompval près de Mers.
- l'abbé Boulay (1879), 3 pointages dans le Boulonnais ; Citons cet auteur: « la présence d'*U. phyllantha* est particulièrement intéressante ; *U. phyllantha* est en effet une espèce littorale ... sur les troncs, elle occupe le côté tourné vers la mer. Cette espèce répandue sur les côtes de Bretagne, de Normandie et d'Angleterre n'avait pas encore été signalée sur le littoral français depuis l'embouchure de la Seine jusqu'à la frontière belge ».

Mentionnons également l'opinion des auteurs de l'Atlas of the Bryophytes of Britain and Ireland : « *U. phyllantha* est rare dans le S.E. de l'Angleterre (Kent, Surrey) mais y paraît en extension » (1994).

U. phyllantha a-t-elle été observée dans l'ouest du nord de la France durant le XX^{ème} siècle ; les références manquent pour l'affirmer. En tout état de cause, cette mousse épiphytique est à rechercher dans les régions littorales.

***Weissia longifolia* Mitt. variété *angustifolia* (Schimper) Crund.**

Alors que *Weissia microstoma* est répandu sur la terre calcaire des larris et *W. controversa* sur les talus et dans les champs argileux, *W. longifolia* variété *angustifolia* paraît beaucoup plus rare. Ce taxon n'a été récolté qu'en deux sites :

- au mont Sainte Héléne, site réputé et protégé du département de l'Oise,
- sur le larris de Saint Aubin-Montenoy dans la région de Poix (80) (identifié par R.Pierrot).

Dans un cas comme dans l'autre, cette mousse acrocarpe discrète forme de petites plages au sein des pelouses calcaricoles d'herbe rase ; les nombreux sporogones permettent de la repérer parmi la végétation herbacée.

Espèce à rechercher, vraisemblablement plus répandue.

***Zygodon viridissimus* (Dicks) R. Br.**

Z. viridissimus représente un bon exemple d'espèce dont la répartition est mal connue ; en soi, ce n'est pas une mousse rare ; toutefois, certains auteurs la considèrent comme A.C., d'autres comme A.R.

Il était opportun de citer les pointages que j'ai pu faire de cette mousse dont la répartition est irrégulière ; ceux-ci ont été répartis en trois catégories compte tenu de la nature des propagules foliaires. A ce propos faisons remarquer les points suivants :

- certains échantillons sont couverts de propagules, d'autres n'en portent pratiquement pas.

- la question se pose véritablement de savoir s'il importe d'attacher une réelle importance au mode de cloisonnement des propagules.

Z. viridissimus variété *occidentalis* (Correns) Malta ; propagules cloisonnés longitudinalement et transversalement.

- Commun sur le littoral : Dannes, Camiers, Merlimont, Etaples, le Touquet (62).

- Fressin, Blangerval, Sarton (62).

- Monsures, Grattepanche, bois de Guerbigny, Avelesges, Villers sur Authie, Liercourt (80).

- bois proche de Tartigny (60).

- le Héaulme (95).

Z. viridissimus variété *vulgaris* Malta = *Z. baumgarteneri* Malta ; propagules à cloisons transversales seules

- Coigneux, Berlencourt, communal de Saint Josse, Aix en Issart (62).

- bois de Selincourt, Fontaine le sec, bois de Becquigny (80).

- Croissy sur Celle et Hautbos (60).

- Belleville sur mer (76).

Z. viridissimus à feuilles sans propagules ou non étudiés :

- forêt de Thelle (60).

- Caumont (62).

- Canaples (80).

Dans l'ensemble, *Z. viridissimus* est beaucoup plus fréquent sur les écorces que sur un substrat lithique : font exception les récoltes suivantes :

- vieux murs de briques à Montreuil et Boulogne(62).

- mur de grès de l'enceinte du château à Omécourt (60).

- pont sous la voie ferrée près de Berny s. Noye (80).

à suivre...

* *
*

**À LA DÉCOUVERTE DES ANCIENS BULLETINS DE LA SOCIÉTÉ
LINNÉENNE : RÉTROSPECTIVE
1. Les années 1872 à 1874**

par **Maurice QUÉTU**

15 rue Philippe de Commines
80000 AMIENS

Je me propose de feuilleter avec vous les anciens Bulletins de la Société Linnéenne du Nord de la France qui recèlent des informations précieuses sur la vie et l'activité de notre Société et contiennent des études, des publications, et autres renseignements dont l'intérêt à la fois scientifique et anecdotique demeure d'actualité.

Les bulletins non repris dans la liste ont été volontairement négligés, dès lors qu'ils présentaient un moindre intérêt ou comportaient la suite d'articles précédents déjà cités. Cette remarque sera valable pour l'ensemble de cette rétrospective.

Les bulletins sont mensuels. L'abonnement est gratuit pour les Membres et de 3 Francs pour toute autre personne. Il est réduit à 2 Francs pour les Ecclésiastiques, les Instituteurs et les Institutrices.

Le **Bulletin n°1** est daté de Juillet 1872, le Président est alors M. Garnier.

Dans ce Bulletin, Napoléon de Mercey entame ses publications sur la géologie des Cantons de la Somme. Les articles de notre éminent géologue continueront à paraître régulièrement jusqu'au Bulletin N°51 de Septembre 1876.

Le Docteur Richer ouvre le cours Communal de Botanique, qui était professé au Jardin des Plantes d'Amiens, par une leçon sur l'Instinct des Plantes.

Le **Bulletin n°3** du 1^{er} Septembre 1872 nous apprend qu'en Mai 1872 les promenades et les places publiques d'Amiens ont été "envahies" par les mouches du genre *Bibio* et de l'espèce *hortulanus*.

J. Girard signe une esquisse topographique de la Vallée de la Bresle.

Le **Bulletin n°5** du 1^{er} Novembre 1872 relate la découverte faite par M. Debray, à Luzière, près de Conty, d'une espèce de truffe blanche qui pourrait être du genre *Tuber* et de l'espèce *album*.

E. Delaby nous parle de l'habitat de quelques dystiscides capturés dans la rivière la Luce.

R. Vion nous donne la traduction d'un article sur les vers luisants paru dans la revue *English Mechanic*.

Le **Bulletin n°6** du 1^{er} Décembre 1872 donne le compte rendu de la réunion du 12 Octobre 1872 au cours de laquelle M. Paris présente une boîte de Lépidoptères et de Coléoptères du Brésil, don fait à la Société par M. de Valois, Consul de France à Rio de Janeiro. Que sont devenues toutes les collections de la Société ?

M. d'Hangest signe un article sur la poule d'eau, gibier - écrit-il - "qu'il est indigne d'entrer dans le filet d'un bon tireur" et qui constitue « un triste manger ».

L. Carpentier nous fait découvrir la carrière de Saint-Maurice à Amiens, très riche en fossiles.

Dans le **Bulletin n°7** du 1^{er} Janvier 1873, J. Girard s'émerveille d'observer le monde des infusoires qui peuple l'eau fétide des fossés.

R. Vion a lu un article de la Revue *Fraser's Magazine* qui analyse le comportement des poissons chasseurs.

M. Bouvart, Inspecteur des Forêts nous parle de la guêpe frelon qui attaque la flèche centrale du frêne.

Le **Bulletin n°8** du 1^{er} Février 1873 donne la composition du nouveau bureau constitué de M. Garnier, Président, de Michel Vion, Vice Président, Du Dr Dours, Secrétaire général, de Beaussire, Secrétaire adjoint et de Paris, trésorier archiviste.

M. Buteux rejoignant l'avis exprimé par N. de Mercey conteste l'opinion de M. Richer qui, dans un article paru dans les Mémoires de la Société, affirme que les rideaux observés dans les campagnes sont dus tout simplement aux cultivateurs.

Dans le **Bulletin n°9** du 1^{er} Mars 1873, G. d'Hangest nous parle de la cigogne blanche. J. Girard nous donne une description de Cayeux et du Hable d'Ault.

Le **Bulletin n°10** du 1^{er} Avril 1873 lance un appel aux entomologistes leur demandant de participer à l'exposition que la Société envisage de réaliser à Amiens sur le thème » Insectes nuisibles et utiles à l'Agriculture. »

Dans le **Bulletin n°11** du 1^{er} Mai 1873, L. Carpentier donne quelques conseils pour récolter les échantillons de foraminifères très abondants dans la craie blanche, mais peu apparents.

Avec le **Bulletin n°12** du 1^{er} Juin 1873, des remerciements chaleureux sont adressés à M. de Valois, Consul de France à Rio de Janeiro pour l'envoi d'un magnifique album de Fougères offert à la Société.

R. Vion exhorte les botanistes de la Société parmi lesquels de Vicq, de Brutelette, Richer, de Gomer, Garnier, Gonse, Rodin, Copineau à faire preuve de plus de dynamisme et d'enthousiasme.

Le **Bulletin n°13** du 1^{er} Juillet 1873 publie une liste très intéressante de plantes trouvées lors des excursions, avec indication de la localité et du nom de l'inventeur. On peut citer *Anemone sylvestris* trouvée par Gonse à Ailly sur Noye, *Aquilegia vulgaris* par R. Vion à Boves, *Neslia paniculata* par Gonse à Boves, *Pyrola rotundifolia* par R. Vion à Hébecourt. Le Bulletin signale la capture d'une loutre dans les eaux de la Somme.

E. Delaby donne quelques conseils pour la capture des Coléoptères. A l'époque les sorties se faisaient très souvent en empruntant le train, la Compagnie des Chemins de Fer du Nord accordant aux Membres de la Société une réduction de moitié sur le prix des places.

Dans sa séance du 11 Juin 1873 relatée au **Bulletin n°14** du 1^{er} Août 1873, le bureau demande qu'une démarche soit à nouveau effectuée auprès de la Municipalité afin de mettre à l'abri les collections de Sciences Naturelles aussi bien celles de la Ville que celles de la Société Linnéenne. Ce problème reste d'actualité.

L'excursion aux Dunes de St Quentin conduite par MM Eloy et de Vicq le 6 Juillet 1873 a permis de recueillir quelques plantes rares, telles *Sagina maritima*, *Xanthium strumarium*, *Pyrola rotundifolia*, *Liparis loeselli*, *Ophioglossum vulgatum*.

Il est signalé la découverte de *Symphitum tuberosum* au Bois de Rubempré.

R. Vion analyse les travaux du Professeur Riley sur la fertilisation des plantes par les insectes.

Dans le **Bulletin n°15** du 1^{er} Septembre 1873, M le Riche de Thezy nous parle des tourbières de la Somme et des découvertes archéologiques qu'on peut y faire, et en particulier les pilotis en chêne trouvés dans une tourbière de Pavry à Boves. J. Girard complète ses observations sur les Foraminifères.

Au **Bulletin n°16** du 1^{er} Octobre 1873, R. Vion analyse un article de M. Lee sur l'incubation des oeufs de poulpe paru dans la Revue *Land and Water*. M. Boistel, Professeur à la Faculté de Droit de Paris offre à la Linnéenne une superbe collection de 220 plantes des Alpes du Dauphiné. Nous sera-t-il permis de l'admirer un jour, si elle existe encore ?

Dans le **Bulletin n°17** du 1^{er} Novembre 1873, M.Debray publie une liste de plantes trouvées en Août dans les environs de Boulogne/Mer parmi lesquelles on peut mentionner *Inula helenium* à Souverain Moulin, *Senecio crassifolius* en Forêt d'Hardelot, *Spiranthes autumnalis* dans les dunes de Wissant, *Ophioglossum vulgatum* dans les dunes d'Ambleteuse.

Dans le **Bulletin n°18** du 1^{er} Décembre 1873, M le Riche complète son article sur les tourbières de la Somme et sur les pilotis de Pavry.

Liste est donnée des plantes alpines offertes à la Société par M.Boistel.

Le **Bulletin n°19** du 1^{er} Janvier 1874 contient une liste de plantes rares ou peu communes trouvées dans des localités nouvelles. On peut mentionner à Yzeux: *Adonis aestivalis*, *Dianthus armeria*, *Dianthus prolifera* (*Petrorhazia prolifera*), à Ailly s/Noye: *Thalictrum minus*, *Hyoscyamus niger*, à Rubempré: *Centaurea solstitialis*, à Acheux: *Lathyrus nissolia*.

Le **Bulletin n°21** du 1^{er} Mars 1874 nous apprend l'admission comme Membre de la Société de M. Léon Delambre, artiste peintre à Amiens.

M.Pinsard expose un projet de construction d'un local qui pourrait trouver sa place au fond du jardin du "Musée Napoléon". Cette question du local reste toujours d'actualité.

Le **Bulletin n°22** du 1^{er} Avril 1874 rend compte de l'élection de René Vion à la présidence de la Société.

B.de Brutelle signale une station d'*Hieracium amplexicaule* naturalisé sur les vieux murs du quartier St Gilles à Abbeville.

E.Delaby nous donne connaissance de résultats fructueux obtenus lors d'une chasse de Coléoptères aquatiques (40 espèces d'*Hydrocanthares*) dans la Vallée de la Luce, entre Ignaucourt et Cayeux en Santerre.

G.d'Hangest entame une étude sur le héron cendré.

Dans le **Bulletin n°24** du 1^{er} Juin 1874, E.de Vicq publie une notice sur un Crustacé d'eau douce (*Apus cancriformis*) observé dans le marais de Caumont.

Une nouvelle liste de plantes assez rares trouvées dans la Somme comprend notamment *Adonis autumnalis* à Querrieu et Vignacourt, *Adonis flammea* à Bacouel, *Potentilla splendens* au Bois de Moretaux près de Namps au Mont, *Veronica praecox* à Amiens St Maurice et Faubourg de Beauvais, *Gagea arvensis* à Bacouel.

Dans le **Bulletin n°25** du 1^{er} Juillet 1874, M.le Riche signale l'apparition aux USA du doryphore qui "s'il parvient jusqu'en France - écrit-il - menace de nous être plus fatal encore que le Phylloxera".

M.Michel Dubois nous parle de l'embryogénie de l'anguille.

Le **Bulletin n°26** du 1^{er} Août 1874 donne une nouvelle liste de plantes rares parmi lesquelles on peut citer *Anemone sylvestris* au Bois de St Martin, en face de la gare de la Falaise, *Adonis flammea*, *Adonis autumnalis*, *Adonis aestivalis* sp *citrina* dans de nombreuses localités, *Sisymbrium sophia* (*Descurainia sophia*) à Montières, *Bupleurum rotundifolium* à Piquigny, *Carex vesicaria* dans les aulnaies de Mesnil-Brutel, *Carex oederi* (*C.viridula* var *viridula*) dans les marais de Longpré.

Le **Bulletin n°29** du 1^{er} Novembre 1874 nous apprend que M.Volland loue à la Société une chambre destinée à recevoir la Bibliothèque, Rue Gresset à Amiens.

Une nouvelle liste de plantes rares paraît, avec notamment *Medicago minima* à Cayeux, *Carex oederi* au Hâble d'Ault.

Dans le **Bulletin n°30** du 1^{er} Décembre 1874, René Vion analyse l'excellente étude de Henri Debray sur quelques tourbières de la Somme.

(à suivre)

* *
*

LE SÉNEÇON DES MARAIS (*SENECIO PALUDOSUS L.*) DANS LA VALLÉE INONDABLE DE L'OISE ENTRE THOUROTTE (60) ET TRAVECY (02)

par Rémi FRANÇOIS

4, Place du Maréchal Leclerc
80710 QUEVAUVILLERS

I. INTRODUCTION

Le Séneçon des marais (*Senecio paludosus*, L.) est une espèce légalement protégée, très rare et vulnérable en Picardie d'après le Conservatoire Botanique national de Bailleul (BOULLET, coord., 1997).

Mentionné autrefois par RODIN et GRAVES (1864), ce taxon était jusque récemment considéré comme disparu du département de l'Oise (BRUNEL, dir., 1992).

Nous l'avons retrouvé en plusieurs points de l'extrémité nord-est du département de l'Oise, dans les mares et bras-morts de la vallée inondable de l'Oise. Nous l'avons également retrouvé, avec d'autres observateurs, en plusieurs points dans l'Aisne, en aval de Chauny.

II. OBSERVATIONS

Depuis 1993, nous parcourons les milieux humides de cette vallée pour mener à bien des inventaires floristiques et faunistiques pour le Conservatoire des Sites Naturels de Picardie, dans le cadre de programmes LIFE de protection/gestion des milieux prairiaux inondables et dans le cadre du suivi d'une Opération Locale Agriculture-Environnement sur ces mêmes milieux.

Plusieurs autres floristiciens ont été amenés à prospecter, pour le Conservatoire des Sites, la partie alluviale de cette zone humide en aval de Chauny : F. HENDOUX et V. BOULLET en 1993, F. DEHONDT en 1994, O. BARDET depuis 1997, P. LARÈRE et A. POITOU en 1993 et 1996 (LARÈRE et POITOU, 1996 a et b)...

Les observations peuvent être synthétisées, par département, de la manière suivante :

• OISE :

- Pimprez, près de l'Abbaye d'Ourscamps " La Noue " (obs. pers.) en 1994,
- Pimprez, près de l'Oise en face de l'Abbaye d'Ourscamps " La Noue " en 1993 (obs. pers., LARÈRE et POITOU, 1993).

• AISNE :

- à l'ouest de Quierzy (" la Prairie de Brétigny ") : en 1993 (obs. pers. ; P. LARÈRE et A. POITOU, 1993), 1994, 1998 et 1999 (obs. pers. avec Y. DUFOUR et O. BARDET),
- au nord de Quierzy en 1993, (obs. pers. ; P. LARÈRE et A. POITOU, 1993) et 1994 (obs. pers.),
- au nord-ouest de Quierzy près de la ferme du Château en 1993 (P. LARÈRE et A. POITOU, 1993) et 1994 (obs. pers.),
- entre Quierzy et Manicamp au sud de " La Prairie de Manicamp " (O. BARDET, comm. pers.) en juin 1999,

- au nord de Manicamp sur un bras-mort en 1993 (P. LARÈRE et A. POITOU, 1993) et 1994, 1996 (obs. pers.),
- au nord-est de Manicamp près de l'Ailette en 1993 (P. LARÈRE et A. POITOU, 1993),
- Bichancourt, en deux points au sud du "Grand Fief d'Arblincourt" près de l'Ailette en 1993 (obs. pers. ; P. LARÈRE et A. POITOU, 1993), en 1994 et 1996 (obs. pers.).

L'espèce n'a pas été observée en amont de Chauny. De nombreuses études d'impact de carrières ont pourtant généré une pression d'observation floristique assez élevée entre Condren et La Fère, au moins pour les meilleures d'entre elles (essentiellement ECOSPHERE 1991a et 1991b, BOULLET et GAVORY, 1991). De plus, nous avons mené de nombreuses prospections entre Chauny et Vendeuil depuis 1993.

III. COMMENTAIRES

1. Distribution

La répartition de ce Séneçon apparaît actuellement restreinte au secteur Chauny (02) - Ourscamps (60), avec une nette concentration sur les trois communes de Quierzy, Manicamp et Bichancourt, à la confluence de l'Ailette et de l'Oise.

RODIN et GRAVES (1864) ne mentionnaient pas cette espèce de la partie Oise de la vallée. Pour l'anecdote, ce Séneçon était également appelé "Conyze des marais" à l'époque.

Les habitats de bords de mares, de bras-morts, et de dépressions inondables sont plus nombreux entre Ourscamps et Chauny qu'en amont de l'Ailette, et, dans tous les cas, ce secteur est nettement plus inondable que le secteur Chauny-Vendeuil. Il est aussi, de fait, plus fréquemment soumis aux dépôts d'alluvions.

Le secteur tourbeux de Marest-Dampcourt n'accueille apparemment pas l'espèce. Les autres marais tourbeux de l'Oise n'accueillent, semble-t-il, pas non plus l'espèce (obs. pers. ; BACROT et coll., 1988), même les vastes Marais de Sacy pourtant potentiellement favorables (de FOUCAULT, BOURNÉRIAS, WATTEZ, 1992).

2. Habitats

Le Séneçon des marais est typique du *Phragmition australis* en Vallée de l'Oise (roselières sur alluvions minérales), ce que BOURNÉRIAS (1979) précise également. OBERDORFER (cité par WATTEZ et DOUCHET, 1973-74) note cette espèce préférentiellement dans les cariçaies et les roselières ; il en fait une espèce du *Caricetum elatae* ou du *Magnocaricion*. WATTEZ et DOUCHET (op. cit.) précisent qu'"on le rencontre également parmi les groupements du *Salicion albae*, ce qui est plus proche de ce que l'on observe dans la station de Méricourt-sur-Somme."

BOURNÉRIAS *et al.* (1978) ont relevé cette espèce dans des "roselières fréquemment inondées (*Phragmitetea*)", notamment dans des phragmitaies du *Phalaridetum* en tant qu'espèce compagne, et dans des groupements à *Glyceria maxima* mêlés de typhaies, par exemple à Marizelle.

Parmi les espèces observées dans les mêmes niveaux topographiques, dans les mares et dépressions humides, se trouvent les suivantes : *Phragmites australis*, *Phalaris arundinacea*, *Rumex hydrolapathum*, *Alisma plantago-aquatica*, *Glyceria maxima*, *Stachys palustris*, *Lycopus europaeus*, *Mentha aquatica*, *Iris pseudoacorus*, *Lythrum salicaria*, *Eleocharis palustris*, *Galium palustre subsp. inondatum*, *Sparganium erectum*...

Bon nombre d'espèces remarquables, assez rares à très rares en Picardie, l'accompagnent à l'occasion, telles que *Sium latifolium*, *Veronica scutellata*, *Teucrium scordium*, *Butomus umbellatus*... comme à Pimprez, Quierzy, Manicamp, Bichancourt (obs. pers., LARÈRE et POITOU, 1993)...

BOURNÉRIAS (1947) mentionnait cette espèce comme commune dans les phragmitaies des environs de Manicamp il y a plus de cinquante ans. Il précisait, à propos de ces

phragmitaies, que “ deux composées sont des exclusives au moins locales : *Sonchus palustris* (c. à l’ouest de Marizelle) et *Senecio paludosus* (c. à Manicamp) ” (p. 52).

De même, au sujet de l’effet de la plantation des peupliers, il se demandait si *Senecio paludosus* ne préférerait pas une ambiance de lisière : “ La plantation de peupliers de paraît pas affecter la vigueur de la phragmitaie au moins au début. *Senecio paludosus* semble même préférer un couvert léger ” (p. 53).

Par exemple, dans l’Aisne à Quierzy “ Prairie de Brétigny ”, l’espèce occupe en effet une situation de lisière, en bordure d’un bouquet de Saules cendrés (*Salix cinerea*) en bout d’une petite mare.

A Bichancourt et Manicamp, nous l’avons noté à plusieurs reprises dans des petites phragmitaies riveraines de l’ancien cours de l’Ailette, sur d’anciens bras-morts de celle-ci, ou en bordure de mare. L’ambiance est légèrement sciaphile, du fait de la présence de lambeaux de formations alluviales hybrides à *Salix cinerea*, *Salix alba*, *Alnus glutinosa* et, très ponctuellement, d’*Ulmus cf. laevis*.

Dans l’Oise à Pimprez, en face de l’ancienne abbaye cistercienne d’Ourscamps, un large fossé bordant une petite terrasse alluviale, et un bras-mort proche de l’Oise accueillent également cette espèce en position de lisière de fourrés de saules. *Senecio paludosus* semble bien rechercher les ambiances légèrement ombragées.

Les plantations de peupliers sont anciennes dans le secteur de Manicamp-Bichancourt puisqu’en 1954 déjà, le quart des surfaces communales situées dans la partie inondable de la vallée était planté de peupliers. Les photographies aériennes IGN de 1948 confirment cette réalité déjà ancienne (DUFOUR *et al.*, 1998).

Il ne faut cependant pas accrédi-ter la thèse comme quoi les peupleraies, par leur ombrage, favoriseraient le Sénéçon des marais. Bien au contraire : l’espèce n’existe plus dans ce secteur qu’en quelques stations, alors qu’elle était “ commune ” dans les années 1940 selon BOURNÉRIAS (1947).

Et ce sont bien des vastes peupleraies qui ont fait disparaître les mégaphorbiaies, phragmitaies et autres bords de mares et de bras-morts depuis une cinquantaine d’années. Aujourd’hui dans ce secteur, les surfaces plantées de peupliers atteignent 55 % (DUFOUR *et al.*, op. cit.).

Si l’espèce peut potentiellement se maintenir quelques années sous un léger couvert issu de jeunes peupleraies de moins de 5 ans par exemple, elle disparaît ensuite, comme le font la majorité des espèces du *Phragmiton*, dès que l’ombrage devient trop important : nous n’avons jamais trouvé l’espèce sous une peupleraie d’âge mur. WATTEZ et DOUCHET (op. cit.) précisent que “ (...) la plante recherche un ombrage modéré ” dans la seule station connue autrefois de la Somme.

BOURNÉRIAS (1947, 1965, 1973, 1978 et 1993) mentionne régulièrement l’espèce dans le secteur de Quierzy-Manicamp-Marizelle depuis 1947, suite à des visites régulières sur le terrain, notamment lors de sessions de sociétés botaniques : elle semble donc bien s’y maintenir depuis la seconde guerre mondiale, malgré une évidente régression.

IV. CONCLUSION

Le Sénéçon des marais, espèce très rare en Picardie et protégée, subsiste en une douzaine de stations au moins, sur les bords de mares, de dépressions humides et de bras-morts régulièrement recouverts d’alluvions par les crues de l’Oise. Ces sites sont répartis entre Ourscamps et Bichancourt. Les stations situées près de l’Abbaye d’Ourscamps sont les seules actuellement connues du département de l’Oise. Il est surtout présent dans le département de

l'Aisne, vers Quierzy-Bichancourt, mais n'est pas connu en amont. Il est probable que la plus grande inondabilité de cette zone située en aval de la confluence avec l'Ailette (conjonction des crues de l'Oise et de l'Ailette) explique cette distribution, notamment par l'apport d'alluvions.

Il se développe dans quelques secteurs parmi les plus inondables de la vallée, essentiellement au confluent de l'Oise et de l'Ailette, où il tolère/recherche un léger ombrage, mais fuit les ambiances sylvatiques. Dans ce secteur, l'espèce était courante à Manicamp dans les années 1940 selon BOURNÉRIAS (1947). Si le Séneçon des marais s'y maintient en plusieurs points, il y a tout de même considérablement régressé, notamment du fait de l'extension des peupleraies. Cependant, si ce secteur lui est plus favorable du fait de son inondabilité très importante, il est aussi de plus en plus délaissé par les activités d'élevage. De fait, l'utilisation pastorale de l'espace régresse au profit des peupleraies.

Quelques stations parmi les plus importantes sont actuellement préservées grâce à des acquisitions menées par le Conservatoire des Sites Naturels de Picardie dans le cadre de deux programmes LIFE concernant la préservation et la gestion des prairies alluviales.

Cependant, *Senecio paludosus* reste très menacé en Picardie et dans le nord de la France de façon générale. Il était encore signalé de la vallée de la Somme (Méricourt-sur-Somme) dans les années 1970 (WATTEZ et DOUCHET, 1973-74), mais il semble avoir disparu du département de la Somme depuis (WATTEZ, BOURNÉRIAS et BOULLET, 1990).

BOURNÉRIAS (1983) le considèrait déjà, il y a une vingtaine d'années, comme une espèce " en péril " dans le Bassin Parisien. Nul doute que sa régression n'a fait que s'accroître depuis. Le Séneçon des marais mériterait donc des interventions urgentes, sur toutes les zones humides qui l'abritent encore.

Remerciements

Mes remerciements s'adressent à O. BARDET pour sa relecture de l'article et ses observations personnelles, ainsi qu'à G. DECOCQ et J.-C. HAUGUEL pour leurs conseils et leur relecture avisés.

BIBLIOGRAPHIE

BOULLET V., GAVORY L., 1991- Expertise écologique du site alluvial de Tergnier-Beautor. Station Internationale de Phytosociologie de Bailleul. G.S.M.

BOULLET V. (coord.), DESSE A., HENDOUX F., 1997 - Rareté, Protection et menaces de la flore (Ptéridophytes et Spermaphytes) de la Picardie (Digitale-Banque systématique). Version circulatoire. Centre Régional de Phytosociologie, Conservatoire Botanique National de Bailleul. 102 p.

BOURNÉRIAS M., 1947 - Quelques groupements végétaux de vallée aux environs de Chauny. *Annales d'histoire naturelle de l'Aisne*, Bull. Soc. Linn. de l'Aisne : 49-58.

BOURNÉRIAS M., 1965 - Observations botaniques : Marais de l'Oise à Quierzy. Cahiers des Naturalistes, Bull. Nat. Par., n. s.21 : 72.

BOURNÉRIAS M., 1973 - Compte-rendu sommaire de la 101^{ème} Session extraordinaire de la Société : les marges NW et N de l'Île-de-France, 6-11 septembre 1972. Bull. Soc. Bot., 120 : 235-246.

BOURNÉRIAS M., DELPECH R., DORIGNY A., GEHU J.-M., LECOINTE A., MAUCORPS J., PROVOST M., SOLAU J.-L., TOMBAL P., WATTEZ J.-R., 1978 - Les groupements de prairies et leurs satellites dans la vallée inondable de l'Oise. in *Coll. Phyto. V* : " Les prairies humides ", Lille, 1976 : 90-139.

BOURNÉRIAS M., 1979 - Guide des groupements végétaux de la région parisienne. SEDES. 483 p.

BOURNÉRIAS M., 1983 - Espèces végétales protégées, espèces et biotopes à protéger dans le Bassin de la Seine au Nord de la France. *Bull. Naturalistes Parisiens*, n. s. 39 : 19-36.

BOURNÉRIAS M., 1993 - Comptes-rendus de la session de la Société Botanique du Centre-Ouest sur les marges Nord-Est de l'Île-de-France. *Bull. Société Botanique du Centre-Ouest*, Tome 24 : 455-456.

BRUNEL C., BOURNÉRIAS M., BOULLET V., WATTEZ J.-R., 1992 - Plantes protégées de Picardie. *Soc. Linn. Nord.-Pic., DIREN Picardie, Cons. Rég. Picardie*. 96 p.

CONSERVATOIRE DES SITES NATURELS DE PICARDIE, 1993- Préservation, gestion et valorisation de la moyenne vallée de l'Oise : Connaissance du milieu naturel. *Comm. Europ., Min. Env.*, 49 p + annexes.

CONSERVATOIRE DES SITES NATURELS DE PICARDIE, 1996 - Etude de l'hydrosystème alluvial de la moyenne vallée de l'Oise. Tome I. A.C.N.A.T. - LIFE Vallées alluviales du nord et de l'est de la France. *Espaces Naturels de France, Union Européenne, DIREN Picardie, Agence de l'eau Seine-Normandie*.

de FOUCAULT B., BOURNÉRIAS M., WATTEZ J.-R., 1992 - Données floristiques et phytosociologiques récentes sur le marais de Sacy-le-Grand (Oise). I. Les milieux tourbeux basiques. *Bull.Soc. Bot. Fr.*, 139, *Lettres bot.* (1), 75-91.

DUFOUR Y., FRANÇOIS R., BARDET., LEMAIRE T., 1998 - Varesnes-Baboeuf (Oise) : Plan de gestion 1998-2002. *Conservatoire des Sites Naturels de Picardie. Union Européenne, DIREN Picardie, Conseil Régional de Picardie, Agence de l'eau Seine-Normandie*. 21 p. + annexes.

DUFOUR Y., FRANÇOIS R., BARDET., LEMAIRE T., 1998 a - Manicamp-Bichancourt (Aisne) Plan de gestion 1998-2002. *Conservatoire des Sites Naturels de Picardie. Union Européenne, DIREN Picardie, Cons. Rég. Picardie, Agence de l'eau Seine-Norm.* 25 p. + ann.

DUFOUR Y., FRANÇOIS R., BARDET., LEMAIRE T., 1998 b - La Prairie de Brétigny (Quierzy, Aisne) : Plan de gestion 1998-2002. *Conservatoire des Sites Naturels de Picardie. Union Européenne, DIREN Picardie, Cons. Rég. Picardie, Agence de l'eau Seine-Norm.* 19 p. + annexes.

DECOCQ G., 1993 - Premières observations sur la restauration d'une végétation originale en fond de vallée inondable de l'Oise après intervention humaine. *Bull. Soc. Linn. Nord-Pic.*, T. XI : 19-29.

DEHONDT F., 1994 - Programme de préservation et de valorisation de la moyenne vallée de l'Oise. Compléments d'inventaire écologique et mise en place du suivi des mesures agri-environnementales. *MST G.E. Univ. Paris 7; Conservatoire Sites Nat. Pic.* 82 p + annexes.

DELVOSALLE L., GÉHU J.-M., 1992 - Documents floristiques. Tome V, fasc. 3. *Institut Floristique Franco-Belge, Station Internationale de Phytosociologie*.

ECOSPHERE, 1991 a - Etude écologique des projets d'extension de carrières de Condren. *Sablères Mouret*.

ECOSPHERE, 1991 b - Etude écologique de la vallée de l'Oise dans le secteur d'Amigny-Rouy. *Compagnie des Sablières de la Seine*.

FRANÇOIS R., 1993 - Programme de préservation et de valorisation de la moyenne vallée de l'Oise. Contribution à l'inventaire floristique et faunistique de la ZICO. *DESS Génie Ecologique Univ. Orsay; Cons. des Sites Nat. de Pic.* 30 p. + annexes.

LARÈRE et POITOU, 1993 - Etude botanique de la vallée de l'Oise entre Thourotte (60) et Chauny (02). *ECOTHEME. Conservatoire des Sites Naturels de Picardie. Tableaux + cartes*.

LARÈRE P. et POITOU A., 1996 a - Le Riez, Quierzy (Aisne) Etude botanique. ECOTHEME. Conservatoire des Sites Naturels de Picardie. 28 p.

LARÈRE P. et POITOU A., 1996 b - Le Montoir, Abbécourt (Aisne) Etude botanique. ECOTHEME. Conservatoire des Sites Naturels de Picardie. 38 p.

OIKOS, 1991 - Etude d'environnement naturel et paysager de la vallée de l'Oise, entre Thourotte et Appilly (Oise). DRAE Picardie, Min. Env. 78 p. + annexes.

RODIN H., 1864 - Statistique botanique du département de l'Oise ou Catalogue des plantes observées dans l'étendue du département de l'Oise par L. GRAVES, révisé, annoté et augmenté. Mém. Soc. Acad. d'archéol., sciences et arts du département de l'Oise, tomes 5 à 9 (réédité par le Comité Départemental du Tourisme en 1976). 374 p.

WATTEZ J.-R., DOUCHET M., 1973-74 - A propos de l'observation de *Senecio paludosus* L. dans le département de la Somme. *Bull. Soc. Linn. Nord-Picardie*, 26-27 (1-4) : 21-26.

WATTEZ J.-R., BOURNÉRIAS M., BOULLET V., 1990 - Espèces végétales protégées dans la région Picardie. *Bull. Soc. Linn. Nord-Picardie*. NS, tome VIII : 117-140.

* * *

DÉCOUVERTE DE DEUX STATIONS DE *PYROLA ROTUNDIFOLIA* L. VAR. *ROTUNDIFOLIA* DANS LE DÉPARTEMENT DE LA SOMME

par Rémi FRANÇOIS

4 place du maréchal Leclerc
80710 QUEVAUVILLERS

et François DEHONDT

Conservatoire des Sites Naturels de Picardie
Village Oasis - 1, Place Ginkgo
80044 AMIENS Cedex 01

I. INTRODUCTION

La Pyrole à feuilles rondes (*Pyrola rotundifolia* L. var. *rotundifolia*) est un taxon protégé et très rare en Picardie (BOULLET, coord., 1997), jusqu'alors non revu dans le département de la Somme (BRUNEL *et al.*, 1992). Seule *Pyrola rotundifolia* L. var. *maritima*, exceptionnelle en Picardie (BOULLET, coord., op. cit.), était encore citée récemment dans ce département, où elle fréquente les massifs dunaires littoraux.

Nous avons découvert (ou redécouvert) dans la Somme deux stations de cette variété « continentale » (par opposition à « littorale ») de Pyrole à feuilles rondes : l'une en 1996 dans un bois de pente de la Vallée des Evoissons, dans le Sud-Ouest de la Somme, et l'autre, en 1998, dans un contexte écologique peu fréquent : un marais tourbeux de la vallée de la Somme en aval d'Amiens.

II. OBSERVATIONS DANS LA VALLÉE DES ÉVOISSONS

Lors d'une prospection naturaliste, la traversée d'un bois de pente situé non loin de Guizancourt, en rive gauche des Evoissons, a permis à R. FRANÇOIS de trouver en juillet 1996 quelques centaines de pieds de *Pyrola rotundifolia* L. var. *rotundifolia* en bordure d'un chemin, au coeur d'un boisement de feuillus. La station est localisée dans le "Bois de Lahaye", en contrebas du hameau de Lahaye-Saint-Romain. Cette localité est une enclave de la commune de Poix-de-Picardie, située en limite départementale avec l'Oise.

En août 1997, nous avons retrouvé la station, avec un peu de difficulté, pour la montrer à nos amis et néanmoins collègues O. BARDET, S. FLIPO et G. NAUCHE. Une centaine de pieds étaient fleuris. Les prospections alentours n'ont pas permis d'en retrouver d'autres.

Situation géomorphologique

Le site occupe un versant assez raide, exposé au nord-ouest, à une altitude proche de 150 mètres, et structuré par des terrasses. Ces dernières proviennent sans aucun doute d'anciennes mises en culture de ce versant, qui s'est reboisé spontanément depuis ou a été replanté. En effet, la plupart des versants des bois de la vallée des Evoissons et du Sud-Amiénois sont marqués par ces anciennes terrasses, vestiges d'époques où la pression démographique avait amené à mettre en valeur, à des fins agricoles, des terres situées sur des versants raides et peu ensoleillés.

La roche en place, constituée de craie turonienne/coniacienne (la station étant plutôt en limite des deux, d'après la carte géologique) avec quelques silex, affleure par place. Le sol, peu épais, est une rendzine de pente, légèrement brunifiée sous l'influence de la forêt de feuillus.

Végétation

La station est inscrite au coeur d'une hêtraie-frênaie-érablière assez hétérogène. La futaie n'est pas équienne. Le Hêtre (*Fagus sylvatica*) est dominant, avec de nombreux sujets fort âgés, probablement de plus de 150-200 ans. L'Erable champêtre (*Acer campestre*) est bien répandu. L'Erable sycomore (*Acer pseudoplatanus*), le Charme (*Carpinus betulus*), le Tilleul à larges feuilles (*Tilia platyphyllos*) et le Frêne (*Fraxinus excelsior*) complètent la strate arborée.

La strate arbustive comprend essentiellement le Noisetier (*Corylus avellana*), la Viorne obier (*Viburnum opulus*), le Fusain d'Europe (*Euonymus europaeus*) et le Cornouiller sanguin (*Cornus sanguinea*). Ces deux derniers sont largement abrutis par les Chevreuils, assez abondants. Le Cornouiller mâle (*Cornus mas*) est particulièrement abondant à proximité. Quelques pieds de Sorbier alisier (*Sorbus torminalis*) sont présents un peu plus loin, dans des taillis de lisière, avec les Cornouillers mâles.

La végétation herbacée, sur la station même de Pyrole, est composée d'un tapis de Lierre grim pant (*Hedera helix*), qui recouvre toute la station, avec de nombreuses Mercuriales vivaces (*Mercurialis perennis*), Gaillets odorants (*Galium odoratum*) et quelques Euphorbes des bois (*Euphorbia amygdaloides*). Le Dactylorhize de Fuchs (*Dactylorhiza fuchsii*) est présent de-ci, de-là. La Petite Pervenche (*Vinca minor*) forme des tapis à proximité. Des trouées, issus de chablis, permettent le développement de taches de Laîche glauque (*Carex flacca*). Des secteurs légèrement plus acides amènent la présence ponctuelle de Chèvrefeuille des bois (*Lonicera periclymenum*) et de Germandrée scorodaine (*Teucrium scorodonia*) à proximité.

Les autres espèces remarquables, assez rares à rares en Picardie, sont les suivantes :

- le Daphné mézéréon (*Daphne mezereum*) : quelques pieds en fruits ont été trouvés à quelques dizaines de mètres de la station de Pyrole ;
- la Céphalanthère à fleurs blanches (*Cephalanthera damasonium*) est présente en quelques points de la hêtraie.

En lisière se trouve également le Grémil officinal (*Lithospermum officinale*).

Commentaires

La Pyrole à feuilles rondes (*Pyrola rotundifolia* var. *rotundifolia*) est, en Picardie, une espèce caractéristique des boisements plus ou moins clairs, développés sur roches calcaires ou sableuses, sur des versants exposés au nord ou à l'ouest, dans des ambiances fraîches. Nous la connaissons par exemple du Massif de Thiéscourt dans l'Oise (Noyonnais), où elle colonise des versants raides exposés au nord d'une ancienne carrière de calcaire lutétien. Cette station a été décrite par WATTEZ (1990) suite à une excursion de la Société Linnéenne. Au nord de la forêt de Compiègne, à quelque distance de l'étang du Buissonnet, P. LARÈRE nous a montré une magnifique station, très vaste avec des milliers de pieds, située sur des sables cuisiers remaniés. A chaque fois, les versants occupés sont frais à humides, avec une exposition plutôt au nord ou au nord-ouest.

TUTIN *et al.* (1972) citent cette espèce des bois, des marais et des prairies humides (" woods, bogs and fens ") sans plus de précisions.

BOURNÉRIAS (1979) considère cette Pyrole, dans le Tertiaire Parisien essentiellement, comme une espèce caractéristique des hêtraies calcicoles denses à caractère sub-montagnard, qu'il rattache au *Cephalanthero-Fagion*, où elle est souvent observée avec le Daphné lauréolé (*Daphne laureola*) par exemple. Cependant, ce dernier est essentiellement observé, dans la Somme et l'Oise, sur les pentes crayeuses ou calcaires exposées au sud. Il est du reste absent des environs de la station de Pyrole. D'ailleurs, si *Daphne laureola* est assez bien représenté dans la vallée des Evoissons, sur les versants exposés au sud, *Daphne mezereum*, espèce rare en Picardie, semble nettement moins abondant.

Sur cette station du Bois de Lahaye, l'exposition du versant au nord-ouest génère une ambiance assez froide et humide. Celle-ci permet la présence d'une hêtraie-frênaie-acénaie neutro-calcicole de pente, qui apparaît plutôt caractéristique du *Lunario redivivae-Acerion pseudoplatani*, également de caractère sub-montagnard. Cette végétation pourrait être rattachée au *Mercurialo perennis-Aceretum campestris*, ce qui serait à vérifier avec quelques relevés phytosociologiques précis.

Donnés anciennes

Dans la Somme, la Pyrole à feuilles rondes variété *rotundifolia* avait été citée au XIX^{ème} siècle à plusieurs reprises :

- par Eloy de VICQ (1865) : espèce notée très rare, des " Bois montueux ombragés " : Bois de Size près Ault ; Ailly-sur-Somme (Rom.) ; Saint Riquier (Baill. herb.) ; Dury ; Boves ; Bertangles (P. Fl.) ; Francières (B. Extr. Fl. et Herb.)". La description laconique de son écologie (" Bois montueux ombragés ") correspond parfaitement au type de milieu où nous l'avons découverte.

- par E. GONSE (1889-1908) : il relate pour la période 1886-1888 deux observations, de DEMAILLY : " Bois du Majorat à Fleury " et des fortifications de Péronne (DERMIGNY). La publication de 1908 mentionne les observations de l'Abbé DEQUEVAUVILLERS dans les marais de Fortmanoir, le Bois de Beaumont à Estrées et le parc du Chaussoy, celle de CACHELEUX dans le Bois de Pont-Rémy et celle de COPINEAU dans le bois de Robermont près de Luchaux.

Cette Pyrole avait donc été déjà observée dans le Sud-Amiénois il y a plus de cent ans, à Fleury. Le Bois du Majorat à Fleury présente d'ailleurs des caractéristiques très semblables à celles du Bois de Lahaye, du reste très proche puisque situé à 7-8 km.

Récemment, WATTEZ (1980) ne relatait pas la présence de ce taxon dans les bois de l'îlot thermophile du Sud-Est Amiénois.

Les cartes de l'Institut Floristique Franco-Belge de VIGNON *et al.* (1986) localisent une donnée antérieure à 1929 (et non revue depuis) dans le Sud-Ouest Amiénois, dans le secteur de Poix-de-Picardie. Il s'agit probablement de la mention de GONSE (op. cit.) dans le Bois du Majorat à Fleury.

Pyrola rotundifolia var. *rotundifolia* n'avait donc, à notre connaissance, pas été observée dans le Sud-Amiénois depuis le début du siècle au minimum.

III. OBSERVATIONS DANS LA VALLÉE DE LA SOMME

Cette seconde station est localisée dans le marais de Tirancourt, sur la commune de La Chaussée-Tirancourt. Elle a été découverte par Isabelle CIVETTE et François DEHONDT, en avril 1998, à l'occasion d'une prospection préalable à la rédaction, par le Conservatoire des Sites Naturels de Picardie, d'un plan de gestion sur des marais dont le Conseil Général de la Somme est propriétaire.

Une visite de contrôle le 4 août 1999 a permis à François DEHONDT de dénombrer sur la station 37 hampes florales, dont 7 en boutons, 24 fleuries et 6 sèches.

Après recherche bibliographique, il semble que cette station ait déjà été notée au début des années 80 (MERIAUX *et al.*, 1982).

Situation géomorphologique

Cette station se trouve à une altitude de 15 mètres, sur un tremblant tourbeux qui occupe, d'après le plan cadastral levé en 1936, l'emplacement d'une ancienne fosse de tourbage dans le fond de la vallée de la Somme. Ce tremblant tourbeux baigne dans la nappe alluviale de

la Somme, qui est alcaline, mais sa partie superficielle, alimentée uniquement par les eaux de pluie, se comporte comme un pôle d'acidification, comme en atteste la présence de touffes de sphaignes (*Sphagnum sp.*). Située sur une vieille souche, la station se trouve quelques centimètres au-dessus du niveau de l'eau. L'élévation du tremblant, observée en période de crue, semble la préserver de l'inondation, et lui offrir des conditions hydrologiques relativement stables au cours de l'année.

Végétation

La station, envahie par l'Hydrocotyle commune (*Hydrocotyle vulgaris*), se trouve en lisière d'un fourré de Saule cendré (*Salix cinerea*), de Saule roux (*Salix atrocinerea*) et de Saule à oreillettes (*Salix aurita*). Ce fourré est en cours d'évolution vers un boisement à Bouleau pubescent (*Betula pubescens*) et à Aulne glutineux (*Alnus glutinosa*) (cf. relevé en annexe). Cette dernière espèce semble très dynamique sur les marges du fourré, où des pieds abattus il y a trois ans rejettent vigoureusement de souche.

Le long de cette lisière se rencontrent également une espèce des mégaphorbiaies tourbeuses alcalines, la Gesse des marais (*Lathyrus palustris*) et quelques pieds d'une espèce des bas-marais, l'Epipactis des marais (*Epipactis palustris*).

A quelques mètres se développe une végétation typique des bas-marais alcalins oligotrophes (cf. relevé en annexe), à la faveur de travaux de déboisement effectués il y a trois ans. A côté d'un vaste tremblant herbacé, dominé par la Renoncule langue (*Ranunculus lingua*), les parties d'eau libre accueillent des populations d' Utriculaire commune (*Utricularia vulgaris*) et de Potamot coloré (*Potamogeton coloratus*), autres espèces remarquables en Picardie.

Commentaires

Cette seconde station de la Somme semble originale du point de vue de son écologie. En effet, l'espèce n'est, à notre connaissance, que rarement mentionnée dans la littérature comme poussant dans les marais. Seul GONSE, comme indiqué plus haut, relatant les observations de l'abbé DEQUEVAUVILLERS, mentionnait l'espèce dans les "marais de Fortmanoir". Cependant, TUTIN et al. (op. cit.) indiquent bien dans *Flora europaea* que l'espèce peut se rencontrer dans les marais.

La station et ses environs abritent par ailleurs bon nombre d'autres espèces végétales de très grand intérêt patrimonial.

IV. CONCLUSION

La Pyrole à feuilles rondes variété à feuilles rondes, déjà très rare au XIX^{ème} siècle, reste une espèce exceptionnelle et menacée dans la Somme. La découverte d'une nouvelle espèce végétale très rare et protégée dans la vallée des Evoissons renforce encore l'intérêt de cette vallée située du Sud-Amiénois, remarquable par la diversité de ses paysages et par sa richesse floristique et faunistique.

Même si la station de Lahaye-Saint-Romain n'apparaît pas directement menacée, elle mérite certainement une attention du point de vue du traitement sylvicole : une coupe à blanc, par exemple, générerait probablement un ensoleillement néfaste à cette espèce plutôt sciaphile.

La station du marais de Tirancourt quant à elle, est située à proximité de propriétés du Conseil Général de la Somme, qui sont gérées par le Conservatoire des Sites Naturels de Picardie et dont la valorisation auprès du public est assurée par le Centre Permanent d'Initiation à l'Environnement " Vallée de Somme ". Des démarches devraient être prochainement initiées auprès des propriétaires par le Conseil Général, afin de mettre en oeuvre une gestion adaptée, qui devrait permettre le maintien de cette fragile population de Pyrole.

BIBLIOGRAPHIE

BOULLET V. (coord.), DESSE A., HENDOUX F., 1997 - Rareté, Protection et menaces de la flore (Ptéridophytes et Spermaphytes) de la Picardie (Digitale-Banque systématique). Version circulaire 10/11/97. Centre Régional de Phytosociologie, Conservatoire Botanique National de Bailleul. 102 p. Doc. multycop.

BOURNÉRIAS M., 1979 - Guide des groupements végétaux de la région parisienne. SEDES. Paris. 483 p.

BOURNÉRIAS M., 1983 - Espèces végétales protégées, espèces et biotopes à protéger dans le Bassin de la Seine au Nord de la France. *Bull. Naturalistes Parisiens*, n. s. 39 : 19-36.

BRUNEL C., BOURNÉRIAS M., BOULLET V., WATTEZ J.-R., 1992 - Plantes protégées de Picardie. Soc. Linn. Nord.-Pic., DIREN Picardie, Cons. Rég. Picardie. 96 p.

COUTANCEAU coord., 1990 - Faune et flore de la vallée des Evoissons. - *L'Entomologiste Picard.* ADEP. Doc. non pag.

de VICQ E., DE BRUTELETTE B., 1865 - Catalogue des plantes vasculaires du département de la Somme. Briez Abbeville. 318 p.

GONSE E., 1889-1908 - Deux suppléments à la flore de la Somme. in *Mémoires Soc. Linn. Nord France*, t. VIII : 1-64 et t. XII : 1-90.

MÉRIAUX J.-L., 1982 - Etude écologique de la basse vallée de la Somme en aval d'Amiens, entre Etouvie et La Chaussée-Tirancourt. CETE Lille, AMBE. 5 p. + carte.

TUTIN T. G., HEYWOOD V. H., BURGESS N.A., MOORE D. M., VALENTINE D. H., WALTERS S. M., WEBB D. A., 1972 - *Flora europaea*. Cambridge University Press. 5 tomes.

VIGNON F., DELVOSALLE L., GEHU J.-M., VIGNON J., 1986 - Documents floristiques. Tome IV, fasc. 1. Institut Floristique Franco-Belge, Université de Picardie, Station d'études en Baie de Somme. 98 p.

WATTEZ J.-R., 1980 - Le Chêne pubescent (*Quercus lanuginosa* Thuill.) : un îlot de végétation thermophile continentale dans le Sud-Amiénois. *Bull. Soc. Linn. Nord-Pic. Nouvelle Série*, T.II : 15-29.

WATTEZ J.-R., 1990 - Dans le Massif de Thiéscourt (suite) Le point de vue du botaniste. excursion de la Société Linnéenne du 23 avril 1989. *Bull. Soc. Linn. Nord-Pic.* T.8 : 145-156.

WATTEZ J.-R., BOURNÉRIAS M., BOULLET V., 1990 - Espèces végétales protégées dans la région Picardie. *Bull. Soc. Linn. Nord-Picardie.* NS, tome VIII : 117-140.

*Annexe : relevés de végétation réalisés le 4 août 1999 dans le marais de Tirancourt (80)
(F. DEHONDT, Conservatoire des Sites Naturels de Picardie)*

Relevé réalisé dans le fourré de saules

Strate arbustive (hauteur : 6 mètres ; taux de recouvrement : 80 %)

<i>Alnus glutinosa</i> (L.) Gaertn.	44
<i>Salix aurita</i> L.	22
<i>Salix cinerea</i> L.	22
<i>Betula pendula</i> Roth	11

Strate herbacée (hauteur 40 centimètres ; taux de recouvrement 70 %)

<i>Hydrocotyle vulgaris</i> L.	44
<i>Galium palustre</i> L.	33
<i>Epilobium palustre</i> L.	22
<i>Agrostis stolonifera</i> L. var. <i>stolonifera</i>	11
<i>Carex appropinquata</i> C.F. Schumach.	11
<i>Carex elata</i> All.	11
<i>Cirsium palustre</i> (L.) Scop.	11
<i>Equisetum fluviatile</i> L.	11
<i>Mentha aquatica</i> L. subsp. <i>aquatica</i>	11
<i>Poa trivialis</i> L. subsp. <i>trivialis</i>	11
<i>Dryopteris carthusiana</i> (Vill.) H.P. Fuchs	+
<i>Epilobium ciliatum</i> Rafin.	+
<i>Epilobium parviflorum</i> Schreb.	+
<i>Eupatorium cannabinum</i> L.	+
<i>Galium aparine</i> L.	+
<i>Lychnis flos-cuculi</i> L.	+
<i>Lysimachia vulgaris</i> L.	+
<i>Myosotis scorpioides</i> L.	+
<i>Ranunculus lingua</i> L.	+
<i>Scutellaria galericulata</i> L.	+
<i>Solanum dulcamara</i> L.	+

Strate muscinale (taux de recouvrement 80%) : présence de sphaignes.

Relevé réalisé dans le bas-marais

Strate herbacée (hauteur 90 centimètres ; taux de recouvrement 95 %)

<i>Alnus glutinosa</i> (L.) Gaertn. (rejets de souches)	33
<i>Carex appropinquata</i> C.F. Schumach.	33
<i>Carex pseudocyperus</i> L.	33
<i>Carex rostrata</i> Stokes	22
<i>Cirsium palustre</i> (L.) Scop.	22
<i>Calamagrostis canescens</i> (Weber) Roth	11
<i>Carex elata</i> All.	11
<i>Epilobium parviflorum</i> Schreb.	11
<i>Eupatorium cannabinum</i> L.	11
<i>Galium palustre</i> L.	11
<i>Hydrocotyle vulgaris</i> L.	11
<i>Lysimachia vulgaris</i> L.	11
<i>Phalaris arundinacea</i> L.	11
<i>Ranunculus lingua</i> L.	11
<i>Salix cinerea</i> L.	11
<i>Dryopteris carthusiana</i> (Vill.) H.P. Fuchs	+
<i>Epilobium palustre</i> L.	+
<i>Juncus subnodulosus</i> Schrank	+
<i>Oenanthe lachenalii</i> C.C. Gmel.	+
<i>Scutellaria galericulata</i> L.	+
<i>Stellaria palustris</i> Retz.	+

Strate muscinale (taux de recouvrement 80%) : présence de sphaignes.

* * *

OBSERVATIONS BOTANIQUES REMARQUABLES POUR LE DEPARTEMENT DE L' AISNE

par **Olivier BARDET**
et **Jean-Christophe HAUGUEL**

Conservatoire des Sites Naturels de Picardie
1 Place Ginkgo, Village Oasis
F-80044 Amiens Cedex 1

PRÉAMBULE

Au cours des années 1996 et 1997, nous avons eu l'occasion, dans le cadre de la réactualisation de l'inventaire des Zones Naturelles d'Intérêt Ecologiques, Floristiques et Faunistiques, de parcourir l'ensemble des milieux naturels du sud du département de l'Aisne. Plusieurs populations d'espèces remarquables ont été découvertes. Parmi ces espèces, certaines sont nouvelles pour le département de l'Aisne, ou n'avaient pas été revues depuis de nombreuses années. Etant donné le nombre important des données recueillies, nous ne citerons que les espèces très rares à exceptionnelles en Picardie.

Pour chaque espèce, les informations concernant les localisations des différentes populations sont indiquées. Un commentaire succinct précise l'écologie et l'état général de la population. Sauf mention contraire, les données proviennent des deux auteurs. Les espèces ci-après ont été classées dans l'ordre alphabétique.

Aconitum napellus L. ssp. *lusitanicum* Rouy

- Sud du marais de Longpont, commune de Corcy, Alt. 80 m, 1997, UTM 1x1 : EQ1556
- « Le Parc aux boeufs », commune de Fère-en-Tardenois, Alt. 115 m, 1997, UTM 1x1 : EQ3850

La population du marais de Longpont, forte de 10 à 20 pieds, est apparue sur des remblais tourbeux déposés suite au creusement d'un étang de « loisirs ». Elle semble donc issue de l'expression de la banque de semences. Elle est fortement menacée par la gestion qui sera pratiquée sur les abords de cet étang (gazon anglais, Thuyas...), ainsi que par la minéralisation de la tourbe déconnectée de la nappe d'eau. Elle témoigne de la richesse botanique anciennement connue des marais de la vallée de l'Ourcq et de ses affluents.

Au « Parc aux boeufs », station signalée initialement par Daniel KOWALORYK, l'Aconit se développe au sein d'une roselière sur tourbe alcaline fortement piquetée de saules cendrés. Bien que dans une position écologique plus classique que la station précédente, elle n'en est pas moins menacée à court terme, par le drainage, par la progression des ligneux et par l'eutrophisation du milieu liée à la minéralisation de la tourbe.

Alisma lanceolatum With.

- Bois Brûlé, commune de Reuilly-Sauvigny, Alt. 225 m, 1997, UTM 1x1 : EQ3933

Localisé aux ornières argileuses d'un chemin forestier, le Plantain d'eau lancéolé occupe une surface d'environ 20 à 30 m². Les ornières sont remaniées tôt en saison chaque année, ce qui favorise l'expression de cette plante annuelle. L'absence apparente de passage d'engins en saison de végétation est un facteur déterminant pour la très bonne conservation de cette population. L'alimentation en eau de ces ornières est uniquement d'origine météorique, donc de bonne qualité physico-chimique, comme en atteste la présence de Nitelle (*Nitella* sp.) et d'une faune très diversifiée. A proximité immédiate, au « Grand Pâtis », sur la commune de

Monthurel, l'espèce a été également trouvée par Pierre MUNNIER, en périphérie de mare sur argiles à meulière, en compagnie de *Veronica scutellata*.

***Asarum europaeum* L.**

- Bois Fleury, commune de Saint Eugène, Alt. 150 m, 1997, UTM 1x1 : EQ3729

La station d'Asaret se trouve sur le versant exposé au sud d'un ravin, drainé par un ruisseau temporaire et orienté à l'est. Une partie de la population est située sous un boisement clair à Frêne et Erable champêtre, sur le versant le plus abrupt, en compagnie notamment de l'Actée en épis (*Actaea spicata*). L'autre partie de la population est disséminée sous forme d'ilôts sous des buissons de Prunellier dans une ancienne pâture extensive, aujourd'hui en voie d'abandon.

***Carex davalliana* Smith**

- Marais de Branges, commune de Arcy-Sainte-Restitue, Alt. 85 m, 1997, UTM 1x1 : EQ3846

Découvert quelques semaines avant notre passage par Vincent BOULLET (comm. pers.) dans une autre partie de la vallée de la Muze, la Laïche de Davall a été retrouvée dans le marais de Branges. Localisée à un layon fauché tardivement à des fins cynégétiques, la population compte de nombreuses touffes des deux sexes apparemment fertiles. Cette station semble marquer l'ultime irradiation ouest de l'aire de répartition de cette espèce médioeuropéenne. Les habitats naturels de la vallée de la Muze, qui abritent l'unique population de la Laïche de Davall en Picardie, sont actuellement très menacés, à la fois par l'abandon de l'entretien des marais, le drainage et la plantation de peupliers.

***Carex divisa* Huds.**

- Zone de loisirs communale de Fère (talus de la D967), commune de Fère-en-Tardenois, Alt. 130 m, 1998, UTM 1x1 : EQ3850

La population se trouve en situation d'ourlet préforestier sur substrat sableux acide (sables de Beauchamps). Elle couvre une superficie d'environ 5 à 10 m². L'identification a été confirmée par le Conservatoire Botanique National de Bailleul. Il s'agirait de l'unique station axonaise connue à ce jour. Il est possible que des prospections complémentaires, ciblées sur les milieux sableux du Tardenois, permettent de nouvelles découvertes.

***Carex ericetorum* Pollich**

- Pelouse au nord-est du « Bois de Chaumont », commune de Pommiers, Alt. 125 m, 1997, UTM 1x1 EQ1972

A l'extrémité ouest du plateau de l'ancien terrain militaire de Pasly, c'est dans une pelouse calcaro-sabulicole que se développe la Laïche des bruyères. La pelouse est en cours de fermeture, les buissons et les bouleaux cloisonnent des petites clairières encore très riches où se trouvent notamment l'Herniaire velue (*Herniaria hirsuta*) et de nombreuses orchidées. Les ourlets en périphérie des pelouses hébergent l'Inule à feuilles de saules (*Inula salicina*) et le Limodore à feuilles avortées (*Limodorum abortivum*).

***Chamaecytisus supinus* (L.) Link**

- La « Butte de Beaumont », commune de Montlevon, Alt. 140 m, 1997, UTM 1x1 : EQ3926

- Eperon au sud du cimetière, commune de Condé-en-Brie, Alt. 145 m, 1997, UTM 1x1 : EQ4127

La population de la Butte de Beaumont, est installée sur une pelouse calcicole très rase, exposée au sud. Elle est constituée de nombreux pieds, dispersés sur plusieurs dizaines de m². L'état de conservation de cette population est actuellement satisfaisant (floraison et fructification abondantes), mais se trouve menacée par la pratique du Moto-Cross.

La population de l'éperon de Condé-en-Brie, située sur un versant orienté au nord-nord-ouest, survie à la faveur de l'entretien régulier sous une ligne EDF. Seuls quelques pieds sont pu être observés en fleur, au sein d'un brachypodiaie paucispécifique.

***Coeloglossum viride* (L.) Hartm.**

- « la Barre », commune des Autels, Alt. 200 m, 1997, UTM 1x1 : ER8712

Découverte par Gaëlle NAUCHE, lors d'un stage de phytosociologie de terrain mené par Vincent BOULLET, la population de Coeloglosse vert n'est composée que d'un unique pied. La

prairie qui l'accueille fait partie d'un système bocager localisé au secteur du Franc Bertin. Apparentée aux prairies montagnardes (présence du Carvi [*Carum carvi*] à proximité), elle représente l'un des types prairiaux les plus riches de la région picarde, avec un nombre d'espèces oscillant entre 40 et 50 par relevé.

***Cynoglossum germanicum* Jacq.**

- « Bois de Chazelles », commune de Berzy-le-Sec, Alt. 100 m, 1996, UTM 1x1 : EQ2162
- Versant exposé au sud du vallon « Le Val », commune de Nampteuil-sous-Muret, Alt. 85 m, 1997, UTM 1x1 : EQ3161

Dans le bois de Chazelles, deux sous-populations ont été trouvées, l'une plus proche du hameau de la Montinette, sur les bernes d'un chemin ombragé et frais au pied du bois, l'autre dans une coupe forestière au sud de la ferme de Chazelles. Dans les deux cas, seuls quelques pieds sont été trouvés, dans un boisement clair de recolonisation sur d'anciennes pelouses calcicoles.

La population de Nampteuil-sous-Muret, limitée à un unique pied, a été découverte dans un fourré de recolonisation exposé au sud (Prunellier, Cornouiller mâle...).

***Cystopteris fragilis* (L.) Bernh.**

- « Mont de Forcy », commune de Cessières, Alt. 160 m, 1997, UTM 1x1 : EQ3589

Le Cystoptéride a été découvert initialement par Daniel KOWALORYK, qui nous a demandé d'aller en confirmer la détermination. La population, forte de deux pieds, se trouve sur un bloc de calcaire détaché de la corniche lutétienne. La station est orientée au nord. Le contexte sylvatique alentour est une hêtraie d'affinités montagnardes. Des prospections complémentaires n'ont pas permis de découvrir d'autres pieds de cette fougère le long de la corniche qui présente pourtant des caractéristiques similaires à la station.

***Equisetum hyemale* L.**

- Bois sous « Les Corniaux », commune de Vailly-sur-Aisne, Alt. 45 m, 1997, UTM 1x1 : EQ3672
- Le long de la D914, Tancourt, commune de Vaurezis, Alt. 60 m, 1997, UTM 1x1 : EQ1973

C'est dans un bois humide de recolonisation, en périphérie d'une ancienne carrière de granulats que se développe une population de Prêle d'hiver sur plusieurs dizaines de m₂. La population est dynamique, certaines tiges de Prêle se développant même sur le chemin fréquenté par les voitures. Etant située dans une propriété close, elle ne semble pas menacée à court terme. La population de Tancourt se trouve dans une ripisylve, le long d'un petit affluent du ru du Moulin de Vaurezis. Elle couvre une surface d'environ 20 m₂.

***Eriophorum polystachion* L.**

- « Bois Brûlé », commune de Reuilly-Sauvigny, Alt. 225 m, 1997, UTM 1x1 : EQ3933

Les quelques pieds découverts se trouvent sur un radeau de sphaignes au centre d'une mare qui trouve son origine dans l'extraction artisanale de meulière de Brie. Sur une faible surface, cette mare rassemble la plupart des stades dynamiques d'une tourbière active depuis le bournier à sphaignes et Trèfle d'eau (cf. *infra*), jusqu'à l'implantation des saules en passant par la lande tourbeuse humide (*Calluno-Sphagnion* fragmentaire). La Linaigrette y est accompagnée de *Carex rostrata*, *Carex echinata* et plusieurs espèces de sphaignes (voir HAUGUEL, même bulletin). Cette mare, participant à un vaste réseau de mares intraforestières totalement enclavées, est la seule à présenter ces caractéristiques au sein de ce bois et plus largement à l'échelle du plateau de la Brie picarde. Elle est particulièrement menacée à court terme par la dynamique forestière.

***Gymnadenia odoratissima* (L.) L.C.M. Rich.**

- « La Haute Futaie », commune de Vauxaillon, Alt. 115 m, 1997, UTM 1x1 : EQ2979

La population, forte d'une quinzaine de pieds, se trouve au sein d'une pelouse relictuelle orientée à l'est. Sur le haut du versant, des sources d'eau carbonatées déterminent un faciès humide à Choin noirâtre (*Schoenus nigricans*). C'est dans cette zone plus humide, sur une bande étroite d'une dizaine de mètres de large au niveau des sources, que prospère la Gymnadénie. Elle est accompagnée notamment par la Laîche tomenteuse (*Carex tomentosa*), le Tétragonolobe siliqueux (*Tetragonolobus maritimus*) et l'Inule à feuilles de saules (*Inula*

salicina). Cet habitat très original n'a pas été observé ailleurs dans le département mais se rapproche des marais de pentes du Laonnois.

***Gymnocarpium robertianum* (Hoffmann) Newman**

- « Bois de Chapeaumont », commune de Berny-Rivière, Alt. 125 m, 1996, UTM 1x1 : EQ1073

- « La Montagne Fendue », commune de Billy-sur-Aisne, Alt. 125 m, 1997, UTM 1x1 : EQ2666

La population du Bois de Chapeaumont, composée d'un unique pied, se trouve sur des blocs de calcaire Lutétien à l'entrée d'une carrière souterraine. Les blocs sont exposés au nord.

La population de la Montagne Fendue, recouvrant environ 10 m², est située sur des éboulis de calcaire Lutétien issus de l'exploitation d'un front de taille où se pratique aujourd'hui l'escalade. L'éboulis s'étend sous une hêtraie calcicole orientée au nord, par ailleurs très riche en Fougères dont *Polystichum aculeatum*.

***Linum leonii* F.W. Schultz**

- Trugny, commune de Bruyères-sur-Fère, Alt. 100 m, 1997, UTM 1x1 : EQ8150

Une population de quelques dizaines de pieds de ce Lin, dont il n'était connu qu'une station auparavant, a été découverte dans une petite carrière de calcaire exposée au sud. Le Lin de Léo s'inscrit dans une pelouse calcicole très rase, entretenue par les lapins sur quelques m² seulement, située sur la corniche bordant le front de taille. Des déchets verts et des gravats utilisés pour remblayer la carrière menacent la pérennité de cette population.

***Menyanthes trifoliata* L.**

- Marais de Branges, commune de Arcy-Sainte-Restitue, Alt. 85 m, 1997, UTM 1x1 : EQ3846

- « Bois Brûlé », commune de Reuilly-Sauvigny, Alt. 225 m, 1997, UTM 1x1 : EQ3933

La population du marais de Branges se trouve au sein d'une cladiaie inondée apparemment gérée régulièrement par brulis. Elle ne compte que quelques pieds, non fleuris lors de leurs observations.

La population du Bois brûlé est localisée à la périphérie d'une mare qui trouve son origine dans l'extraction artisanale de meulière de Brie. Le Trèfle d'eau se retrouve ici dans une de ses positions caractéristiques de stades initiaux de radeaux tourbeux. Le centre de la mare est occupé par un bombement de sphaignes, typique d'un stade plus atténi. (cf. *supra*, *Eriophorum polystachion*).

***Orobanche gracilis* Smith**

- « Le Buissonnet », commune de Billy-sur-Aisne, Alt. 145 m, 1997, UTM 1x1 : EQ2666

- « Coteau de Laversine », commune de Laversine, Alt. 85 m, 1996, UTM 1x1 : EQ1266

La population du Buissonnet, limitée à un unique pied, se trouve sur le rebord du plateau du Soissonnais, au sein d'un lambeau de pelouse-ourlet calcicole, fortement colonisé par les arbustes.

La population de Laversine, composée de 5 à 10 pieds, est également située dans une pelouse-ourlet calcicole, enclavée au sein de buissons et de pins.

Ces deux populations sont très menacées par la dynamique forestière. Leur conservation nécessiterait des mesures de gestion à brève échéance.

***Pinguicula vulgaris* L.**

- Marais de Branges, commune de Arcy-Sainte-Restitue, Alt. 85 m, 1997, UTM 1x1 : EQ3846

La population est strictement localisée à deux layons entretenus à des fins cynégétiques, au sein d'une cladiaie apparemment brûlée régulièrement. Elle compte plus d'une centaine de pieds. Elle représente donc la plus importante population du Nord de la France, et peut-être la dernière de Picardie, étant donnée l'état de la population de Laniscourt (un seul pied chétif, récolté par le Conservatoire Botanique National de Bailleul en 1997, afin de tenter sa sauvegarde ex-situ, la survie à court terme de cette espèce étant fortement compromise par la gestion inadaptée menée sur ce site prestigieux). Outre la Pinguicule, ces layons accueillent d'autres espèces remarquables telles que *Parnassia palustris*, *Gentiana pneumonanthe*, *Anagallis tenella*, *Epipactis palustris*, *Dactylorhiza fistulosa*, *Carex davalliana* (cf *supra*.), *Senecio helenitis* (cf.

infra.), *Carex hostiana*, *Schoenus nigricans*, représentant ainsi un des cortèges les plus saturés de ce type de Schoenaie précontinentale (affinités fortes avec le *Caricion davallianae*).

Pyrola rotundifolia* L. var. *rotundifolia

- Ancienne carrière au nord de « La pointe », commune de Courtemont-Varennes, Alt. 210 m, 1997, UTM 1x1 : EQ4034

La population de Pyrole a été trouvée au bord d'un layon forestier sur des remblais d'une ancienne carrière de meulière de Brie en limite du plateau briard. Le type forestier environnant est un taillis de chênes, de noisetiers et de bouleaux sur sol plutôt acide et frais. Une vingtaine de pieds était présents.

***Salix repens* L. ssp. *angustifolia* (Wulfen) Neumann**

- Les Boursaudes, commune de Bièvres, Alt. 90 m, 1996, UTM 1x1 : EQ5282

La population, constituée de moins de cinq pieds, se trouve sur les rebords de vasques tourbeuses, qui abritent notamment le Potamot à feuilles colorées (*Potamogeton coloratus*). Fortement menacée par le boisement spontané et le drainage, cette population, à l'image des marais relictuels de la vallée de la Bièvre, a de grandes chances de disparaître à court terme.

***Senecio helenitis* (L.) Schinz & Thell.**

- Marais de Branges, commune de Arcy-Sainte-Restitue, Alt. 85 m, 1997, UTM 1x1 :

La population, strictement localisée à un layon entretenu à des fins cynégétiques, au sein d'un cladiaie apparemment brûlée régulièrement, compte une quinzaine de pieds. Pour les autres caractéristiques de la station, se reporter au paragraphe concernant *Pinguicula vulgaris*.

***Senecio paludosus* L.**

- Le marais de « Grands Chanvres », commune de Barenton-Bugny, Alt. 60 m, 1996, UTM 1x1 : EQ4697

- La « Chambre aux Loups », commune de Samoussy, Alt. 70 m, 1997, UTM 1x1 : EQ5492

La population du marais des Grands Chanvres se trouve dans une roselière, introgressée d'espèces de la mégaphorbiaie eutrophe, sur des sols en cours de minéralisation. Seuls quelques pieds ont pu être observés le long de layons fauchés.

C'est dans l'une des nombreuses dépressions humides de la forêt domaniale de Samoussy qu'a été découvert ce Sénéçon. Les quelques pieds observés se développaient au sommet de touradons de Laïche raide (*Carex elata*). Dans la même mare tourbeuse, la Grande Douve (*Ranunculus lingua*) a également été observée.

***Ulmus laevis* Pallas**

- « Les Ventes Morel », commune de Barzy-sur-Marne, Alt. 215 m, 1997, UTM 1x1 : EQ4139

Un individu d'Orme lisse, identifié sur la base des samares trouvées au sol, a été observé au cours d'un stage de phytosociologie de terrain mené par Vincent BOULLET. Il se développe sur les sols argileux acides du plateau briard en forêt de Ris. L'espèce est apparemment disséminée dans plusieurs bois des environs sur le même substrat (Pierre MUNNIER, comm. pers.). A la différence des stations connues de la vallée de l'Oise notamment, l'Orme lisse ne se trouve pas ici en boisement alluvial. Il révèle les influences continentales qui atteignent cette partie de la Picardie.

CONCLUSION

La campagne de terrain effectuée dans le département de l'Aisne lors de la réactualisation de l'inventaire des Z.N.I.E.F.F. a permis une pression de prospection qui n'avait pas été atteinte depuis quelques dizaines d'années. Bon nombre des espèces citées ci-dessus avaient déjà été mentionnées par des botanistes tels que P. JOVET, L.B. RIOMET, M. BOURNÉRIAS et V. BOULLET. Certaines stations d'espèces étaient probablement déjà connues mais nous n'avons pas entrepris toutes les recherches bibliographiques permettant de s'en assurer.

Les prospections dans le Laonnois et la Thiérache ayant principalement été réalisées par Gennaro COPPA, les stations d'espèces remarquables trouvées dans ces deux régions naturelles n'ont pas été incluses dans ces contributions. Par exemple, certaines espèces telles que la Prêle

d'hiver et la Pyrole à feuilles rondes, sont plus abondantes dans le Laonnois, ce qui pourrait permettre de mieux relativiser les observations réalisées.

L'essentiel des espèces citées ont été trouvées dans des milieux relictuels (enclaves de pelouses en forêt, marais en cours de boisement...), qui traduisent la fragilité de ces populations dans un avenir proche. Dans quasiment tous les cas, de graves menaces, liées à la dynamique naturelle de la végétation et à la pression anthropique, pèsent sur la pérennité des populations d'espèces observées. Même si l'essentiel des espèces citées sont protégées par la loi, la prise en compte des autres taxons, dont les statuts de rareté et de menace sont préoccupants mais qui ne sont pas protégés, est indispensable pour tout projet touchant les milieux naturels étudiés.

* * *

CONTRIBUTIONS À L'INVENTAIRE DE LA FLORE DE LA RÉGION PICARDIE

Marcel BON
80100 PORT-LE-GRAND

DÉPARTEMENT DE LA SOMME

1) Les orchidées du bord de la départementale 40, entre Port-le-Grand et Grand-Laviers (au niveau du bois de Tofflet)

Il s'agit d'un talus calcaire qui a été récemment entamé pour l'élargissement de la route à 4 voies ; la végétation est réapparue progressivement avec, en particulier, les orchidées suivantes, dont certaines existaient déjà avant les travaux routiers :

Orchis purpurea et *Epipactis pnlustris* (à la base du talus), déjà connus, ont été les premiers à réapparaître (vers 1996) mais, jusqu'à maintenant, aucune trace d'*O. militaris* et *E. atrorubens*.

Dactylorhiza praetermissa - vers la base, au bord du fossé, plusieurs centaines de pieds sur quelques dizaines de mètres. Espèce commune mais qu'il est rare de voir sortir des marais (elle existait déjà en face, au delà de la voie ferrée, au niveau de l'ancien lit de la Somme). Elle bénéficie ici du fossé latéral, très humide si l'on en croit les jeunes pousses de saules et d'aulnes qui sont apparues depuis quelques années. On sait que les populations de *D. praetermissa* sont souvent plus ou moins hybridées ; ici on trouve quelques pieds qui pourraient avoir des « sequelles » (plus ou moins lointaines ?) d'hybridation avec *D. incarnata* ou *D. majalis* (voir aussi *D. pulchella* et affines ; avis aux amateurs !)

Ophrys apifera - Quelques dizaines de pieds dans la partie ouest, sous le bois de Tofflet.

Anacamptis pyramidalis - Première apparition dans le secteur (?).

Himantoglossum hircinum - Un pied vers Grand-Laviers (carrière) ; d'autre part, l'espèce est bien installée dans l'arrière dune du Hourdel, sortie vers Cayeux, près de la route dite « blanche » ; station en nette progression ; confirmation par Dr Pourcel, Mai 1999.

2) Notes diverses :

Chondrilla juncea - St Valery-sur-Somme (Cap Hornu), sommet de Schoore. La première apparition m'a été signalée par J.P.Gilbert (Etalondes) en Août 1996 ; actuellement, la station est portée à cinq ou six ares. Elle n'était pas connue de de Vicq (ou alors il s'agirait d'une confusion avec *Lactuca saligna*, p. 144 ?). Dans le premier supplément, p.10, le Dr Richer l'indique près du cap Hornu en 1868. Elle ne se trouvait pas non plus dans la flore de Gonse, 1889, mais seulement dans le deuxième supplément, vers Montdidier et Rosières en Santerre. Le Document floristique t.2, fasc. 2-3-4, p. 14 (carte n° 112) l'indique dans le sud de la Baie de Somme, avant 1929 ; elle n'avait plus été signalée depuis.

Helleborus viridis - Vallée de la Trie (Bouillancourt-sous-Miannay), bosquet en rive gauche.

Galanthus nivalis - Bord du canal de la Somme, entre Petit -Port et Boismont. Il faut noter que la forme à fleurs doubles est beaucoup plus fréquente que le type

Leucoium aestivum - Même station, déjà signalée sur la rive droite, mais en relative extension, avec quelques pieds sur la rive gauche.

Impatiens capensis - Même station, sous le taillis du bord de canal.

Impatiens roylei (= *I. glandulifera*). Acclimatée dans les vieilles rues de St-Valery, où elle devient parfois envahissante.

Impatiens balfourii - Même observation, mais cette espèce est beaucoup plus discrète : base des remparts (Avenue de la République) et rue de la Mare-bouchée.

Linaria x sepium (= *L. repens* x *L. vulgaris*) - Port le Grand, vers Bonnanse.

Linaria rosea - Non indigène, semble échappée de jardin à Port-le-Grand, sur les murs de la ferme St- Honoré, avec *Antirrhinum majus* .

Linaria purpurea - Vieux murs, à St-Valery sur Somme ; en extension (Cette espèce a failli disparaître vers 1990 à la suite de « défoliations intempestives » des rues... et des murs!)

Mycelis muralis - St- Valery sur Somme, murs de la vieille ville, assez commun ou en extension.

* * * *

Marcel DOUCHET

32, rue Vaucanson
80090 Amiens

DÉPARTEMENT DE LA SOMME

- Aethusa cynapium* Berny/Noye Champs cultivés. Très très abondant.
IFFB LO2144. 30.07.98
- Amaranthus retroflexus*. Boves. Cultures sarclées. Assez abondant
IFFB KO5244. 10.06.98
- Berberis vulgaris* Cottenchy. Proche du Paraclat. Talus. Assez abondant.
IFFB KO5244. 10.06.98
- Campanula rotundifolia*. Jumel. Talus
IFFB LO2134. 21.08.98
- Chenopodium bonus-henricus*. Ailly/Somme. Bord de chemin. Qques pieds.
IFFB K213712. 20.08.98
- Chenopodium hybridum*. Boves. Cultures. Peu abondant.
IFFB KO5213. 30.09.98
- Chenopodium polyspermum*. Oresmaux. Cultures sarclées.
IFFB L212823. 18.08.98
- Daphne laureola*. St-Fuscien. Proche de la cité Véronique.
Petite parcelle boisée sur pente. Qques pieds
IFFB KO5131. 8.06.98
- Galeopsis angustifolia*. Cagny. Moissons.
IFFB KO5211. 8.08.98
- Galinsoga ciliata*. Amiens, Rue de Cagny
IFFB KO4123. 18.08.98
- Geranium columbinum*. Cottenchy, proche du Paraclat. Talus. Abondant.
IFFB KO5244. 10.06.98
- Lactuca serriola*. Blangy-Tronville. Ferme Bellevue. Bord de route.
Très abondant.
IFFB KO4343. 14.08.98
- Linum tenuifolium* St-Fuscien. Cité Véronique. Talus bord de route. Peu abondant
IFFB KO5131. 8.06.98

- Lithospermum officinalis*. Lisière sud du bois de Boves. 1 pied.
IFFB KO5232. 10.06.98
- Lonicera xylosteum*. St-Fuscien. Proche de la cité Véronique.
Petite parcelle boisée sur pente. Ca et là.
IFFB KO5131. 8.06.98
- Melampyrum arvense*. Cottenchy proche du Paracllet. Talus. Peu abondant.
IFFB KO5244. 10.06.98
- Stachys annua*. Cagny. Friche. Peu abondant.
IFFB KO5211. 8.06.98
- Saponaria officinalis* (fleurs simples). Cagny. Talus bord de route. Peu abondant.
IFFB KO4144. 28.08.98
- Seseli montanum*. Jumel. Talus, quelques pieds ça et là.
IFFB LO2134. 12.08.98
- Setaria verticillata* var *verticillata*.
Berny. Bord de chemin. Assez abondant
IFFB LO2144. 12.08.98
Boves. Assez abondant.
IFFB KO5212. 12.08.98
- Verbascum pulverulentum* Berny. Talus. Ca et là.
IFFB LO2144. 21.08.09
- Valeriana carinata*. Amiens. Jardin. Assez abondant.
IFFB KO4133. 5.06.98



FLORE MYCOLOGIQUE

Marcel DOUCHET

32, rue Vaucanson
80090 Amiens

Observations effectuées lors de la sortie SLNP à Longpré-les-Corps-Saints du 27 septembre 1998 (organisée par P.ROYER et J.R.WATTEZ)

<i>Agrocyba aegerita</i>	<i>Clitocybe odora</i>
<i>Gyrodon lividus</i> (= <i>Uloporus lividus</i>)	<i>Lentinus cyathiformis</i>
<i>Paxillus involutus</i>	<i>Volvariella speciosa</i>

Bois Monsieur à Estrées/Noye - Cottenchy (récolte du 17.10.1998)

<i>Cortinarius elegantissimus</i>	<i>Cortinarius olidus</i>
<i>Hygrophorus tephroleucus</i>	<i>Inocybe cervicolor</i>
<i>Pluteus romellii</i>	<i>Tricholoma orirubens</i>
<i>Tubaria hiemalis</i>	

Coteau de Grattepanche (récolte du 17.10.1998, présentée à l'exposition mycologique d'Amiens le 18.10.1998)

<i>Hygrocybe citrinovirens</i>	<i>Hygrocybe euroflavescens</i>
--------------------------------	---------------------------------

Parc de la Garenne à Cagny. Octobre 1998

<i>Cortinarius praestans</i>	<i>Heleloma leucosarx</i>
<i>Lespita sordida</i> var <i>obscura</i>	

Bois de Fautimon. Boves - Cottenchy (Observations et récoltes du 13.10.1998)

<i>Agrarius silvaticus</i>	<i>Amanita ceciliae</i>
<i>Amanita citrina</i>	<i>Amanita muscaria</i>
<i>Amanita rubescens</i>	<i>Armillaria mellea</i>
<i>Clitocybe gibba</i>	<i>Clitocybe odora</i>
<i>Clitocybe nebularis</i>	<i>Collybia butyracea</i>
<i>Collybia confluens</i>	<i>Collybia dryophila</i>
<i>Collybia fusipes</i>	<i>Collybia peronata</i>
<i>Hypholoma fasciculare</i>	<i>Laccaria laccata</i>
<i>Lactarius quietus</i>	<i>Lactarius plumbeus</i>
<i>Lactarius tabidus</i>	<i>Lespita inversa</i>
<i>Lygoperdon perlatum</i>	<i>Lygoperdon pyriforme</i>
<i>Macrolepiota procera</i>	<i>Macrolepiota rhacodes</i>
<i>Marasmius alliaceus</i>	<i>Marasmius wynnei (=globularis)</i>
<i>Megacollybia platyphylla</i>	<i>Mycena galericulata</i>
<i>Mycena pura</i>	<i>Mycena pura var rosea</i>
<i>Oudemansiella mucida</i>	<i>Oudemansiella radicata</i>
<i>Paxillus involutus</i>	<i>Russula cyanoxantha</i>
<i>Russula delica</i>	<i>Russula nigrescens</i>
<i>Russula ochroleuca</i>	<i>Tricholoma pseudoalbum</i>
<i>Tricholoma scalpuratum</i>	<i>Xerocomus badius (= Boletus badius)</i>

Bois de Ferrières. 15.10.1998 (A. WATTEZ et M. DOUCHET)

<i>Clavariadelphus pistillaris</i>	<i>Clavatia excipuliformis</i>
<i>Entoloma lividum</i>	<i>Hygrophorus chrysodon</i>
<i>Hygrophorus discoxanthus (=H.chrysaspis)</i>	<i>Limacella lenticularis</i>
<i>Lactarius fuliginosus</i>	<i>Marasmiellus ramealis.</i>

* *
*

COMPTE-RENDUS D'EXCURSION

EXCURSION DU 14 JUIN 1998

« DÉCOUVERTE DE LA FLORE DU SUD-AMIÉNOIS »

Sortie dirigée par M. DOUCHET
Compte-rendu de M. DOUCHET

A 10 heures un petit groupe de Linnéens est au rendez-vous, chemin de Beauvoir à Cagny pour visiter 2 sites différents pour cette sortie d'initiation : le matin, Cagny, la lisière du Parc Archéologique de la Garenne et les chemins agricoles bordants ; l'après-midi, Longueau (milieux secs), bords de route et talus proches de la gare S.N.C.F. ; en fin de journée, 2 brèves haltes près de Boves.

De façon à encourager et faciliter les observations botaniques, une liste manuscrite de 55 plantes (liste à compléter puisque 153 espèces ont été observées) est distribuée aux participants. Cette liste numérote chaque plante suivie du nom français, des noms latins (genre et espèce) et de la famille.

Afin de simplifier la lecture de ce compte-rendu (qui s'adresse aux débutants) les végétaux rencontrés et commentés de cette journée sont classés par famille botanique dans l'ordre alphabétique.

1=Cagny 2=Longueau 3=Boves

1. Tout d'abord les végétaux, arbres et arbustes de la Garenne

• *Acéracées*

Erable champêtre. *Acer campestre* (limbe foliaire à lobes obtus, vert sur les 2 faces)

Erable plane. *Acer platanoides*. (limbe foliaire à lobes acuminés aigus, jeunes pousses contenant un latex laiteux)

Erable sycomore. *Acer pseudoplatanus*. (feuilles grandes et limbe foliaire vert glauque à la face inférieure, lobes obtus, crénelés-dentés).

• *Amygdalacées (Rosacées s.l.)*

Bois de Ste Lucie. *Prunus mahaleb*. (limbe foliaire aussi large que long, acuminé au sommet)

Merisier. *Prunus avium*. (limbe foliaire denté, pétiole pourvu de glandes rougeâtres)

Prunellier. *Prunus spinosa*. (arbuste épineux).

• *Bétulacées*

Charme. *Carpinus betulus*. (limbe ondulé, denté)

Noisetier. *Corylus avellana*. (feuilles largement ovales, un peu cordiformes, doublement dentées).

• *Caprifoliacées*

Sureau noir. *Sambucus nigra*. (feuilles composées pennées, 5-7 folioles dentées- odeur forte au froissement)

Viorne mancienne. *Viburnum lantana*. (feuilles à limbe ovale non lobé, denté, épais, velu sur les 2 faces).

Viorne obier. *Viburnum opulus* (feuilles à limbe palmatilobé à 3-5 lobes aigus dentés, glabre, pétiole muni de grosses glandes verdâtres).

- **Célastracées**

Fusain d'Europe. *Evonymus europaeus*. (limbe foliaire lancéolé crénelé denticulé ; jeunes rameaux vert-glaucous plus ou moins quadrangulaires).

- **Cornacées**

Cornouiller sanguin. *Cornus sanguinea*. (feuilles opposées simples, limbe entier à nervation arquée. fleurs blanches en corymbes. Rameaux jeunes souvent rougeâtres, odeur particulière en grattant l'écorce des jeunes rameaux).

- **Fagacées**

Chêne pédonculé. *Quercus robur*. (limbe à oreillettes à la base entourant le pétiole. Gland pédonculé).

- **Malacées (Rosacées s.l.)**

Aubépine à 1 style. *Crataegus monogyna*. (limbe foliaire séparé par des sinus assez larges et aigus à arrondis)

Aubépine à 2 styles. *Crataegus laevigata*. (limbe foliaire non lobé ou à 3-7 lobes peu profonds).

- **Renonculacées**

Clématite des haies. *Clematis vitalba* (liane ligneuse, pleine, grimpante, feuilles opposées à folioles entières crénelées).

- **Rosacées**

Églantier commun. *Rosa canina*. (tiges souvent arquées, munies d'aiguillons forts crochus ou courbés)

Rosier des champs. *Rosa arvensis* (tige verte sarmenteuse, traçantes, qui souvent forment un vrai fourré en lisière de bois (manteaux forestiers).

- **Oléacées**

Frêne commun. *Fraxinus excelsior*. (feuilles à 5-13 folioles finement dentées, rameaux à bourgeons noir opposés)

Troène commun. *Ligustrum vulgare*. (feuilles entières, ovales elliptiques).

- **Tiliacées**

Tilleul à petites feuilles. *Tilia cordata*. (feuilles 8-10cm à limbe cordé, denté, face inférieure vert glauque et munie de touffes de poils roux à l'aisselle des nervures)

Tilleul à larges feuilles. *Tilia platyphyllos*. (feuilles de 10-20cm, poils blanchâtres à l'aisselle des nervures à la face inférieure).

- **Ulmacées**

Orme champêtre. *Ulmus minor* (= *U. campestris*). (limbe foliaire denté ovale-elliptique, terminée par une seule pointe, asymétrique à la base, scabre à la surface supérieure)

2. Les plantes herbacées rencontrées au cours de cette journée.

- **Apiacées (= Umbellifères)**

1 - Cerfeuil penché. *Chaerophyllum temulum*. (tige pleine, velue, tachée de violet. Feuilles devenant pourpres. Pétales profondément bifides)

2- Fenouil. *Foeniculum vulgare*. (segments foliaires linéaires à filiformes. Plante à forte odeur de fenouil ou d'anis).

• **Astéracées ou Composées**

1 - Armoise commune. *Artemisia vulgaris*. (plante cespiteuse, feuilles à segments incisés-dentés, blanchâtres, tomenteux à la face inférieure)

2 - Centaurée scabieuse. *Centaurea scabiosa*. (limbe foliaire pennatiséqué, à segments nombreux)

1 - Chardon des champs. *Cirsium arvense*. (plante à feuilles épineuses non décurrentes sur la tige)

1 - Cirse commun. *Cirsium vulgare*. (feuilles décurrentes sur la tige, hérissées de poils durs et épineux à la surface supérieure).

2 - Eupatoire chanvrine. *Eupatorium cannabinum*. (grande plante à tige rougeâtre, feuilles palmatiséquées à segments aigus)

2 - Grande marguerite. *Leucanthemum vulgare*.

1 - Laiteron épineux. *Sonchus asper*. (limbe foliaire coriace, spinuleux sur les bords, à oreillettes obtuses-arrondies, l'extrémité recourbée en arrière vers le limbe)

2 - Laitue scariote. *Lactuca serriola*. (limbe foliaire généralement disposé verticalement. Fleurs jaunes)

2 - Laitue vivace. *Lactuca perennis*. (feuilles pennatiséquées, grisâtres, glabres. Fleurs bleues)

1 - Lampsane commune. *Lapsana communis*. (feuilles ovales, pointues, dentées, capitules en corymbe ramifié)

Les 2 plantes suivantes très aromatiques.

1 - Matricaire camomille. *Matricaria recutita*. (limbe foliaire à segments linéaires. Fleurs ligulées blanches. Réceptacle plein)

1 - Matricaire discoïde. *Matricaria discoidea*. (limbe foliaire à segments linéaires. Pas de fleurs ligulées. Réceptacle creux)

1 - Achillée millefeuille. *Achillea millefolium*. (limbe foliaire pennatiséqué, fleurs ligulées blanches ou roses. Plante poilue aromatique)

2 - Eperviaire piloselle. *Hieracium pilosella*. (plante rampante avec des stolons, feuilles en rosettes à limbe poilu tomenteux-grisâtre à la face inférieure, tige ne portant qu'un seul capitule dépourvue de feuilles)

2 - Tanaïsie vulgaire. *Tanacetum vulgare*. (limbe foliaire pennatiséqué. Capitules constitués de fleurs tubulées jaunes. Plante aromatique au froissement)

1 - Tussilage, pas d'âne. *Tussilago farfara*. (tige cotonneuse, pourvue d'écaïlles, feuilles radicales cordées sinuées dentées grisâtres et tomenteuses à la face inférieure)

• **Brassicacées (= Crucifères)**

2 - Arabette hérissée. *Arabis hirsuta*. (feuilles caulinaire embrassantes à la base, à limbe denté. Plante entièrement velue. Fruit : une silique. Graines sur un rang)

2 - Barbarée commune. *Barbarea vulgaris*. (plante glabre, tige anguleuse, feuilles supérieures de la tige entières, dentées ou lobées, les feuilles basilaires découpées en segments dont le terminal est beaucoup plus grand que les latéraux. Fruit : une silique)

1 - Bourse à pasteur. *Capsella bursa-pastoris*. (fruit : une silicule en triangle renversé, tronqué au sommet)

2 - Diplotaxe vulgaire. *Diplotaxis tenuifolia*. (fruit : une silique. Plante à odeur peu agréable au froissement)

1 - Herbe aux chantres. *Sisymbrium officinale*. (inflorescence feuillée jusqu'au sommet dépourvue de bractées. Siliques appliquées étroitement contre la tige).

2 - Iberis amer. *Iberis amara*. (feuilles à limbe spatulé, denté ou lobé. Fruit : une silicule)

2 - Passerage champêtre. *Lepidium campestre*. (feuilles supérieures embrassantes, plante vert-grisâtre, velue. Silicule ailées).

• **Boraginacées.**

2 - Vipérine. *Echium vulgare*. (plante à poils raides. Fleur bleu-violacée).

• **Campanulacées**

3 - Petite spéculaire. *Legousia hybrida*. (petite plante de 10-15 cm à feuilles sessiles, crispées-crênelées à corolle liliacée à bleu violacée pâle. Rare)

- **Caryophyllacées**

1 - Céraiste commun. *Cerastium fontanum*. (limbe foliaire oblong-lancéolé velu sur les 2 faces. Styles : 5)

1 - Compagnon blanc. *Silene latifolia*. (plante velue, tige à feuilles opposées au niveau des noeuds enflés. Tige souvent cassante aux noeuds. Styles : 5)

2 - Herniaire glabre. *Herniaria glabra*. (plante glabre, vert-claire. Fleurs vertes groupées en petits fascicules à la base des feuilles ovales)

1 - Mouron des oiseaux. *Stellaria media*. (tige cylindrique, poilue sur une ligne, feuilles ovales. Styles : 3)

2 - Sabline à feuilles de serpolet. *Arenaria serpyllifolia*. (petite plante printanière des sols secs, vieux murs. Petites feuilles ovales, pointues et sessiles)

1 - Saponaire officinale. *Saponaria officinalis*. (feuilles grandes, ovales ou lancéolées, fleurs rose pales odorantes.)

1 - Silène enflé. *Silene vulgaris*. (plante glabre, feuilles cireuses, calice à tube renflé en ballon, 3 styles)

1 - Stellaire holostée. *Stellaria holostea*. (tige à 4 angles; feuilles sessiles, limbe linéaire-lancéolé et scabre sur les bords. Tige fragile, cassante au niveau des noeuds).

- **Convolvulacées**

1 - Liseron des champs. *Convolvulus arvensis*. (plante à tige volubile. Bractées linéaires élongnées du calice).

- **Crassulacées.**

1 - Herbe à la coupure. *Sedum telephium*. (feuilles planes dentées, larges. Fleurs roses pourpres)

2 - Orpin âcre. *Sedum acre*. (feuilles arrondies à la base, plus ou moins ovales à saveur poivrée. Fleurs jaunes)

- **Cucurbitacées**

1 - Bryone. *Bryonia dioica*. (plante grimpante à vrilles simples).

- **Cypéracées.**

1 - Laïche des bois. *Carex sylvatica*. (épis femelles portés par des longs pédoncules grêles et pendants à maturité, situés sous l'épi mâle).

- **Dipsacacées**

2 - Cabaret des oiseaux. *Dipsacus fullonum*. (plante épineuse, feuilles caulinaires soudées 2 par 2 à la base, en cupule où l'eau s'accumule)

2 - Colombaire. *Scabiosa columbaria*. (feuilles découpées en segments, le terminal plus grand que les latéraux : feuille lyrée).

- **Euphorbiacées**

1 - Euphorbe réveil-matin. *Euphorbia helioscopia*. (plante pourvue de latex, inflorescence caractéristique, nommée cyathium)

1 - Mercuriale annuelle. *Mercurialis annua*. (plante annuelle glabre à feuilles opposées. Plante dioïque (pied mâle et pied femelle).

- **Fabacées (= Papilionacées)**

Pour les commentaires botaniques de cette famille consulter le Bull. S.L.N.P 1995, Tome XIII pp. 140-142.

2 - Arrête-boeuf. Bugrane rampante. *Ononis repens*. (plante sans épines, assez duveteuse, rampante avec stolons)

2 - Gesse des bois. *Lathyrus sylvestris*. (plante grimpante, robuste, à tige ailée, feuilles ne possédant que 2 folioles, terminées par une vrille, fleurs en grappes roses sales mêlées de vert)

1 - Gesse des près. *Lathyrus pratensis*

1 - Gesse sans feuilles, Pois serpent. *Lathyrus aphaca*.

3 - Hippocrepide en ombelle. *Hippocrepis comosa*.

- 1 - Lotier corniculé. *Lotus corniculatus*.
- 1- Luzerne cultivée. *Medicago sativa* (fleurs violettes ou bleue)
- 1- Luzerne en faucille. *Medicago falcata* (fleurs jaunes)
- 2- Mélilot blanc. *Melilotus alba*
- 2- Mélilot officinal. *Melilotus officinalis*.
- 1- Minette. *Medicago lupulina*.
- 2- Petit trèfle jaune. *Trifolium dubium*.
- 2 -Trèfle des champs. *Trifolium campestre*.
- 1 - Trèfle rampant. *Trifolium repens*.
- 1 - Vesce cultivée. *Vicia sativa*.
- 2 - Vesce en épis. *Vicia cracca*.
- 1 - Vesce des haies. *Vicia sepium*. (fleurs violet sale, pédoncule très court, 5-7 fleurs)
- 1 - Vesce à 4 graines. *Vicia tetrasperma* (petites fleurs insignifiantes. Gousse glabre à 4 graines)
- 2 - Vulnéraire. *Anthyllis vulneraria*.

• **Fumariacées**

- 1 - Fumeterre officinal. *Fumaria officinalis*. (bractées plus courtes que les pédicelles fructifères. Sépales étroits, plus étroits que la corolle).

• **Géraniacées.**

Plantes à tige articulée, limbe foliaire aussi long que large palmatilobé à plamatiséqué (limbe palmé et lobé)

- 1 - Geranium découpé. *Geranium dissectum*. (limbe foliaire découpé jusqu'au pétiole en lanières étroites. Pédoncules plus courts que les fleurs ou les égalant)

- 1 - Herbe à Robert. *Geranium robertianum*. (limbe foliaire à contour triangulaire-pentagonal. Plante à tige rougeâtre à odeur particulière)

- 1 - Pied de pigeon. *Geranium columbinum*. (limbe foliaire découpé en lanières étroites. Pédoncules -plus longs que les feuilles correspondantes)

- 1 - Geranium des Pyrénées. *Geranium pyrenaicum*. (limbe foliaire à contour suborbiculaire. Pétales nettement échancrés au sommet).

• **Hypéricacées.**

Plantes souvent munies de glandes translucides ou noires.

- 2 - Millepertuis commun. *Hypericum perforatum*. (tige à 2 côtes longitudinales assez marquées. Limbe foliaire pourvu de nombreuses glandes translucides)

- 2 - Millepertuis velu. *Hypericum hirsutum*. (plante très velue. Sépales bordés de glandes stipitées noires ou rougeâtres).

• **Lamiacées (= Labiées)**

Plantes à tiges quadrangulaires velues (poils glanduleux les rendant très odorantes).

Feuilles opposées disposées en paires se croisant d'un noeud à l'autre (= décussées).

- 2 - Bugle de Genève. *Ajuga genevensis*. (pas de rejets aériens radicans Tige velue sur 4 faces. Fleurs bleues)

- 1 - Bugle rampante. *Ajuga reptans*. (longs rejets feuillés aériens et radicans . Tige velue sur les 2 faces opposées, alternant d'un noeud à l'autre. Fleurs bleues)

- 2 - Brunelle commune. *Prunella vulgaris*. (fleurs bleues groupées en une inflorescence terminale dense, munie de grandes bractées)

- 1 - Epiaire des bois. *Stachys sylvatica*. (feuilles ovales acuminées, cordées, longuement pétiolées. Plante à odeur plus ou moins désagréable)

- 2 - Germandrée botryde. *Teucrium botrys*. (feuilles très divisées velues et visqueuses. Fleurs roses ou purpurines)

- 2 - Germandrée scorodaire. *Teucrium scorodonia*. (limbe foliaire cordé à la base, à nervures en réseau. Fleurs jaunâtres en grappes terminales en forme d'épis)

- 1 - Lamier blanc. *Lamium album*. (fleurs blanches, Inflorescence sessile en glomérule)

- 1 - Lierre terrestre. *Glechoma hederacea*. (tige couchée radicante avec rejets. Feuilles en rein à odeur caractéristique, fleurs bleu-violet en verticille)

2 - Origan. *Origanum vulgare*. (inflorescence formée de glomérules de fleurs roses disposés en corymbe terminale à bractées pourpres. Plante à odeur agréable au froissement)

• **Linacées**

2 - Lin à feuilles étroites. *Linum tenuifolium*. (feuilles alternes linéaires, fleurs bleu lilas pâle. Sépales tous pourvus de cils glanduleux. Plante rare)

2 - lin purgatif. *Linum catharticum*. (feuilles opposées elliptiques. Fleurs blanches)

• **Orchidacées.**

3 - Ophrys abeille. *Ophrys apifera*. (labelle pourvu à son extrémité d'un petit appendice tourné vers le bas).

• **Papavéracées.**

Plantes à latex blanc.

2 - Coquelicot hispide. *Papaver hybridum*. (fruit : une capsule ovoïde à poils étalés.

1 - Grand coquelicot. *Papaver rhoeas*. (fruit : une capsule glabre, globuleuse, aplatie au sommet).

• **Plantaginacées.**

Plantes avec toutes les feuilles en rosette basilaire.

1 - Plantain lancéolé. *Plantago lanceolata*. (limbe foliaire lancéolé au moins 5 fois aussi long que large

1 - Plantain à larges feuilles. *Plantago major*. (feuilles à pétioles égalant le limbe)

2 - Plantain moyen. *Plantago media*. (feuilles à pétiole beaucoup plus court que le limbe et couvert de poils courts sur les 2 faces).

• **Poacées (= Graminées)**

2- Amourette commune, Brize. *Briza media*.

2- Avoine dorée. *Trisetum flavescens*.

1- Avoine élevée. *Arrhenatherum elatius*.

1- Brome mou. *Bromus mollis*.

1- Brome stérile. *Bromus sterilis*

1- Dactyle aggloméré. *Dactylis glomerata*.

1- Fléole des prés. *Phleum pratense*.

2 - Orge queue-de-rat. *Hordeum murinum*.

1 - Pâturin annuel. *Poa annua*.

1- Pâturin des bois. *Poa nemoralis*.

1- Vulpin des champs. *Alopecurus myosuroides*.

• **Polygalacées.**

2- Polygala vulgaire. *Polygala vulgaris*. (plante herbacée un peu ligneuse à la base, toutes les feuilles alternes).

• **Polygonacées**

2 - Oseille ronde. *Rumex scutatus*. (pour cette espèce consulter le Bull. de la S.L.N.P 1995 Tome XIII p. 141)

2 - Patience crépue. *Rumex crispus*. (feuilles inférieures à limbe crénelé-crispé au moins sur les bords)

1 - Renouée faux-liseron. *Fallopia convolvulus*. (plante grimpante volubile, feuilles triangulaires, sagittées. Tige anguleuse, cannelée)

1 - Renouée des oiseaux. *Polygonum aviculare*. (plante souvent couchée. Feuilles alternes munies à la base d'une gaine argentée, laciniée)

• **Primulacées**

1 - Mouron rouge. *Anagallis arvensis*. (tige couchée ascendante anguleuse, feuilles ovales, sessiles, opposées, ponctuées à la face inférieure).

- **Renonculacées**

2 - Renoncule bulbeuse. *Ranunculus bulbosus*. (tige renflée au bulbe à la base; sépales rabattus contre le pédicelle. Feuilles découpées)

1 - Renoncule rampante. *Ranunculus repens*. (plante présentant des stolons; sépales étalés sous les pétales. Folioles des feuilles basales pétiolulées. Pédicelles rayés).

- **Résédacées.**

2 - Gaude. *Reseda luteola*. (feuilles entières ondulées)

2 - Réséda jaune. *Reseda lutea*. (feuilles découpées).

- **Rosacées.**

2 - Aigremoine. *Agrimonia eupatoria*. (feuilles pourvues de grandes folioles latérales séparées par d'autres beaucoup plus petits)

1 - Benoîte urbaine. *Geum urbanum*. (feuilles pennées à folioles terminale beaucoup plus grandes que les latérales. Stipules très développées)

1 - Petite pimprenelle. *Sanguisorba minor*. (feuilles composées pennées à folioles petits, dentés. Odeur de concombre au froissement)

2 - Potentille des oies. *Potentilla anserina*. (tige couchée radicante, feuilles pennées folioles sur 2 rangs à face inférieure argentée-soyeuse)

2 - Potentille rampante. *Potentilla reptans*. (tige rampante radicante grêle, feuilles palmées 3-7 folioles).

- **Rubiacées**

Plantes herbacées à feuilles verticiliées.

2 - Caille-lait blanc. *Galium mollugo*. (plante de grande taille à tige quadrangulaire)

2 - Gratteron. *Galium aparine*. (plante à port très lâche s'accrochant facilement aux vêtements grâce aux petits aiguillons crochus qui garnissent tiges, feuilles et fruits)

2 - Shérardie des champs. *Sherardia arvensis*. (jolie petite plante annuelle plus ou moins couchée, velue, grêle, à corolle bleu-mauve).

- **Scrofulariacées.**

2 - Bouillon blanc. *Verbascum thapsus*. (plante robuste couverte d'un épais duvet blanc, tige non ramifiée; feuilles décurrente sur la tige, 3 étamines couvertes de poils laineux, les 2 autres glabres)

2 - Cymbalaire. Ruine de Rome. *Cymbalaria muralis*. (plante couchée, feuilles réniformes lobées, glabres. Corolle violet pâle)

2 - Linaire striée. *Linaria repens*. (feuilles linéaire, fleurs lilas pâle veinées de violet, avec une tache orangée sur la lèvre inférieure)

2 - Molène lychnite. *Verbascum lychnitis*. (tige sillonnée anguleuse, ramifiée en candélabre, feuilles non décurrentes, duvet grisâtre au sommet des tiges et à la face inférieure des feuilles. 5 étamines munies de poils blanchâtres)

3 - Melampyre des champs. *Melampyrum arvense*. (fleurs rouge à gorge jaune en épi compact, bractées rouges à bords finement découpés laciniés)

2 - Petite linaire. *Chaenorhinum minus*. (petite plante dressée à feuilles linéaires)

2 - Scrofulaire noueuse. *Scrofularia nodosa*. (tige à 4 angles aigus, non ailés, limbe aigu au sommet, denté en scie, tronqué à cordé à la base)

1 - Véronique de Perse. *Veronica persicaria*. (limbe foliaire ovale, denté. Pédoncule floral nettement plus long que la feuille).

- **Solanacées.**

2 - Morelle douce-amère. *Solanum dulcamara*. (plante vivace, ligneuse à la base, grimpante s'enroulant indifféremment à gauche ou à droite. Fleur violette).

- **Urticacées.**

1 - Grande ortie. *Urtica dioica*. (plante vivace à poils urticants, feuilles opposées, cordées, dentées).

- **Valérianacées.**

2- Valériane officinale. *Valeriana repens*. (plante vivace à feuilles pennatiséquées)

1 - Mâche doucette. *Valeriana locusta*. (plante annuelle à feuilles opposées, fleurs très petites, lilas pâle. Plante utilisée comme salade d'hiver).

- **Verbénacées.**

2- Verveine officinale. Verveine sauvage. *Verbena officinalis*. (plante vivace à feuilles inférieures opposées et pennatifides, les supérieures à limbe entier. Fleur bleu pâle en long épi terminaux réunis en panicule).

En ce qui concerne la météo, la matinée se passe sous un ciel voilé, le pique-nique à lieu à la lisière du parc de la Garenne dans la convivialité comme toujours, avec de bonnes histoires qui nous font oublier la pluie qui nous menace, l'herborisation de l'après-midi débute en guise de digestif sous une brève mais bonne averse suivie d'un beau soleil. Pour les participants, la contribution de chacun dans l'observation et la prospection fut remarquable et encourageante, casse-tête pour certains, une bonne révision pour d'autres, et la joie d'être ensemble...En résumé, un bonne et fructueuse journée à la périphérie d'Amiens.

Pour les débutants qui se passionnent à la botanique consulter le Bull. de la SLNP - 1995 Tome XIII p 140-142 : "Promenade d'initiation à la Botanique dans la banlieue d'Amiens".

*
* *
*

EXCURSION DU 6 SEPTEMBRE 1998

« VISITE GUIDÉE DU CIMETIÈRE DU PÈRE LACHAISE A PARIS »

Sortie dirigée par J.-P. SACHS et H. POITOU
Compte-rendu de J.-R. et A. WATTEZ

Parfaitement guidés par M. J.P. Sachs et accompagnés de plusieurs membres actifs de l'A.B.M.A.R.S, un petit groupe d'Amiénois s'était rendu à Paris le premier dimanche de septembre 1998 en bénéficiant d'un temps ensoleillé.

La visite de ce haut lieu touristique de la capitale -que la plupart découvraient pour la première fois- laissa aux participants un inoubliable souvenir. L'entassement d'innombrables monuments funéraires, la diversité dans l'architecture et la décoration de ceux-ci, ainsi que la variété des essences d'arbres implantées depuis parfois deux siècles dans ce cimetière historique, a provoqué l'étonnement des participants qui se félicitèrent d'avoir consacré une après midi à cette enrichissante excursion. C'est pourquoi la relation d'une sortie aussi inhabituelle a paru nécessaire.

Le compte-rendu a été scindé en deux parties de façon à séparer le patrimoine historique des observations botaniques.

A- Les principaux monuments admirés

Citer tous les monuments des grands hommes-sans parler des anonymes-est une tâche impossible ; nous nous contenterons d'en mentionner quelques-uns en séparant les personnages historiques des naturalistes.

LES GRANDS HOMMES

Adolphe THIERS (1797-1877) dont le mausolée érigé par l'Etat est particulièrement impressionnant.

Héloïse et Abélard : monument gothique datant seulement du XIX^{ème} siècle en ayant récupéré des éléments anciens médiévaux.

Le chimiste CHAPTAL (1756-1832)

Le Général FOY originaire de Ham.(1775 -1825)

Victor SCHOELCHER qui obtint l'abolition de l'esclavage dans nos colonies en 1848.

Le poète Alfred de MUSSET (1810-1857) dont la tombe est ombragée à sa demande par un saule :

« J'aime son feuillage éploré
Sa pâleur m'est douce et chère
Et son ombre sera légère
A la terre où je dormirai ».

Le pianiste Frédéric CHOPIN mort à 38 ans en 1849 et dont la tombe est toujours fleurie.

Honoré de BALZAC (1799-1850) et la Comtesse HANSKA originaire d'Ukraine qu'il épousa peu avant sa mort.

Bon nombre de maréchaux de l'Empire : NEY, MASSENA, DAVOUT, SUCHET, GOUVION St CYR...

Oscar WILDE un littérateur anglais contesté en son temps

L'illustre peintre Eugène DELACROIX (1798-1863).

Notre compatriote Antoine PARMENTIER (1737-1813) pharmacien militaire et propagateur de la culture de la pomme de terre.

Sans oublier Samuel HAHNEMANN (1755-1843) qui posa les bases de la médecine homéopathique .

LES NATURALISTES

ADANSON (1727- 1806) dont le nom a été donné à l'arbre géant des savanes tropicales : le baobab (*Adansonia*)

LATREILLE (1762-1833) un entomologiste qui succéda à Lamarck au Museum .

GEOFFROY St HILAIRE, illustre zoologiste du XIX^{ème} siècle qui accompagna la girafe depuis Lyon jusqu'à Paris lors de la venue mémorable de cet animal en 1827.

Le chimiste BOUSSINGAULT (1801-1887) qui étudia entre autres la composition minérale des tissus végétaux.

Le botaniste jardinier André THOUIN (1747-1823) qui créa au Muséum l'enseignement de l'Horticulture.

BERNARDIN DE St PIERRE (1737-1814), l'auteur de Paul et Virginie qui fut l'un des premiers directeurs du Museum d'Histoire Naturelle de Paris lors de sa création en 1793 .

Le grand savant Georges CUVIER (1769-1832) qui s'opposa aux idées évolutionnistes de Lamarck (lequel n'a malheureusement pas de tombe puisque son corps fût déposé semble-t-il à la fosse commune à son décès en 1829)

Les frères HAUY originaires de St Just (Oise) :

Valentin le philanthrope, éducateur des aveugles (1745-1822)

Just l'illustre minéralogiste (1743-1822) .

B- Les végétaux observés

Certains arbres sont communs dans l'ensemble du Père Lachaise ; plantés en alignement par les jardiniers, ils bordent certaines grandes allées. C'est le cas de *Fraxinus excelsior* et de sa variété *monophylla*, *Acer pseudo platanus*, *Acer platanoides*, *Platanus orientalis*, le *Catalpa*,

Aesculus hippocastanum, *Fagus sylvatica* à feuilles pourpres, *Biota orientalis* (le Thuya d'Orient). La plupart se sont d'ailleurs naturalisés dans les parterres séparant les allées ; il en est de même pour le lierre, souvent envahissant .

De même, certains arbustes sont assez répandus dans le cimetière ; mentionnons *Ailanthus glandulosa*, divers *Evonymus*, *Acer negundo* et sa variété à feuilles laciniées .

Moins fréquents sont l'arbre de Judée *Cercis siliquastrum* et le charme-houblon *Ostrya carpinifolia*, *Thuya plicata* au feuillage odorant ainsi qu'un autre Conifère *Calocedrus decurrens* sans oublier l'illustre *Ginkgo biloba* .

A l'opposé on notera la rareté de l'if *Taxus baccata* pourtant souvent planté dans les cimetières ainsi que celle des chênes (*Quercus* div. sp.)

Par contre, certaines essences n'ont été observées que par un unique exemplaire ; c'est le cas entre autres des espèces suivantes :

Eucommia ulmoides, l'arbre à gutta percha originaire de Chine (famille proche des Hamamelidacées)

Corylus colurna, le noisetier de Byzance (famille des Fagacées) ayant un involucre hérissé .

Acer cappadocicum et *Acer monspessulanum* (un seul très vieil exemplaire) , famille des Aceracées .

Eriobotrya japonica, le Néflier du Japon (famille des Rosacées) .

Diospyros lotus et/ou *D. virginiana*, le Plaqueminier (famille des Ebénacées) dont les fruits sont comestibles .

Gymnocladus indica (famille des Légumineuses), le chicot du Canada

Celtis occidentalis (famille des Ulmacées), le Micocoulier dont le bois était utilisé.

Plusieurs Liquidambers (famille des Hamamelidacées)

Pyrus calleryana (famille des Rosacées).

Comme on pourra en juger à la lecture de ce compte-rendu, cette excursion dans le cimetière historique du Père Lachaise fut très enrichissante ; la relation de cette sortie « parisienne » se devait d'être faite ; peut-être incitera-t-elle certains Linnéens amiénois à se rendre à leur tour dans ce site remarquable que les étrangers fréquentent volontiers.

*
* *
*

EXCURSION DU 27 MARS 1999

**« INITIATION À LA FLORE PRINTANIÈRE
DANS LA VALLÉE SÈCHE DE LA POIX »**

**Sortie dirigée par G. SULMONT
Compte-rendu de J.-R. WATTEZ**

Le petit (35 habitants) mais très pittoresque village de Soupliecourt, proche de Poix avait été choisi pour que les Linnéens amiénois reprennent le chemin des observations dans la nature ; favorisée par un temps agréable et ensoleillé, cette sortie tint ses promesses. Un parcours dans le village de Soupliecourt nous fit connaître les richesses de la commune, en l'occurrence :

• le portail de l'ancien château orné de colonnes : il daterait du XVII^e siècle. Quant au château, ancien fief de la famille de Saint-Blimont, il n'en reste qu'une aile actuellement affectée au logis de la famille exploitant la ferme ;

• la place, de forme rectangulaire, est plantée d'une double rangée de tilleuls délimitant un terrain de jeu régional : la « balle au tamis » ;

• l'église est modeste mais ancienne et pittoresque ; on la remarque de loin car elle est perchée —comme le village— sur une butte ; le porche de l'église est précédé d'une croix posée sur le sol qui rappellerait le souvenir du dernier seigneur du village.

Des observations intéressantes furent faites :

— **dans le village** avec la présence

- de *Medicago maculata* (= *M. arabica*) dans l'herbe de la place
- de *Linaria cymbalaria* sur les vieux murs et de deux véroniques : *Veronica hederifolia* et *V. filiformis* au pied de ceux-ci
- de bryophytes et de lichens épiphytiques sur le tronc des tilleuls : *Leucodon sciuroides*, *Buellia canescens*, *Parmelia caperata* ; leur présence atteste de la qualité de l'atmosphère dans la région parcourue
- du lichen saxicole *Caloplaca murorum* sur les murs de craie de l'église.

— **dans le chemin creux** conduisant au cimetière

présence de la ficaria (*Ficaria verna*), du petit musc (*Adoxa moschatellina*), des Véroniques, de la pervenche (*Vinca minor*) ; sur une souche d'arbre taillé en têtard, les bryophytes suivantes ont été observées *Neckera complanata* et *Cirriphyllum crassinervium*

— **dans le pittoresque cimetière**

installé sur une pente ensoleillée et abrité des vents du nord par les frondaisons du bois des Avannes.

Une famille de lézards (*Lacerta agilis*) se chauffait au soleil sur de vieilles tombes recouvertes de mousses : *Orthotrichum anomalum*, *O. cupulatum*, *Schistidium apocarpum*, *Homalothecium sericeum* ... ; dans l'herbe des plate-bandes, *Rhytidiadelphus squarrosus* forme facies de même que *Funaria hygrometrica* dans les allées marneuses.

Un coléoptère intéressant : le *Meloe proscarabae* fut également observé.

Quant aux violettes, elles abondaient dans le gazon séparant les tombes : *Viola odorata* prédominait aux côtés de la luzule (*Luzula campestris*) et de la drave printanière (*Erophila verna*).

— **dans le bois de Thieulloy** que nous traversâmes en empruntant une allée ombragée ;

Ce bois recouvre une pente orientée vers le nord ; la végétation forestière est une chênaie-charmaie mêlée de hêtres. La flore herbacée commençait à se développer et les espèces suivantes furent observées : *Anemone nemorosa*, *Endymion nutans*, *Ficaria verna*, *Potentilla sterilis* ainsi que la primevère des bois *Primula elatior*.

Parmi les muscinées, citons *Mnium hornum*, *Rhytidiadelphus triquetrus*, *Cirriphyllum piliferum* ; des plages d'une ptéridophyte *Polypodium vulgare* étaient présentes par places.

G. SULMONT parvint à découvrir quelques pieds d'une espèce parasite : la lathrée écaillée (*Lathraea squamaria*)

Mais l'observation la plus intéressante fut incontestablement celle d'une dizaine de pieds du rare *Daphne mezereum* (le bois gentil) en lisière des taillis adjacents à la futaie ; les grappes de fleurs pourpres de cette espèce permettaient de repérer l'arbuste de loin.

En contre-bas du bois de Thieulloy, se situe un champ labouré qui abrite en sa partie centrale la source de la Poix ; selon le témoignage de plusieurs des participants, le site est moins bien entretenu que dans le passé ; sur les maçonneries ceinturant la source, de belles touffes de la scolopendre (*Asplenium scolopendrium*) étaient présentes.

Le retour à Soupliecourt se fit en traversant la partie sud du bois de Sainte-Segrée ; il s'agit d'une hêtraie calcicole qui offre la particularité d'abriter de nombreux pieds de l'autre daphné : *Daphne laureola*, le faux laurier qui est moins rare que le bois gentil.

Un dernier arrêt en bordure d'une pâture nous permit de revoir quelques pieds de *Saxifraga granulata*, une espèce sensible aux amendements et qui a beaucoup régressé dans le

nord de la France ; peu après, s'acheva sur la place du village de Soupliecourt cette excursion agréable et fructueuse.

N.B. : A la sortie du village de Sainte-Segrée, un panneau historique rappelle l'histoire tumultueuse de Saint-Léger, Sigraide devenue Sainte-Segrée et d'Ebroïn maire du Palais au VII^e siècle sous les Mérovingiens ; il s'avère que notre époque n'a pas l'apanage des violences ...



EXCURSION DU 25 AVRIL 1999

« LA BRYOFLORE DE LA FORET DE COMPIÈGNE »

Sortie dirigée par P. LARERE et J.-R WATTEZ
Compte-rendu réalisé par J.-C. HAUGUEL

C'est sous un soleil à peine voilé par quelques nuages qu'une vingtaine de Linnéens se sont retrouvés à la grille des Beaux-Monts non loin du château de Compiègne afin de découvrir et prospecter les pelouses de l'allée des Beaux-Monts déjà bien connues d'un point de vue floristique. La principale originalité de cette allée, outre le fait que les sables la composant présentent un gradient décroissant de teneur en calcaire du haut en bas de la pente, réside dans le contraste climatique entre les deux lisières. En effet la lisière exposée au sud-ouest abrite tout un cortège de plantes thermophiles dont *Melampyrum pratense* tandis que la lisière exposée au nord-est accueille des plantes plus psychrophiles comme *Alchemilla xanthochlora*.

Les herborisations ont donc commencé dans l'allée occupée à cet endroit par une pelouse acidiphile sèche à *Scleranthus annuus*, *Ornithopus perpusillus*, *Rumex acetosella* var. *tenuifolia*, *Carex arenaria* et *Potentilla argentea*. Du point de vue bryologique, ne seront observés que *Brachythecium albicans* et *Barbula fallax*. Poussés par la pauvreté du cortège muscicole, nous pénétrons alors dans une chênaie-charmaie à Jacinthe des bois (Parcelles n° 1100 et 1311) envahie çà-et-là par *Prunus serotina*. Le sous-bois abrite un cortège de plantes neutroclines mésophiles telles que *Viola reichenbachiana*, *Stellaria holostea*, *Euphorbia amygdaloides*, *Stachys officinalis*... La strate muscinale est constituée de *Polytrichum formosum*, *Plagiothecium denticulatum* ssp. *denticulatum*, *Hypnum cupressiforme* var. *cupressiforme*, *Thuidium tamariscinum*, *Mnium hornum*, *Dicranum scoparium* et *Scleropodium purum*. Sur le chemin, le sable est colonisé par *Atrichum undulatum*, *Bryum capillare* s.l., *Barbula unguiculata* c. *spor.*, *Eurhynchium stokesii* et *Brachythecium rutabulum*. Ce sont les souches et l'humus brut qui abritent les groupements muscinaux les plus diversifiés :

sur souche très humifère : (groupement du *Tetraphidion pellucidae*)

Campylopus introflexus

***Tetraphis pellucida*¹**

Polytrichum formosum

Dicranella heteromalla

Campylopus flexuosus

Mnium hornum

Herzogiella seligeri

Dicranum montanum

sur souche sèche :

Platygyrium repens (espèce en extension d'après J.-R. WATTEZ).

¹ Les espèces intéressantes du point de vue patrimoniales ou caractéristiques du groupements sont en gras.

Sur souche humifère : (Groupement du *Leucobryo-Cladonietum coniocraeae*)

Leucobryum glaucum

Dicranum montanum

Lepidozia reptans c. spor.

Calypogeia fissa

Mnium hornum

Lophocolea heterophylla

Lophocolea bidentata

Cladonia coniocraea

Orthodontium lineare c. spor.

En rejoignant l'allée des Beaux-Monts nous observons *Eurhynchium striatum* et *Isothecium myosuroides* (sur souche) ainsi qu'un magnifique Lézard agile (*Lacerta agilis*) mâle qui ne tardera pas à « adopter » le jeune Romain, rencontre immortalisée par une copieuse séance photographique. La pelouse ombragée fraîche de l'allée est occupée par *Rhytidiadelphus squarrosus*. En retournant au parking, un chablis attire notre attention ; il est colonisé par *Plagiothecium curvifolium c. spor.*. Les talus sableux présentent un cortège composé de *Bryum capillare* (corbeilles à anthéridies présentes), *Dicranella heteromalla*, *Plagiomnium affine* et *Hypnum cupressiforme* var. *cupressiforme* tandis que le chemin est riche en Bryacées et Pottiacées avec *Bryum capillare* var. *capillare*, *Bryum caespiticium*, *Bryum bicolor*, *Barbula fallax c. spor.* et *Barbula unguiculata*.

L'après-midi, nous choisissons de visiter le secteur des mares Saint-Louis. Après avoir garé les voitures au carrefour du Parquet de bois, nous entrons dans la parcelle n° 3271 et nous dirigeons vers la mare du Parquet de bois. Un tronc de chêne est recouvert d'*Isothecium myosuroides* et d'*Homalothecium sericeum c. spor.* tandis que la chênaie acidiphile fraîche environnante ne présente pas un cortège phanérogame très fournis mais recèle de nombreuses bryophytes terricoles : *Mnium hornum*, *Polytrichum formosum*, *Bryum capillare* var. *capillare*, *Brachythecium rutabulum* et *Thuidium tamariscinum*. Certaines souches décomposées accueillent un groupement humicole du *Tetraphidion pellucidae* composé de :

Leucobryum glaucum c. spor

Tetraphis pellucida

Lepidozia reptans

Cladonia grp. pyxidata

Polytrichum formosum c. spor

Dicranum scoparium

Un fossé profond à *Dicranella heteromalla* et *Calypogeia muelleriana* assure la transition avec une chênaie humide à Molinie bleue. Les espèces croissant sur le sol sableux organique sont : *Pleurozium schreberi*, *Dicranum scoparium c. spor.*, *Leucobryum glaucum* et *Diplophyllum albicans*.

Autour de la mare du Parquet du bois, récemment réhabilitée suite à des travaux conduits par Daniel Mure de l'ONF, la bryoflore terricole est peu diversifiée, puisque l'on notera *Calliergonella cuspidata* et une touffe de *Sphagnum fimbriatum*. Les branches des saules sont nettement plus intéressants avec une espèce aéro-hygrophyle, *Ulota bruchii*, et des espèces corticoles plus classiques : *Lophocolea heterophylla*, *Orthodontium lineare*, *Platygyrium repens* et *Hypnum cupressiforme* var. *cupressiforme*. A noter dans la mare, la présence de la Dolomède (*Dolomedes fimbriatus*), araignée inféodée aux plans d'eaux plutôt acides dont elle fait ses terrains de chasse favoris. Un fossé attire notre attention, il héberge entre autres *Pogonatum aloides*, *Pohlia nutans* et *Hypnum jutlandicum*.

Nous prenons ensuite le chemin des Mares Saint-Louis (parcelles n°3291 et 3292). La forêt est dominée par une chênaie acidiphile à Molinie bleue et la strate muscinale est constituée de *Leucobryum glaucum*, *Polytrichum formosum c. spor.*, *Dicranella heteromalla*, *Mnium hornum* et *Tetraphis pellucida*. Le premier étang visité, réaménagé de manière écologique il y a peu, abrite en son centre *Potamogeton natans* et *Utricularia sp.* tandis que les marges sont occupées çà-et-là par *Veronica scutellata* var. *pilosa*. La faune est assez diversifiée avec notamment l'observation d'un Lézard vivipare (*Lacerta vivipara*) amphibie (!), de *Cicendella hybrida*, coléoptère assez rare en Picardie, et d'une femelle de Triton palmé (*Triturus helveticus*).

Les berges sableuses de la mare sont colonisées par *Brachythecium albicans* et par un cortège de mousses acrocarpes :

<i>Dicranella varia</i>	<i>Didymodon insulanus</i>
<i>Bryum bicolor</i> c. spor.	<i>Barbula unguiculata</i>
<i>Barbula convoluta</i> var. <i>convoluta</i>	

Les saules bordant la marge sud de la mare abritent des bryophytes corticoles :

<i>Lejeunea ulicina</i>	<i>Ulota crispa</i>
<i>Frullania dilatata</i>	<i>Bryum capillare</i> var. <i>capillare</i>
<i>Amblystegium serpens</i>	<i>Orthodontium lineare</i>

Plusieurs souches en décomposition nous permettent d'observer de nouveau des espèces du *Tetraphidion pellucidae* :

<i>Herzogiella seligeri</i> c. spor.	<i>Orthodontium lineare</i> c. spor.
<i>Lepidozia reptans</i>	<i>Dicranum scoparium</i>
<i>Tetraphis pellucida</i> c. spor.	<i>Hypnum cupressiforme</i> var. <i>cupressiforme</i>
<i>Eurynchium stokesii</i>	

Une dénivellation topographique modifie l'hygromorphie des sols et sous une chênaie-charmaie à Jacinthe des bois, le cortège de bryophytes s'enrichit en espèces plus neutroclines telles que *Thuidium tamariscinum* et *Isothecium alopecuroides*.

Un fossé à *Blechnum spicant* est riche en mousses hygrophiles comme *Pellia epiphylla*, *Chiloscyphus polyanthos*, *Leptodyctium riparium*, *Lophocolea bidentata* et *Plagiothecium ruthi*. Un petit pont fait de calcaire du Lutétien présente une bryoflore calcicole avec *Homalothecium sericeum*, *Barbula fallax*, *Bryum capillare* var. *capillare*, *Ceratodon purpureus* ssp. *conicus* et *Hypnum cupressiforme* var. *lacunosum*. Sur le chemin, un hêtre abrite *Metzgeria furcata* et *Zygodon viridissimus* var. *occidentalis*.

Nous arrivons au centre d'entraînement équestre (parcelle n°3300) où la pelouse acidiphile sableuse à *Rumex acetosella* var. *tenuis* et *Cerastium semidecandrum* abrite entres-autres : *Brachythecium albicans*, *Campylopus pyriformis*, *Dicranum scoparium* var. *orthophyllum* et *Bryum bicolor* c. spor.

Notre retour vers les voitures se fait à travers la parcelle n°3291 dans laquelle se feront les plus belles observations de la journée. Tout d'abord un chablis nous permet de récolter *Leucodon sciuroides* abondamment fructifié, mais ce sont surtout les souches en voie de décomposition sur lesquelles se concentrent nos regards. En effet, l'une d'entre elles abrite une petite population de *Nowellia curvifolia*, hépatique à affinités montagnardes très rare dans la région.

La bétulaie à Molinie que nous traversons abrite *Polytrichum commune*, mousse assez rare en Picardie tandis que la base du tronc d'un chêne est recouverte de *Neckera complanata* et *Isothecium alopecuroides*.

Enfin, le fossé longeant la route des Muettes est examiné en détail :

- le fond est occupé par *Sphagnum fimbriatum* et *Sphagnum palustre*,
- les bords humifères et sableux accueillent *Scapania nemorea*, *Atrichum undulatum*, *Calypogeia fissa* et *Cephaloziella divaricata* var. *divaricata*.

Un dernier muret en ciment permet la récolte de *Schistidium crassipilum* Bloom, espèce récemment dénombrée à partir du complexe de *Schistidium apocarpum* s.l. et à laquelle les bryologues de Picardie doivent être particulièrement attentifs dorénavant.

Cette sortie, qui comme à l'habitude, s'est déroulée dans la bonne humeur, a permis d'observer 69 bryophytes dont 11 hépatiques, 2 sphaignes et 56 mousses. Parmi celles-ci, *Nowellia curvifolia*, *Leucodon sciuroides*, *Polytrichum commune*, *Scapania*

nemorea et *Lejeunea ulicina* constituent l'essentiel des espèces remarquables observées ce jour.

Nomenclature : Plantes vasculaires : Flore de Belgique 4^{ème} édition ; Mousses : Corley & Al. (1981 & 1991) ; Hépatiques : Grolle (1983).

*
* *
*

EXCURSION DU 20 JUIN 1999

« DÉCOUVERTE DE LA FORÊT DE LAIGUE ET DE SES ABORDS »

**Sortie dirigée par E. DIAZ
Compte-rendu de J.-R. WATTEZ**

Le dimanche 20 juin 1999, les botanistes de la Société Linnéenne amiénoise eurent l'occasion de parcourir le vaste domaine privé d'Offémont, adjacent à la forêt domaniale de Laigue et situé entre Tracy le Mont et Saint-Crépin au bois.

Remercions dès à présent Monsieur le Comte PILLET-WILL pour nous avoir autorisé à parcourir cette belle propriété et pour nous avoir aimablement accueilli à l'entrée de la propriété. Des milieux différents ont été parcourus au cours de cette journée ; nous les décrirons successivement en regroupant des observations faites en des sites différents, mais peu éloignés tout compte fait les uns des autres.

1. Les milieux forestiers

Ils occupent bien évidemment la majeure partie du domaine ; la végétation forestière offre une certaine diversité compte tenu de la topographie et de la nature du substrat. Quelques très vieux arbres (chênes et hêtres centenaires) attestent de l'ancienneté des peuplements. Dans l'ensemble, la végétation forestière est une chênaie-charmaie ou une hêtraie ; en sous-strate, *Acer campestre*, *A. pseudo-platanus*, *Corylus avellana* et les tilleuls (*Tilia cordata* principalement) sont régulièrement présents.

La végétation herbacée est diversifiée ; les espèces vernaies ont presque partout disparu (*Anemone nemorosa*, *Allium ursinum*, *Adoxa moschatellina*, *Endymion nutans*, *Primula elatior*...) ; par contre, ont été observées *Asperula odorata*, *Potentilla sterilis*, *Luzula forsteri*, *Mycelis muralis*, *Brachypodium sylvaticum*.

A l'opposé, les vallons forestiers permettent l'implantation d'espèces plus mésophiles : *Veronica montana*, *Vinca minor*, *Paris quadrifolia*, *Melandrium rubrum*, *Dryopteris filix-mas* et *D. affinis* s.e. *borreri*, *Platanthera chlorantha*.

Parmi les plantes les plus dignes d'intérêt, signalons *Neottia nidus-avis*, *Carex digitata*, *Carex pallescens*, *Aquilegia vulgaris* et *Festuca heterophylla* particulièrement abondante sur les parties les plus sèches de la propriété.

2. Les lisières et les coupes forestières

En lisière des parcelles boisées se localisent des espèces arbustives telles *Cornus sanguinea*, *C. mas*, *Rhamnus cathartica*, *Viburnum lantana*, *Sorbus torminalis* et *Mespilus germanica* ; *Lonicera xylosteum* et *L. periclymenum* ont été observés séparément.

Au pied du manteau forestier se localisent *Helianthemum nummularium*, *Lathyrus pratensis* et *L. sylvestris* ; *Helleborus fœtidus* semble peu fréquent.

D'assez nombreuses coupes ont été réalisées ; elles permettent le développement d'une flore spécialisée originale ; là se rencontrent les plantes les plus remarquables de la propriété.

Citons entre autres *Atropa belladonna*, *Stachys alpina*, *Lithospermum officinale*, *Melittis melissophyllum*, *Melampyrum pratense* et surtout *Phyteuma spicatum*, espèce continentale atteignant-là vraisemblablement sa limite occidentale.

Une petite station de *Sambucus ebulus* a également été rencontrée ; ainsi que *Dipsacus pilosus* , le cardère des bois.

3. Les moissons

La partie centrale, sans relief, du domaine a été mise en culture ; à la périphérie des parcelles cultivées subsistent quelques messicoles intéressantes telles *Linaria elatine*, *L. minor*, *Euphorbia exigua*, *Geranium columbinum*, *Anagallis arvensis* et sa variété *caerulea* à fleurs bleues tandis que les panicules d'*Apera spica* s'agitent au gré des vents.

4. Les milieux secs

Au substrat plus sableux constitué de sables calcarifères parfois décalcifiés. Y furent observées entre autres *Ajuga genevensis*, *Arabis hirsuta*, *Centaurium erythraea*, *Campanula rapunculus*, *Scabiosa columbaria* et *Euphorbia cyparissias* ; le dompte-venin *Vincetoxicum officinale* a été rencontré en plusieurs points.

Particulièrement intéressante est la flore des allées, carrefours et clairières aménagées sur des sables décalcifiés ; le châtaignier *Castanea sativa* et le genêt à balai *Sarothamnus scoparius* prospèrent à proximité tandis que la fougère aigle *Pteridium aquilinum* s'étale en sous-bois ; sur les terrains dégagés *Aira praecox* peut abonder par places, accompagnée par *Veronica officinalis*, *V. serpyllifolia*, *Sieglingia decumbens*, *Hypericum humifusum* et *Carex pilulifera*. Une espèce américaine allochtone *Juncus tenuis* est régulièrement présente. Quelques plages de la fausse bruyère *Calluna vulgaris* sont présentes ; par contre *Deschampsia flexuosa* paraît rare.

5. Les milieux humides

La partie la plus basse de la propriété mène à une vaste friche où les plantes hygrophiles sont bien implantées ; en particulier *Angelica sylvestris*, *Cirsium oleraceum*, *C. palustre*, *Filipendula ulmaria*, *Lysimachia vulgaris* et *L. nummularia* (la nummulaire), *Eupatorium cannabinum* et *Lotus uliginosus* ; la molinie *Molinia caerulea* est présente à proximité de l'étang de même que la grande prêle, *Equisetum telmateia*, plante répandue dans les milieux humides boisés du département de l'Oise alors qu'elle est quasi absente dans la Somme !

Quelques orchidées palustres sont présentes ; il s'agit de *Dactylorhiza* du groupe *maculata*.

Il va de soi que les aulnes (*Alnus glutinosa*) croissent sur le bord de la pièce d'eau ; les tiges volubiles du houblon (*Humulus lupulus*) s'enroulent sur les branches de l'aulne.

6. Les ruines du prieuré Sainte-Croix

Saccagé à l'époque révolutionnaire mais conservant un certain cachet. Sur les vieux murs ombragés de l'entrée des caves deux fougères au moins sont implantées *Asplenium trichomanes* et *Scolopendrium officinale*.

Il est frappant par ailleurs de noter le grand développement pris par l'astragale à feuilles de réglisse (*A. glycyphyllos*) à l'emplacement des bâtiments détruits, sur un substrat pierreux xérique.

Telles sont les remarquables observations botaniques que nous avons pu faire dans cette belle et vaste propriété dont nous n'avons parcouru qu'une partie ; des découvertes restent probablement à y faire ...

*
* *
*

« LE LAONNOIS ORIENTAL »

Sortie dirigée par J.-C. HAUGUEL
Compte rendu de J.-C. HAUGUEL

C'est sous un soleil radieux qu'une quinzaine de Linnéens et de botanistes de l'Oise se sont retrouvés à Mauregny-en-Haye. Guidés par Guy PLUCHARD, botaniste et historien local, nous nous sommes donc aventurés dans le Grand Marais d'Haye. Celui-ci, propriété de la commune de Mauregny-en-Haye, est géré par le Conservatoire sous le regard d'un comité de gestion constitué des principaux usagers du marais. La sortie se déroulant à une période avancée de l'année, nous n'avons donc pas pu observer les orchidées et les Laïches remarquables qui constituent la flore originale du marais.

Nous commençons la visite en traversant une prairie à Jonc Glauque (*Juncus inflexus*) dont le substrat paratourbeux indique une évolution récente par assèchement. Il s'agit probablement d'une prairie de transition évoluant vers le *Pulicario dysentericae-Juncetum inflexi*. Les principales espèces remarquables encore visibles à cette époque sont le Silaüs des près (*Silaum silaus*) et le Sélin à feuilles de Carvi (*Selinum carviflora*). Près du fossé central, une mare servant d'abreuvoir à des chevaux abrite entre autres espèces, le Souchet brun (*Cyperus fuscus*), le Scirpe setacé (*Scirpus setaceus*) et l'Eléocharide des marais (*Eleocharis palustris*). Non loin de là, Guy PLUCHARD nous montre une petite station d'Ophioglosse vulgaire (*Ophioglossum vulgatum*), qu'il entretient manuellement tous les ans. En remontant le long du fossé, nous arrivons à une mare récemment créée par la pose d'un seuil hydraulique qui permet de ralentir le drainage du marais. Cette mare est colonisée notamment par une Characée (*Chara vulgaris* ssp. *longibracteata*) indicatrice de la bonne qualité des eaux.

Nous quittons ensuite progressivement la partie la plus minéralisée du marais pour arriver dans la partie nettement tourbeuse qui abrite aujourd'hui l'essentiel du patrimoine floristique. Une prairie à Choin noirâtre (*Schoenus nigricans*) et à Molinie bleue (*Molinia caerulea*), à rattacher à un des rares individus d'association actuellement présent en Picardie continentale du *Cirsio dissecti-Schoenetum nigricantis*, occupe la partie la plus tourbeuse du marais. Cette prairie abrite notamment le Cirse d'angleterre (*Cirsium dissectum*), le Saule rampant à feuilles étroites (*Salix repens* ssp. *angustifolia*), la Gentiane pneumonanthe (*Gentiana pneumonante*) en pleine floraison, et des espèces printanières dont seuls les vestiges ont pu être observés : la Laïche puce (*Carex pulicaris*), la Laïche blonde (*Carex hostiana*), l'Orchis des prés (*Dactylorhiza praetermissa*) ou encore le Gaillet boréal (*Gallium boreale*).

A un niveau topographique plus élevé, se trouve une prairie à Jonc à tépales obtus (*Juncus subnodulosus*) et à Molinie du *Cirsio dissecti-Molinietum caeruleae*. Non pâturé depuis près de 10 ans, cette prairie était en voie de dégradation comme en témoigne la structuration de Molinie sous forme de touradons ainsi que la forte accumulation de litière. Des tests de fauches réalisés par le Conservatoire y ont favorisé la réapparition de la Linaigrette à feuilles étroites (*Eriophorum polystachion*), du Mouron délicat (*Anagallis tenella*) ou encore de *Brachythecium mildeanum*, mousse dont le Grand Marais constitue actuellement la seule station connue de Picardie.

Cette prairie se développe sur de grandes surfaces, et, en s'éloignant du cœur du marais, se diversifie. C'est ainsi que d'autres secteurs, fauchés au cours des trois dernières années, accueillent le Sénéçon à feuilles spatulées (*Senecio helenitis*), la Valériane dioïque (*Valeriana*

² Sortie organisée en collaboration avec le Conservatoire des Sites Naturels de Picardie et l'Association des Botanistes et Mycologues Amateurs de la Région de Senlis

dioica), ainsi qu'une très belle population de Comaret des marais (*Comarum palustre*). Non loin de là, un fossé abrite un groupement à Trèfle d'eau (*Menyanthes trifoliata*) et à Laïche rostrée (*Carex rostrata*).

C'est sur ces dernières observations que se termine la visite du Grand Marais. Avant de reprendre les voitures, nous nous attardons un instant sur une pelouse appelée le Grand Désert, à proximité du terrain de football. Cette étendue de sable du Thanétien, bordée par des landes sèches à Callune du *Genisto pilosae-Callunetum vulgaris*, abrite un des plus beaux exemples de groupement à Spargoute printanière (*Spergula morisonii*) et à Corynéphore blanchâtre (*Corynephorus canescens*) dont le cortège particulièrement saturé permet de le rattacher sans équivoque au *Spergulo morisonii-Corynephoretum canescentis*. Notons que la Spargoute n'est plus visible à cette époque, de même que la Téésdalie à tige nue (*Teesdalia nudicaulis*), observé au cours de ce printemps.

En guise d'apéritif, Guy PLUCHARD nous propose d'aller admirer le chêne Porte-Gui présent sur la commune de Courtrizy-et-Fussigny. Ce chêne, parasité par une grosse boule de Gui (*Viscum album*) est actuellement mal en point. Plusieurs hypothèses sont avancées pour expliquer sa décrépitude, notamment la proximité de parcelles agricoles avec ses implications en terme de traitements phytocides, mais aussi la sécheresse de ces dernières années...

Après cette matinée riche en observations, nous nous rendons à l'abbaye de Vauclair dont les berges de l'étang nous accueillent pour déjeuner. Le début de l'après-midi est consacré à une ballade digestive dans le jardin de plantes médicinales de l'abbaye où sont conservées de nombreuses plantes aujourd'hui disparues de leurs habitats naturels de cultures et de jachères.

Après avoir contemplé la magnifique collection de peintures de plantes exposés dans la salle d'accueil de l'abbaye, nous reprenons la route vers le site des communaux de Chermizy.

Située au nord du chemin des dames, sur la colline surplombant la vallée de l'Ailette au sud et la vallée de la Bièvre au nord, le site de Chermizy se trouvait au milieu de la ligne de front durant la guerre 1914-1918. Les nombreux trous d'obus qui parsèment le site témoignent aujourd'hui de la violence des combats. Paradoxalement, le relief engendré par les destructions est favorable à la présence d'une mosaïque de milieux dus aux différences de profondeur des sols. Composé exclusivement de calcaires marneux, le site accueille donc une flore de pelouse et d'ourlets calcicoles. L'exposition sud de la pelouse lui confère des affinités thermophiles très nettes comme en témoigne la présence notable du Lézard agile (*Lacerta agilis*) et de la Mante religieuse (*Mantis religiosa*) observés ce jour.

Même si tout le cortège des plantes printanières (*Ophrys sp.pl.*, *Linum tenuifolium*...) n'est plus visible à cette époque de l'année, de belles observations sont réalisées. En effet, le site de Chermizy abrite l'une des rares populations picardes d'Aster de la Saint-Michel (*Aster amellus*), espèce d'affinités continentale, en limite occidentale de répartition à Chermizy. L'Aster est abondamment fleuri en cette période et provoque l'admiration de toute l'assistance. Plusieurs autres plantes remarquables ont pu être observés, souvent à l'état végétatif, il s'agit entre autres de l'Alizier blanc (*Sorbus aria*), de la Phalangère rameuse (*Anthericum ramosum*), de la Pulsatille (*Pulsatilla vulgaris*), de la Laïche humble (*Carex humilis*) et du Monotrope sucepin (*Monotropa Hypopitys*).

La journée se termine donc, et les participants se quittent, enjoués par l'observation de plantes malheureusement trop rares. Un grand merci à Guy PLUCHARD pour nous avoir guidé sur les différents sites ainsi qu'à l'ensemble des participants dont la bonne humeur a rendu la journée très agréable.

Nomenclature : Plantes vasculaires : Flore de Belgique 4^{ème} édition ; Mousses : Corley & Al. (1981 & 1991) ; Hépatiques : Grolle (1983).

* *
*

EXCURSION DU 12 SEPTEMBRE 1999

« BOTANIQUE AUX ENVIRONS DE CORBIE »

Sortie dirigée par V. HURTEL
Compte-rendu de V. HURTEL

En ce dimanche particulièrement ensoleillé, un petit groupe de Linnéens était au rendez-vous au point de vue Sainte Colette, près de Corbie, pour aller à la découverte des pelouses calcaires du site. Cette sortie botanique a été agréable et fructueuse pour une fin de saison.

La journée s'est déroulée en 4 temps:

- visite des abords du parking Ste Colette
- les pelouses calcaires (en fin de matinée et l'après-midi)
- un pique-nique réconfortant
- une extension jusqu'à Toutencourt en fin d'après-midi afin de visiter un site où s'est

implantée une plante rare en Picardie : la Parnassie.

Ci-après l'inventaire des plantes relevées au cours de la préparation de cette sortie et celles découvertes ce jour-là (*) ou non vues ce jour (N).

A. Abords du point de vue Sainte Colette et messicoles

<i>Achillea millefolium</i>	Achillée millefeuille	Astéracées
<i>Aethusa cynapium</i>	Petite ciguë	Apiacées
<i>Agrimonia eupatoria</i>	Aigremoine eupatoire	Rosacées
<i>Acer campestre</i>	Erable champêtre	Acéracées
<i>Anagallis arvensis</i>	Mouron rouge	Primulacées
*notons également la présence de mouron à fleurs bleues		
<i>*Arenaria serpyllifolia</i>	Sabline à f. de serpolet	Caryophyllacées
<i>Artemisia vulgaris</i>	Armoise commune	Astéracées
<i>Capsella bursa pastoris</i>	Bourse à pasteur	Brassicacées
<i>Centaurea nigra</i>	Centaurée noire	Astéracées
<i>Centaurea scabiosa</i>	Centaurée scabieuse	Astéracées
<i>*Clinopodium calamintha</i>	Clinopode	Lamiacées
<i>Daucus carota</i>	Carotte sauvage	Apiacées
<i>Dipsacus sylvestris</i>	Cabaret des oiseaux	Dipsacacées
<i>Erigeron canadensis</i>	Erigeron du Canada	Astéracées
<i>Centaureum pulchellum</i>	Erythrée élégante	Gentianacées
<i>Evonymus europaeus</i>	Fusain d'Europe	Célastracées
<i>Geranium pyrenaicum</i>	Géranium des Pyrénées	Géraniacées
<i>Hordeum murinum</i>	Orge queue de rat	Poacées
<i>Hypericum perforatum</i>	Millepertuis perforé	Hypéricacées
<i>Inula conyzae</i>	Inule conyze	Asteracées
<i>*Kickxia elatine</i>	Linaire élatine	Scrophulariacées
<i>Knautia arvensis</i>	Knautie des champs	Dipsacacées
<i>Linaria spuria</i>	Linaire batarde	Scrophulariacées
<i>Linaria vulgaris</i>	Linaire vulgaire	Scrophulariacées
<i>Malva sylvestris</i>	Mauve sauvage	Malvacées
<i>*Matricaria chamomilla</i>	Matricaire fausse-camomille	Astéracées
<i>Matricaria discoidea</i>	Matricaire discoïde	Astéracées
<i>*Matricaria inodora</i>	Matricaire inodore	Astéracées
<i>Medicago lupulina</i>	Minette	Fabacées
<i>Medicago sativa</i>	Luzerne cultivée	Fabacées

* <i>Mentha arvensis</i>	Menthe des champs	Lamiacées
<i>Mercurialis annua</i>	Mercuriale annuelle	Euphorbiacées
<i>Origanum vulgare</i>	Origan	Lamiacées
<i>Papaver rhoeas</i>	Grand coquelicot	Papavéracées
<i>Picris echinoides</i>	Picris fausse vipérine	Astéracées
<i>Picris hieracioides</i>	Picris fausse éperviaire	Astéracées
<i>Plantago major</i>	Grand plantain	Plantaginacées
<i>Plantago lanceolata</i>	Plantain lancéolé	Plantaginacées
<i>Potentilla reptans</i>	Potentille rampante	Rosacées
<i>Reseda lutea</i>	Réséda jaune	Résédacées
<i>Reseda luteola</i>	Réséda jaunâtre	Résédacées
<i>Sherardia arvensis</i>	Shérardie des champs	Rubiacées
<i>Silene latifolia s.e alba</i>	Compagnon blanc	Caryophyllacées
<i>Silene inflata</i>	Silène enflée	Caryophyllacées
* <i>Torilis japonica</i>	Torilis anthrisque	Apiacées
<i>Trifolium fragiferum</i>	Trèfle fraise	Fabacées
<i>Trifolium pratense</i>	Trèfle des prés	Fabacées
* <i>Trifolium resupinatum</i>	Trèfle résupiné	Fabacées (cultivé)
<i>Verbena officinalis</i>	Verveine sauvage	Verbénacées
<i>Veronica persica</i>	Véronique de Perse	Scrophulariacées
<i>Viola arvensis</i>	Violette des champs	Violacées

B. Pelouses calcaires

<i>Asperula cynanchica</i>	Herbe à l'esquinancie	Rubiacées
<i>Brachypodium pinnatum</i>	Brachypode penné	Poacées
<i>Briza media</i>	Amourette	Poacées
<i>Bupleurum falcatum</i>	Buplèvre en faux	Apiacées
<i>Campanula rotundifolia</i>	Campanule à filles rondes	Campanulacées
<i>Carlina vulgaris</i>	Carline vulgaire	Astéracées
<i>Carex flacca</i>	Laîche glauque	Cypéracées
<i>Chlora perfoliata</i>	Chlore perfoliée	Gentianacées
<i>Cirsium acaule</i>	Cirse acaule	Astéracées
<i>Cirsium eriophorum</i>	Cirse laineux	Astéracées
* <i>Colutea arborescens</i>	Baguenaudier	Fabacées
<i>Cornus sanguinea</i>	Cornouiller sanguin	Cornacées
* <i>Crataegus laevigata</i>	Aubépine à 2 styles	Rosacées
<i>Crataegus monogyna</i>	Aubépine à 1 style	Rosacées
<i>Digitalis lutea</i>	Digitale jaune	Scrophulariacées
<i>Echium vulgare</i>	Vipérine	Borraginacées
<i>Eryngium campestre</i>	Panicaut champêtre	Apiacées
<i>Eupatorium cannabinum</i>	Eupatoire chanvrine	Astéracées
* <i>Euphrasia stricta</i>	Euphrase raide	Scrophulariacées
<i>Gentianella germanica</i>	Gentiane d'Allemagne	Gentianacées
<i>Hieracium pilosella</i>	Piloselle	Astéracées
<i>Hippocrepis comosa</i>	Hippocrévide fer-à-cheval	Fabacées
<i>Juniperus communis</i>	Genévrier	Cupressacées
<i>Leontodon hispidus</i>	Leontodon changeant	Astéracées
<i>Linum catharticum</i>	Lin purgatif	Linacées
<i>Lotus corniculatus</i>	Lotier corniculé	Fabacées
<i>Odontites verna</i>	Odontite rouge	Scrophulariacées
<i>Origanum vulgare</i>	Origan	Lamiacées
<i>Pimpinella saxifraga</i>	Petit boucage	Apiacées (var. <i>saxifraga</i> et var. <i>sessiliflora</i>)
* <i>Phleum phleoides</i>	Fléole de Boehmer	Poacées
<i>Plantago media</i>	Plantain moyen	Plantaginacées
<i>Polygala vulgaris</i>	Polygala vulgaire	Polygalacées
* <i>Polygala amarella</i>	Polygala amer	Polygalacées

<i>Potentilla verna</i>	Potentille printanière	Rosacées
<i>NPlatanthera chlorantha</i>	Platanthère des montagnes	Orchidacées
<i>Prunella vulgaris</i>	Brunelle commune	Lamiacées
<i>Prunus mahaleb</i>	Bois de Ste Lucie	Rosacées
<i>NRanunculus bulbosus</i>	Renoncule bulbeuse	Renonculacées
* <i>Rhamnus cathartica</i>	Nerprun	Rhamnacées
<i>Frangula alnus</i>	Bourdaie	Rhamnacées
<i>Sanguisorba minor</i>	Pimprenelle	Rosacées
<i>Scabiosa columbaria</i>	Colombaire	Dipsacacées
<i>Seseli libanotis</i>		Apiacées
<i>Seseli montanum</i>	Seseli des montagnes	Apiacées
<i>Sorbus torminalis</i>	Alisier torminal	Rosacées
<i>Teucrium chamaedrys</i>	Germadrée petit chêne	Lamiacées
* <i>Thesium humifusum</i>	Thésion couché	Santalacées
<i>Thymus praecox</i>	Thym serpolet	Lamiacées
<i>Viburnum lantana</i>	Viorne lantane	Caprifoliacées
<i>Viburnum opulus</i>	Viorne obier	Caprifoliacées

Notons également la présence sur le site de nombreux lézards, insectes et arachnides dont l'argiope, argus bleu, zygènes et libellules.

Pour clore cette journée, les Linnéens les plus courageux se sont rendus sur un autre coteau calcaire, près de Toutencourt, afin de visiter une station d'environ 100 pieds de *Parnassia palustris* (plante protégée en Picardie).

Après une journée bien remplie par un temps agréable et ensoleillé, nous nous sommes quittés un peu précipitamment sous une averse orageuse l'esprit enrichi de nos découvertes en se donnant rendez-vous pour une prochaine sortie.

Remerciements

Je tiens à remercier tous les participants pour leur attention, et plus particulièrement J.P Legrand, J.R Wattez et M.Douchet pour leurs observations et leur soutien.

*
* *
*

LA VIE DE LA SOCIÉTÉ

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 13 MARS 1999

L'Assemblée générale de la Société Linnéenne Nord-Picardie se déroule à la Faculté des sciences, 33 rue Saint Leu à Amiens le 13 mars 1999. La séance est ouverte à 16 h 00 par le Président, Jean Roger Wattez.

En ouverture, Jean Jacques Bignon nous présente une très belle conférence intitulée « Les volcans d'Auvergne : volcanisme, nature et hommes ».

RAPPORT MORAL ANNÉE 1998

1. Les activités de la SLNP

a) 21 sorties ont été proposées aux membres de la SLNP en 1998 :

- 3 mycologiques.
- 8 botaniques.
- 3 ornithologiques.
- 2 sorties botanique et ornithologie et 1 botanique et géologie.
- 1 sortie et exposition mycologique dans les locaux de l'OCP (répartiteur pharmaceutique)
 - la visite du cimetière du Père Lachaise à Paris
 - la visite d'un atelier du vitrail à Amiens.
 - la soirée familiale de projection de diapositives.

Notons la diversité des disciplines abordées, mais il faut remarquer que la botanique reste l'activité principale de l'association. Comme chaque année, lançons un appel à celles ou ceux qui voudraient faire connaître des thèmes nouveaux car tous les membres sont conviés à organiser des sorties dans différents domaines.

b) Les expositions :

- Elles furent au nombre de quatre:
- 1 sortie et exposition mycologique dans les locaux de l'OCP (répartiteur pharmaceutique) organisée à l'intention des étudiants et des pharmaciens.
 - 1 exposition mycologique dans le cadre des semaines de l'Environnement à la Faculté des Sciences, rue Saint Leu à Amiens.
 - 1 exposition sur les plantes toxiques à la Faculté de Pharmacie à l'occasion des Semaines de l'Environnement.
 - La SLNP était représentée à l'exposition de champignons de Boulogne sur mer du 11 octobre aux côtés de la société Mycologique du Nord de la France.

c) Les conférences :

- Le film sur les Hortillonnages de Jean Jacques Dubois a réuni plus de 70 personnes mais il faut regretter que la flore et la faune du site n'aient pas été évoquées au cours de cette soirée, ce qui a fait l'objet d'un débat par la suite.

- « Familles, genres et espèces de la flore tropicale inconnues ou méconnues en Europe » par Bruno de Foucault, le 7 Novembre.

- « Les morilles et leur écologie » Conférence par Philippe Clowez, lors de l'Assemblée générale du 21 Mars 1998.

d) Deux sessions ont été proposées aux membres de la SLNP en 1998 :

- Etude des bryophytes en Picardie, en commun avec la S.B.C.O, du 13 au 18 Avril. Une quinzaine de personnes ont participé à cette semaine subventionnée par la DIREN et le Conseil Régional.

- « Les Journées de formation et d'initiation à la flore aquatique » les 12 et 13 septembre qui ont obtenu un franc succès, puisqu'une cinquantaine de personnes y ont participé. Remercions Vincent Boulet, Philippe Pagniez et Michel Simon pour l'organisation de ces journées.

e) La SLNP était présente aux semaines de l'Environnement avec deux expositions. Elle a participé aux journées de l'Environnement le 4 Juin 1998 en emmenant des élèves de l'école Saint Riquier visiter le marais de la chaussée-Tirancourt / Belloy et en organisant une sortie dans les marais de Boves et de Blangy - Tronville en collaboration avec le Conservatoire des Sites le 7 juin.

2. Les publications de la SLNP

Le guide sur les Orchidées de Picardie devrait voir le jour en 1999. Une affiche doit accompagner cette nouvelle publication pour annoncer sa sortie. Rappelons que le financement de l'ouvrage est assuré par le FEDER, la DIREN et la Société Linnéenne.

Le bulletin doit voir le jour début Mars 1999. La réalisation en a été confiée à Guillaume Decocq et Jean Roger Watez qui ont collectés les articles, ainsi qu'à Michel Simon qui a contribué à la frappe. Un comité de lecture a été créé afin d'effectuer une relecture critique sur le fond et la forme des articles. Des sections spécialisées dans certaines disciplines ont vu le jour afin de corriger les textes.

3. Statistiques

La SLNP compte 251 adhérents à jour de cotisation en 1998. La répartition est la suivante :

- 173 individuels
- 39 couples

La répartition géographique occupe essentiellement le département de la Somme, puis viennent les départements 60, 62, 59, 76, 75.

Notons une perte d'adhérents significative puisqu'ils étaient 296 l'an dernier. Les rappels de cotisation envoyés à la fin de l'année n'ont pas permis de maintenir ce nombre.

Il faut déplorer également l'étalement des versements de cotisation qui a lieu jusqu'en Décembre et rend difficile une gestion rigoureuse du nombre d'adhérents.

4. La Bibliothèque : bilan 1998

5. Election des membres du Conseil d'administration:

Cette année 9 postes sont à pourvoir : 6 du tiers sortant, 2 démissions et un poste vacant.

Membres du tiers sortant se représentant : Ph. Clowez, M. Douchet, E. Mériaux, J. Mortier, M. Simon, G. Sulmont.

Membres démissionnaires : Gisèle Quéту et Maurice Quéту.

Candidats déclarés : Gilbert Guillouard, Jean Christophe Hauguel, Véronique Hurtel.

Aucune candidature n'est enregistrée dans l'assemblée. Tous les candidats sont élus à l'unanimité.

Le Secrétaire, p.o. le Président
Pierre Royer

Le rapport moral est adopté à l'unanimité.

RAPPORT FINANCIER ANNÉE 1998

L'exercice 1998 se solde par un excédent de 18 128 F. Sont examinés successivement le bilan actif, le bilan passif et le compte de résultat.

Le bilan actif s'élève à 105 285 F, correspondant aux avoirs bancaires de l'association au 31/12/1998 :

- livret de caisse d'épargne 10 447 F
- Crédit agricole 85 632 F
- CCP 9205 F

Le bilan passif comprend :

- les capitaux propres, 65 285 F, c'est-à-dire le fonds associatif, 47 156 F et l'excédent de l'exercice, 18 128 F ;
- le solde des fonds affectés antérieurement au projet « Orchidées de Picardie », soit 40 000 F après utilisation de 90 000 F en 1998.

Le compte de résultat présente la balance des charges et des produits 1998.

Les charges d'exploitation s'élèvent à 174 035 F. Le poste principal sont les frais d'impression du bulletin.

Les produits s'élèvent globalement à 166 907 F, comprenant notamment le montant des cotisations (30 568 F).

Le Trésorier,
Philippe Fauchille

Le rapport financier est adopté à l'unanimité.

*
* *
*

BIBLIOTHÈQUE Bilan 1998

Au 31 décembre 1997, nous avons 1621 ouvrages.
Au 31 décembre 1998, nous avons 1659 ouvrages,
soit en plus 38 ouvrages se répartissant comme suit :
- dons et échanges : 31
- achats en 1998 : 7

En 1998, 22 personnes se sont présentées à la permanence ; 21 personnes ont emprunté pour un total de 38 ouvrages

ACHATS ET DONS EN 1998

Biographies (Biog.)

- 41 B - Actes du colloque d'Abeville 1988 - Jacques Boucher de Perthes, un découvreur à découvrir (Achat).
42 B - 119^{ème} Congrès National Sociétés historiques et Scientifiques Amiens, 25.10.1994. Jean-Baptiste Lamarck (Achat).

Botanique (Bot.)

- 165 C - Lonquety Frédéric. Les *Gentianaceae* du Nord de la France. Thèse 1997 (Don).
166 C - Colloque Albert des 29 et 30.06.1996. l'impact de la guerre sur la végétation et la régénération du tapis végétal. Mémoire n°III 1996 (Don).
167 C - Perrier Christophe. Annuaire des espèces protégées de France (Achat).
168 C - Jordan Denis. Inventaire botanique de la réserve naturelle des Contamines-Montjoie (Don).
169 C - Magné Gilles. Cartographie des orchidées de Loire-Atlantique (Achat).
170 C - Decocq Guillaume. Données phytosociologiques récentes sur les forêts de Thiérache. I- Les forêts mésophiles de la Thiérache argilo-calcaire.
171 C - Decocq Guillaume. Données phytosociologiques récentes sur les forêts de Thiérache. II- Les forêts mésophiles de la Thiérache schisto-gréseuse (Don).
172 C - Simon Michel. *Lemna minuscula*, espèce nouvelle pour la Somme (Don).
173 C - Simon Michel. La plaine du nord de Strasbourg et la forêt de Haguenau (Don).
174 C - Simon Agnès et Michel. A propos de *Botrychium lunaria* et de *Thesium pratense* en Alsace du nord (Don).
175 C - Simon A. et M. et Geissert F. - *Lepidurus articus* au Groenland (Don).
176 C - Simon Michel. Note sur la végétation des étangs asséchés en Haute-Saône (Don).
177 C - Simon Michel et Geissert F. Observations botaniques et malacologiques dans quelques étangs et terrains salifères lorrains (Don).
178 C - Simon M. et Parent G. Le Genêt à fleurs blanches, *Cytisus multiflorus* dans le Bas-Rhin (Don).
179 C - Simon Michel. *Berberis vulgaris* au Honeck (Don).
180 C - Simon Michel. Observations floristiques dans les terrains agricoles inondables en Alsace (Don).
181 C - Simon Michel. Notes floristiques sur quelques plantes hygrophiles en Lorraine (Don).
182 C - Simon Michel. Situation actuelle de *Trientalis europaea* au Reisberg dans les Hautes Vosges (Don).
183 C - A.M.B.E. Espèces végétales rares et protégées de la région Picardie. Journée d'information. Amiens 21.01.1998 (Don).

Cryptogamie (Crypt.)

- 55 B - Gonse E. Catalogue des Muscinées de la Somme (Regroupement).

Ecologie (Eco.)

- 78 - Conseil Général de la Somme. Le plan départemental de l'Environnement pour la Somme (Don).
79 - Conseil Régional de Picardie. L'environnement en Picardie (Don).
80 - CREN 95 - Le pâturage extensif en marais. Cahier technique n°1 (Don).
81 - CREN 96 - La fauche en marais. Cahier technique n°2 (Don).
82 - CREN 96 - L'aménagement de sites de reproduction pour les Batraciens. Cahier technique n°3 (Don).
83 - Conservatoire des Sites de Haute-Normandie. Connaître et gérer les coteaux calcaires (Don).
84 - Colloque international de Vierves s/ Viroin (Belgique). La gestion des pelouses calcicoles (Don).
85 - ZNIEFF. Inventaire du patrimoine naturel de Picardie. Fichier (Don).
86 - ZNIEFF. Inventaire du patrimoine naturel de Picardie. Fichier Oise (Don).

- 87 - Legrand Romain. Bioévaluation d'un échantillonnage de gravières du département de la Somme et applications sur le réaménagement (Don).
 88 - Bournérias et Al. 25 ans d'études mésologiques dans une vallée tourbeuse (marais de Cessières). De la connaissance à la gestion (Don).

Entomologie (Ent.)

- 59 C - Delptanque A. Les insectes associés aux peupliers (Achat).
 60 C - Société Française d'Odonatologie. Les Libellules et leurs habitats (Achat).

Géologie (G.m.)

- 47 C - Pillet Jean. Catalogue des spécimens holotypes conservés au muséum d'Angers (Don).

Mammalogie (Mam.)

- 9C - CPIE Pays de l'Oise. atlas des mammifères sauvages de l'Oise (Achat).

Objets divers (OD)

- Mémento Francis Lefèvre. Associations et fondations 1997-1998. (Achat).

Nota bene

La Société Linnéenne remercie vivement les généreux donateurs pour les ouvrages et tirés à part offerts à la bibliothèque.

PUBLICATIONS REÇUES EN 1998 AU TITRE DES ÉCHANGES ENTRE SOCIÉTÉS

I. PUBLICATIONS FRANÇAISES

08 - ARDENNES

- **Société d'Histoire Naturelle des Ardennes, Tome 1997**
 Misset Cl. - 4^{ème} note sur la flore des Ardennes.
 Lion J.P. - Un nouvel hybride d'orchidée dans les Ardennes, *x Orchiceras bergonii*.
- **Athene Noctua (nouvel échange).**
 Moinet B. - Le brame du Cerf en forêt de Vireux Wallerand.

14 - CALVADOS

- Société Linnéenne de Normandie.

Bull. 100-111 (1988).

Lecoite A. - Intérêt phytogéographique de la bryoflore normande.

Bert. - articles sur les algues marines.

Provost M. - Quelques données récentes sur la répartition de certaines plantes vasculaires rares, méconnues ou nouvelles pour la Basse-Normandie (4^{ème} partie).

Bull. 112-113 (1988)

Provost M. - Quelques données récentes sur la répartition de certaines plantes vasculaires rares, méconnues ou nouvelles pour la Basse-Normandie (5^{ème} partie).

Lecoite A. - *Bryum dunense*, *Lophozia sylvicola* et *Pellia neesiana*. Bryophytes nouvelles pour la Normandie.

Bert. Algues marines.

Bull. 114-115 (1992)

Bert. - Phycologie.

Bull. 116 (1995)

17 - CHARENTE MARITIME

- Société de Sciences naturelles de la Charente Maritime.

Vol. VIII, Fasc. 6 (mars 1997)

Duguy R. Les tortues marines dans le golfe de Gascogne.

Vol. VIII, Fasc. 7 (mars 1998)

- Quero J.L. - Les poissons en vente au marché de la Rochelle en 1603.
 Chezeau C. - Le Liparis de Loesel en forêt domaniale d'Oléron.
- **Société Botanique du Centre-Ouest. N°28 (1997)**
 - Bernard Chr. - Flore des Causses (premier supplément).
 - Labadille Ch. Et de Foucault B. - Données complémentaires sur la végétation des terrains arides de la Normandie armoricaine.
 - Beguinet J. - Invitation à découvrir l'étonnant monde des galles végétales. 24^{ème} session extraordinaire Morbihan (juillet 1996).
 - Wattez J.R. - Esquisse de la végétation bryophytique de la région carnacquoise.
 - Aicardi O. - Contribution à l'inventaire de la bryoflore française (1996).
 - Bardat J. et Boudier P. - Contribution à la bryoflore du Bassin Parisien.
 - Bernaer R. - Pour une approche esthétique des Cortinaires.
 - Fourré G. - Signes particuliers relatifs à certaines espèces de champignons.
 - Fourré G. - Mycotoxicologie.

25 - DOUBS

- **Société d'Histoire Naturelle du Pays de Montbéliard. Bull 1998.**
 - Chipon B. - Le genre *strereocaulon* dans le Nord-Est de la France.
 - Dolle B. - Sur le « balai de sorcière » des rameaux de Sapin pectiné ou Rouille vésiculaire des aiguilles.
- **Société Mycologique du Pays de Montbéliard. Bull. 4 (1998)**
 - Labarre D. - *Lyophyllum rhopalopodium*.
 - Galliot L. - *Tricholoma psammopus*.
 - Galliot L. - *Amanita verna* var. *decipiens*.
 - Dangien B. - Le genre *Ganoderma* dans le Nord-Est de la France.
 - Galliot L. Champignons d'été.

29 - FINISTERE

- **Erica. Bull. N°10 (mars 1998).**
 - Kerguelen M. - Quelques problèmes posés par la révision de la flore de France.
 - Chicouene D. - Introduction aux problèmes de détermination des familles et genres de Graminées et Cypéracées.
 - Lefevre F. - Le réseau Peuplier noir.

31 - HAUTE GARONNE

- **Société d'Histoire Naturelle de Toulouse. Tome 133 (1997)**
 - Gruber M. - Les pinèdes sylvestres mésophiles des Hautes Pyrénées.
 - Additions à la faune des Ephémères de France.

33 - GIRONDE

- **Société Linnéenne de Bordeaux.**
 - Tome 25, Fasc. 4 (1997)
 - Dauphin P. - Les *Metopsia* de la Faune Française
 - Tome 26, Fasc. 1 (1998)
 - Seronie Vivien Mme et M. - *Staelina dubia* en Gironde
 - Nombreux articles entomologiques
 - Tome 26, Fasc. 2 et 3 (1998)

42 - HAUTE LOIRE

- **La Diana. Société Historique et archéologique du Forez. Tomes LVI, n°4 et LVII n°1, 2, 3 et 4 (1998).**

44 - LOIRE ATLANTIQUE

- **Société des Sciences naturelles de l'Ouest.**
 - Tome 19, n°4 (4^{ème} trimestre 1997)
 - Cherivet, Fiche, Gireaudeau - La pollution en Loire Atlantique.
 - Festini, Battifero K - Inventaire de la collection des arbustes et arbrisseaux du jardin des plantes de Nantes.

Tome 20, n°1 (1^{er} trimestre 1998)

Floch A. - Un capteur biologique original enregistrant les mouvements valvaires des mollusques bivalves.

Faucheux M. - Un insecte nuisible aux collections d'insectes : Le Pou des livres.

Tome 20 n° 2 et 3.

45 - LOIRET

- **Loiret Nature**

Vol. 7, n°1 (1998)

Pratz J.L. - La révision des orientations régionales forestières.

Vol 7 n°2

Vincent S. - Les poissons dans le département du Loiret.

Brard L. - Le Loup n'est pas une chose.

Vol 7 n°3

Dossier : Fermeture de la chasse aux oiseaux migrateurs.

Vol 7, n°4

Vignane J.C. - Le ragondin.

Peru Laurent - Les chers disparus Dinosaures et Dodo.

Vol 7, n°5 et 6

Vol 7, n°7 et 8

Brard L. - Forêts européennes, à la recherche d'une gestion durable.

Vol 7, n°9,10,11 et 12.

48 - LOZERE

- **La Garance voyageuse**

n°40

Lemoine G. - Le Frêne.

Jacquemard A.L. - La Myrtille.

Boccaro M. - Le Fromager.

Florin J.M. - Le Chêne.

n°41 - Spécial tourbières - Plantes carnivores.

n°42

Breuckmann F. - Voyages des plantes.

Levert J. - La marine et les végétaux.

Maccagnon Y. - Le commerce international des plantes médicinales.

Dallon M. - Les plantes textiles.

n°43

Laurens A - Le thé vert.

Roux M. - La ronce.

Espinassons - Contes et légendes de la Ronce.

Lemoine G. - Rhododendrons.

n°44

Lemoine G - Le sauvetage réussi de la Cardère à foulon.

Cote M. - Le papier n'a pas toujours été bois.

49 - Maine et Loire

- Société d'Etudes Scientifiques de l'Anjou. Tome XVI (1998)

Moreau D. - Recherches sur quelques planches de l'Herbier du XIII^{eme} découvertes au Musée Botanique d'Angers.

51 - Marne

- Société d'Etude des Sciences Naturelles de Reims. N° 11 (1997)

Pelle S. - Les plantes carnivores et leurs principaux pièges.

Laurain J. - Les nodosités fixatrices d'Azote.

- Société Mycologique Rémoise. N° 18 (1998)

Collot R. - A propos de *Belonidium sericeum*.

Feuillard E. - Champignons et insectes.

52 - HAUTE MARNE

- **Société Historique et Archéologique de Langres**

Du N°328 (1997) au N°332 (1998)

Delattre A. - L'enfer de la guerre 1914-1918 vécu par un combattant Langrais N° 329 (1997).

- **Société des Sciences Naturelles et d'Archéologie de la Haute Marne**

Tome XXV, Fasc. 4 N°99 (1997).

Fevrier S et Vaillant A. - Une nécropole rurale gallo-romaine à incinération. Les Loges.
Tome XXV, Fasc. 5, N°100 (1998).

Dangien B. - Etude chorologique de la truffe grise de Bourgogne dans le Nord-Est de la France.

Tome XXV, Fasc. 6, N°101.

Coppa G. - Note sur la petite Cigale montagnarde *Cicadetta montana*.

Tome XXV, Fasc. 7, N°102.

Laclos de E. - Approche phytosociologique des pelouses calcaires bourguignonnes en vue d'une gestion raisonnée.

53 - MAYENNE

- **Mayenne Sciences - Biotopes 53. Bull. 1995, N°13.**

Mazurier M. - *Colydium elongatum* en Mayenne.

59 - NORD

- **Documents Mycologiques. Lille.**

Tome XXVII, Fasc. 108 (1997).

Bon M. - Clé monographique du genre *Inocybe* (2^{ème} partie).

Tome XXVIII, Fasc. 109-110 (1998).

Chevassut G., A propos de l'inventaire des micromycètes parasites des plantes spontanées.

Cacialli G., Caroti V. & Ijoveri F. - Contribution à l'étude des champignons fimicoles.
Tome XXVIII, Fasc. 111.

Bon M. - Clé monographique du genre *Inocybe* (3^{ème} partie).

Citeria M. & Eyssartier G. - Clé analytique du genre *Pluteus*.
Tome XXVIII, Fasc. 112.

Azema R.C. - *Cortinarius splendens* n'est pas une espèce mortelle.

Clé monographique du genre *Inocybe*. Index alphabétique.

- **Conservatoire Botanique National de Bailleul**

Le Jouet du Vent N° 4 (1998).

Blondel C. - La Gagée de Bohème dans le Nord.

Valentin B. - La Litorelle des étangs retrouvée.

Hendoux F. - La Violette de Rouen sous haute surveillance.

- **Société Botanique du Nord de la France.**

Vol. 50 Fasc. 1-2 (1997).

Hendoux F. - Compte-rendu de la sortie du 19/06/1994 en forêt d'Eperlecques.

Tombal P. & Jean R. - Compte-rendu de la sortie du 12/05/1996 en forêt de Compiègne.

Wattez J.R. - Quelques observations botaniques sur le littoral du Pas de Calais.

Wattez J.R. - Compte-rendu de la sortie Le Touquet-Baie de Canche des 14 et 15/06/1997.

Wattez J.R. - Diversité, Intérêt et devenir des mares prairiales et/ou littorales.

Delval Th. & Leveve B. - Aperçu géologique du Queyras.

Gaveriaux J.P. - Notes horistiques sur l'étage alpin du Queyras.

Vol. 50, Fasc. 3-4 (1997).

Contributions floristiques régionales.

- **Société Mycologique du Nord.**

N°62, Fasc. 2 (1997).

Courtecuisse R. & Ansart S-Chopin - Les champignons de la forêt de Desvres.

N°63, Fasc. 1 (1998).

Courtecuisse R. & Blot-Quenu C. - Contribution à l'inventaire mycologique de la Réserve de Merlimont.

Gavériaux J.P. - Truffes et quelques champignons hypogés. Résumé de la conférence de G. Fourré.

69 - RHONE

- Société Linnéenne de Lyon.

Tome 64, Fasc. 10 (1995).

Mathon C.C. - François Rabelais, les épices lointaines et quelques plantes exotiques dont l'identité fait problème dans son œuvre.

Tome 65, Fasc. 5.

Neuville M. - Muscinées de la Dombes.

Jacquet P. - Les Botanistes lyonnais du XVIème siècle.

Tome 66, Fasc. 5 (1997).

Popier A. - Le marais Poitevin.

Tome 66, Fasc. 6.

Galtier J. - Des plantes envahissantes du Marais Poitevin : Les jussies.

Manhins N. - Les mammouths du Pharaon.

Franck M. - L'encephalopathie spongiforme des bovins ou maladie de la vache folle.

Tome 66, Fasc. 7.

Tome 67, Fasc. 1 (1998).

Tupinier Y. - Les chauves-souris et l'Homme.

Tome 67, Fasc. 2.

Coulon J. - Les Microlestes de France (*Coleoptera, Carabidae*) - Critères pour la détermination des espèces.

Tome 67, Fasc. 4.

Lebreton P. - Biodiversité et Réologie.

Tome 67, Fasc. 7.

Kretter P. - *Marro Dipoux*. Le monde mystérieux des cochenilles.

Tome 67, Fasc. 9.

Codhant, Galtier, Maret - Contribution à la connaissance de la flore des zones humides de la plaine du Forez.

71 - SAÔNE-ETLOIRE

- Société d'Histoire Naturelle des Amis de Muséum d'Autun.

N° 159, 3/1996.

N° 160, 4/1996.

Ehret J.M. - Passé, présent et devenir d'une collection de Curculionidés.

N° 161, 1/1997.

Bourand M. - Le Castor Européen sur la Loire et l'Allier.

N° 162, 2/1997.

Steyer, Gand, Pouillon. Les Amphibiens du Paléozoïque et du trias Français.

N° 163, 3/1997.

Prieur G. - La théorie des signatures.

74 - HAUTE-SAVOIE

- Fédération Mycologique Dauphiné-Savoie

N° 148 (1998).

Stijve Tjakko - Teneur en Chlorures et bromures des champignons supérieurs.

Heurtaux J. - Débuter avec les réactifs macrochimiques.

N° 149.

Bouteville R.-J. - Les Omphales des sphaignes.

N° 151.

Fillion R. - Les Tricholomes gris.

Guillemin J. - Les Amanites.

75 - SEINE

- Cahier des Naturalistes Parisiens.

Tome 51, Fasc. 2 (1995).

Bournérias M. - Le concept de rareté des espèces végétales.

Tome 51, Fasc. 3-4.

Bournérias M. & Bock Ch. - Les Alpes de l'Oisans au Queyras.

Tome 52, Fasc. 1 (1996).

- **Les Nouvelles de l'Entomologie Française. Les N° 1 à 5.**

- **L'Orchidophile.**

N° 130 (1998).

Gerbaud M. & O. - Considérations sur quelques *Serapias* varois.

Barbier R. - Culture des *Cymbidium*.

N° 132.

N°133.

Guérin J.C. & Merlet A. - *Ophrys argensonensis*, nouvelle espèce du Centre-Ouest.

Gundel & Foelsche. - *Ophrys marmorata*, nouvelle espèce de Corse.

N°134.

Dewalle x., Ladeyn & Terrasse. - *Liparis loeselii* var. *ovata* dans le Nord Pas-de-Calais.

Fouchet A., Lecomte V. - *Serapias parviflora* dans les Landes.

Lewin J.M. - *Limodorum trabutianum*, nouvelle espèce des Pyrénées orientales.

Roberdeau J.C., Tyteca, Ghatoya - Observations sur les *Dactylorhiza* du sud du Loir et Cher.

- **Zones humides infos. Les N° 19 à 22.**

76 - **SEINE MARITIME**

- **Les actes du Muséum.**

N° 1995. 3.

Decaens Th., Dutoit, Alard. - Etude préliminaire de l'évolution de la macrofaune des sols dans différentes successions végétales sur les coteaux calcaires de Haute-Normandie.

N° 1996. 1.

N° 1996. 2.

Berenger Ph., Rollard. - Les arachnides d'une propriété urbaine.

- **Société d'Etude des Sciences Naturelles d'Elbeuf.**

Bull. 1993, 1994, 1995.

Deshayes J.J., Vadcard - Entomologie en Forêt d'Eu.

78 - **YVELINES**

- **Revue des Insectes.**

N° 108 (1998).

Dommanget J.L. - Les Punaises aquatiques.

Bizé V. - L'art du camouflage chez les insectes.

Coutin R. - Insectes et acariens du Pommier.

- **Martinia. Bulletin des Odonatologues de France.**

Les N° 13-4, 14-1 (1998).

N° 14-2

Gavory L. & Dommanget J.L. - Redécouverte de *Leucorrhinia rubicunda* en France.

Les N°14-3 et 14-4.

80 - **SOMME**

- **Groupe Ornithologique Picard.**

Vol. 4 (1997).

Articles de F. Sueur. Synthèse. Actes et chroniques ornithologiques. Baie de Somme et Hable d'Ault.

- **L'Avocette. Revue de la Centrale Ornithologique Picarde.**

Du N° 20-1.2 (1996) au N° 21-2.2 (1997).

Nombreux articles de synthèse signés Flipo, Bardet, Bawedin, Combecy et Gavory.

N°21 -1.2.

Combecy X. et al. - Le Goéland *Leucophaea* dans le Nord de la France.

- **Itinéraires Picards. Bulletin des C.P.I.E. Picards. N°1 (1997).**

- **Picardie Nature.**

N°78 - Dubie S. - Les Chauves-souris en Picardie.

N°79 - Thierry P. - Exploitation des galets à Cayeux. L'administration revoit sa copie.

N°80 - Baudry G. - Le Hérisson.

N°81 - Lecomte Y. - Le Cerf élaphe.

- Pour le littoral Picard et la Baie de Somme.

Bull. N°12.

Estienne J. - Les anciens ports de la Baie de Somme.

Mortier J. - Les salicornes.

- SMACOPI

1998 - Bilan d'activités 1996-1997 - Station scientifique de la Branquetaque.

81 - TARN

- Société Castraise de Sciences Naturelles. 1997.

Demange M. - Une histoire géologique de la Montagne Noire.

84 - VAUCLUSE

- Société Botanique du Vaucluse

Bull. N°5 (1998).

Sorniche R. - Observations sur les *Elytrigia*.

Espert M. Approche du Genre *Viola* dans le midi méditerranéen Français.

Bouchard J.C. - Eloge d'une mauvaise herbe. L'Ortie.

Bull. N°6.

Laterrot H. - La Tomate.

Matez J. - Pourquoi les noms scientifiques des plantes changent-ils si souvent.

Aboucaya A. - Les plantes invasives.

II. PUBLICATIONS ÉTRANGÈRES

BELGIQUE

- Adoxa. Bruxelles.

N°18 (1998).

Duvigneaud J. & Saintenoy J. - *Pontederia cordata* dans le département des Ardennes.

Parent G.H. - Notes chorologiques et écologiques (1992-1996) sur la flore de la Wallonie.

N° 19

Martin Ph. - *Staphylea pinnata* - Le Faux Pistachier.

N°20-21

Duvigneaud J. & Saintenoy J. - Les Plantes aquatiques ou palustres introduites.

Duvigneaud J. & Saintenoy J. - L'intérêt botanique des voies ferrées abandonnées.

- L'Erable. Cercle des Naturalistes de Belgique.

N°4 (1997).

Van Mullen - A la découverte des papillons peu connus : Les Zygènes.

N°1 (1998)

Camby Y. - La Couleuvre tenait dans sa bouche un Alyte.

N°2-3

N°4

Tombour S. - Histoires de chouettes chevêches.

Deroanne M. - Le Verdier.

- Natura Mosana.

Vol. 50, N°4 (1997).

Lambinon, Titeux, Bederat, Delage - *Alyssum murale* naturalisé dans le site calaminaire de Corphalie (Huy).

Vol. 51, N°1 (1998).

Ertz D. - Le petit Nacré sur les terrains calaminaires de l'Est de la Belgique. Réflexions sur la gestion des sites calaminaires et l'impact des lapins.

Vol. 51, N°2.

Leurquin J. - La position écologique du Buis par rapport à la triade arbustive (Ifs, Houx, Laurier).

Vol. 51, N°3.

Sotiaux, Duvigneaud, Saintenoy - La végétation des sites de Marmont et son intérêt bryologique.

Vanderpoorten A. - Observations bryologiques dans les rivières minéralisées des bassins de la Meuse et de l'Escaut en Wallonie.

ESPAGNE

- **Association Espagnole d'Entomologie.**

Vol 211 - 1.2.3.4 (1997).

Vol 22 - 1 et 2 (1998).

ITALIE

- **Associazione micologia Ed Ecologica Romana**

Bull. N°41-42.

- **Micologia e Vegetazione mediterranea Avezzano**

Vol. XII, N°1 et 2.

Vol XIII, N°1.

Loppi S - Integrated use of Lichens indicators and monitors of atmospheric pollutants in central Italy.

ALLEMAGNE

- **Acta albertina Ratisbonensia. Ravensburg.**

Band. 50, 1996. Biologie.

PERMANENCE

Elle est assurée par le bibliothécaire de 16H30 à 19H au siège de la Société, 14 place VOGEL à Amiens, le 3^{ème} Mercredi de chaque mois sauf en Juillet et Août.

Catalogue et fichier par auteurs et par centres d'intérêt.

Anciens bulletins - Mémoires - Publications

Les ouvrages suivants peuvent être expédiés Franco au prix suivant :

Bulletins. Nouvelle série

<i>Tome</i>	<i>Année</i>	<i>Prix</i>	<i>Tome</i>	<i>Année</i>	<i>Prix</i>
I	1979	épuisé	VIII	1990	71,00 FF.
II	1980	32,00 FE	IX	1991	71,00 FF.
III	1982	32,00 FE	X	1992	71,00 FF.
IV	1983	32,00 FE	XI	1993	71,00 FE
V	1985	37,00 FE	XII	1994	71,00 FE
VI	1988	46,00 FE	XIII	1995	71,00 FE
VII	1989	51,00 FE	XIV	1996	75,00 FF.
			XV	1997	75,00 FF

Bulletins antérieurs à la Nouvelle série

De nombreux Bulletins anciens sont encore disponibles. Consulter le Bibliothécaire.

Anciens Mémoires

Tome 1 à XII (années 1866 à 1908) la série 1200,00 FF

Autres publications - Comptes-rendus - Sessions

Pyrénées centrales 1986 32,00 FF

Mercantour 1988 56,00 FF

Forez 1989 37,00 FF

Vanoise 1991 épuisé

Pyrénées Occidentales 1992 45,00 FF

Nord Cotentin 1994 45,00 FF

Mémoires - Nouvelle série

B.de FOUCAULT

N°1 - Manuel d'initiation à la phytosociologie 27,00 FF (ÉPUISE)

N°2 - La barrière traditionnelle de prairie 46,00 FF

Autres ouvrages

Marcel BON

Flore mycologique d'Europe. Tome 1 : les Hygrophores 6 planches couleurs, 99 pages
106,00FF

DUBORD ET LESAFFRE « Chouettes et hiboux » 50,00 FF

SLNP - Plantes protégées de Picardie - 148 photos en couleur + cartes. 140.00 FF

Divers

Bulletins de liaison (1984-1988) série de 5 100,00 FF

Autocollant de la Société. "*Anemone pulsatilla*" 13,00 FF

Affiche flore en Picardie (couleur) 36,00 FF

Carte de végétation de la Picardie 12,00 FF

Série de 8 cartes postales en couleur " Picardie au Naturel" 35,00 FF

NB. : Les commandes doivent être adressées à : SOCIÉTÉ LINNÉENNE NORD-PICARDIE,
14 Place Vogel, 80000 AMIENS, accompagnées de leur règlement. Chèque libellé à l'ordre de
la Société Linnéenne Nord-Picardie. En cas de commande de plusieurs ouvrages ou de
commandes groupées, demander une facture préalable. CCP Linnéenne N.P Lille 2681.58W.

* *
*

NOS JOIES ET NOS PEINES

Marcel DOUCHET, membre du Conseil d'Administration de la Société Linnéenne et ancien technicien de recherche et de formation à la Faculté de Pharmacie d'Amiens, a été promu Officier de l'Ordre des Palmes Académiques par décret du 15 février 1999. En cette heureuse circonstance, nous adressons nos plus vives félicitations au récipiendaire.

* * *

Augustin DECOCQ, fils de Marie et Guillaume DECOCQ, tous deux membres de notre Société, a vu le jour le 6 avril 1999 à Amiens (dans un chou maritime !). Nous adressons nos plus vives félicitations aux heureux parents.

* * *

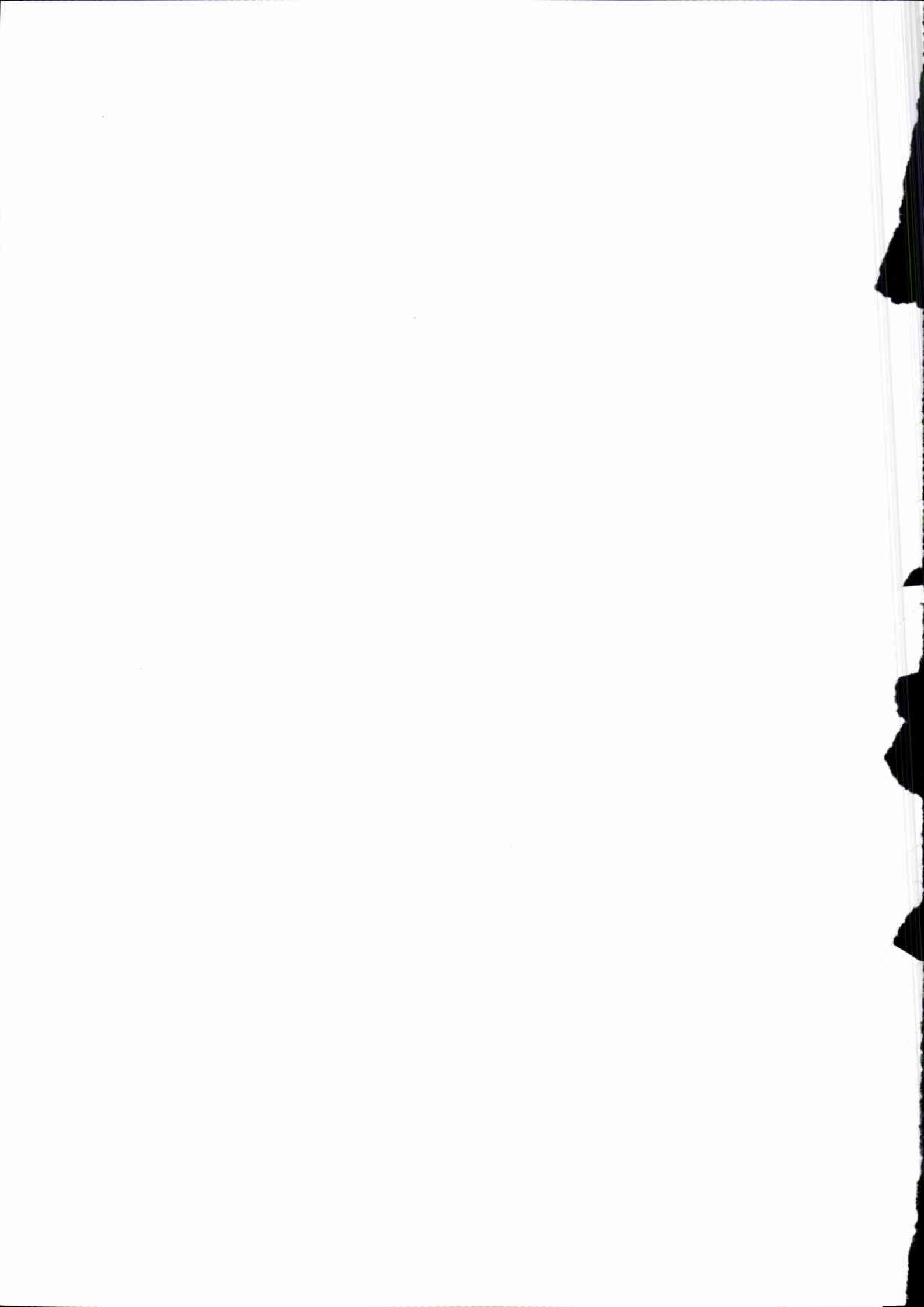
Nadine BAWEDIN, membre de notre Société et déjà auteur d'une très belle exposition de photographies intitulée « Paysages d'ici (impressions picardes) » en novembre 1997, a « récidivé » du 1^{ier} au 30 avril 1999 à la galerie « image...innée » (82 chaussée Saint Pierre, 80080 Amiens), en nous présentant une galerie de clichés photographiques sous le titre « Saisons et Forêt ». Plusieurs Linnéens ont pu admirer de superbes vues de la forêt d'Eu. Nous renouvelons nos plus vives félicitations à l'artiste.

* * *

Le Professeur Jean-Paul MOREAU est décédé à AUXERRE en février 2000. Ancien doyen des Facultés de Lettres à l'Université de Picardie, il a droit à la reconnaissance des botanistes amiénois ; avant son départ en retraite, il fit don au Laboratoire de Botanique de la Faculté de Pharmacie de l'herbier de son grand-oncle Louis MOREAU, décédé en 1908. Une analyse de cet herbier et de sa genèse a parue dans le tome XV du Bulletin de la Société Linnéenne (pages 40 à 44). Il importait que ce geste délicat soit rappelé.

Nota Bene

Pour que cette rubrique puisse être correctement informée et qu'aucun oubli ne soit à déplorer a posteriori, il importe que toute information utile parvienne au Comité de rédaction (mariages, naissances, décès, décorations, thèses, évènements importants, etc.)



INSTRUCTIONS AUX AUTEURS

Le **Bulletin de la Société Linnéenne Nord Picardie** est consacré à la publication d'articles scientifiques et de vulgarisation, dans les domaines des sciences naturelles et humaines : botanique, mycologie, entomologie, ornithologie, géologie, mammologie, phytogéographie, histoire des sciences, etc. Il publie en langue française. Les manuscrits, conformes aux instructions données ci-après, doivent être adressés à la Rédaction :

Monsieur Guillaume DECOCQ
Département de Botanique
Faculté de Pharmacie
1, rue des Louvels
80037 AMIENS Cedex

Ils seront ensuite analysés par le Comité de Lecture qui pourra proposer aux auteurs d'éventuelles modifications.

DIFFÉRENTES RUBRIQUES

- (1) Les **mémoires originaux** à caractère scientifique, traitent de sujets de recherche personnels et présentent des résultats inédits dans tous les domaines pré-cités ;
- (2) Les **revues générales** et **articles de synthèse**, ont pour objectif de faire une revue de la littérature synthétique sur un sujet précis, dans les domaines pré-cités ;
- (3) Les **mises au point**, ont un but de vulgarisation scientifique et sont destinées à un large public ; la préoccupation première doit être leur compréhensibilité de tous ;
- (4) Les **compte-rendus de sortie**, rapportent les observations et les commentaires réalisés lors des excursions inscrites au programme annuel de la Société ; ceux-ci doivent parvenir à la Rédaction le plus rapidement possible ;
- (5) Les **lettres à la rédaction**, permettent notamment d'exposer des résultats originaux ou des observations de grand intérêt sous une forme concise (prospections botaniques, observations ornithologiques, notes floristiques, etc.), de donner des « trucs floristiques », etc.
- (6) Les **contributions à l'inventaire floristique**, consistent en une liste d'observations originales, limitées à la région Picardie.
- (7) Les **correspondances**, à propos d'articles précédemment publiés dans le bulletin et destinées à prolonger la réflexion.

PRÉSENTATION DES MANUSCRITS

Les manuscrits doivent être envoyés en double exemplaire papier, y compris les tableaux et les figures. Il est demandé aux auteurs de fournir une version informatique de leur manuscrit (tableaux et figures compris), sur disquette. Dans la mesure du possible, il est conseillé d'utiliser les logiciels courants (de préférence Word 6 ou versions). Les auteurs utilisant d'autres logiciels ou fournissant un manuscrit dactylographié sur machine à écrire, sont instamment priés de ne pas utiliser de caractères spéciaux, difficiles à interpréter au scanner, ni de faire de mise en page (il est dans ce cas préférable de fournir un texte tapé « au kilomètre ». Les auteurs ne pouvant respecter ces consignes sont invités à prendre contact avec le Rédacteur.

Les manuscrits seront dactylographiés en double interligne, de préférence en Times 10, sur une seule face et comporteront une marge de 2,5 cm à droite, à gauche, en haut et en bas. Ils doivent comprendre dans l'ordre : (1) Titre en français, (2) le ou les noms des auteurs, précédés de leurs prénoms en entier, (3) la ou les adresses de tous les auteurs, (4) Un résumé en français ne dépassant pas 150 mots, uniquement pour les mémoires originaux, les revues générales et les mises au point. Il est recommandé de le faire suivre de la traduction en anglais du titre et du résumé (summary), (5) le corps du texte, (6) la bibliographie.

La disquette fournie doivent contenir l'intégralité de l'article. Le format (PC ou Macintosh) et les logiciels utilisés doivent être indiqués sur la disquette.

Cas des contributions floristiques : il est demandé au minimum : le nom de l'espèce en latin, le lieu de l'observation (département, commune, lieu-dit, localisation précise, si possible coordonnées IFFB ou UTM), la date de l'observation, une estimation de l'effectif (nombre d'individus ou recouvrement), l'écologie (éboulis, pelouse, lisière...). Tout renseignement complémentaire est le bienvenu.

Pour être publié dans le bulletin de l'année suivante, un article doit impérativement parvenir à la Rédaction **au plus tard pour le 1^{er} septembre de l'année en cours.**

SOMMAIRE

Éditorial	3
Articles originaux	4
VALKE M.A. - Les paniers sculptés de la haie de Gerberoy (Oise)	4
WATTEZ J.R. - <i>Vicia tetrasperma</i> (L.) Schreb. subsp. <i>gracilis</i> (d.c.) Hook., Fabacée méconnue de la flore du nord de la France et de la Picardie	12
HAUGUEL J.C. - Contribution à l'étude des sphaignes de Picardie (Répartition, écologie et commentaires taxonomiques)	20
WATTEZ J.R. - Troisième note sur la répartition des bryophytes dans le nord de la France	44
QUÉTU M. - Rétrospective. 1- Les années 1872 à 1874	60
Notes floristiques	63
FRANCOIS R. - Le séneçon des marais (<i>Senecio paludosus</i> L.) dans la vallée inondable de l'Oise entre Thourotte (60) et Traveçy (02)	63
FRANCOIS R. & DEHONDT F. - Découverte de deux stations de <i>Pyrola rotundifolia</i> L. var. <i>rotundifolia</i> dans le département de la Somme	69
BARDET O. & HAUGUEL J.C. - Observations botaniques remarquables pour le département de l'Aisne	75
Contributions à l'inventaire de la flore de la région Picardie (Contributions de M. BON et M. DOUCHET)	81
Compte-rendus d'excursions	85
Découverte de la flore du Sud-Amiénois (14 juin 1998), par M. DOUCHET	85
Visite guidée du cimetière du Père Lachaise (6 septembre 1998), par J.R. & A. WATTEZ	92
La flore printanière dans la vallée sèche de la Poix (27 mars 1999), par J.R. WATTEZ & G. SULMONT	94
La bryoflore de la forêt de Compiègne (25 avril 1999), par J.C. HAUGUEL	96
Découverte de la Forêt de Laigue et de ses abords (20 juin 1999), par J.R. WATTEZ & E. DIAZ	99
Le Laonnois oriental (29 août 1999), par J.C. HAUGUEL	101
Sortie botanique aux environs de Corbie (12 septembre 1999), par V. HURTEL	103
La vie de la Société	106
Instructions aux auteurs	120



Société Linnéenne Nord-Picardie
Maison des Sciences et de la Nature - 14, place Vogel - 80000 AMIENS